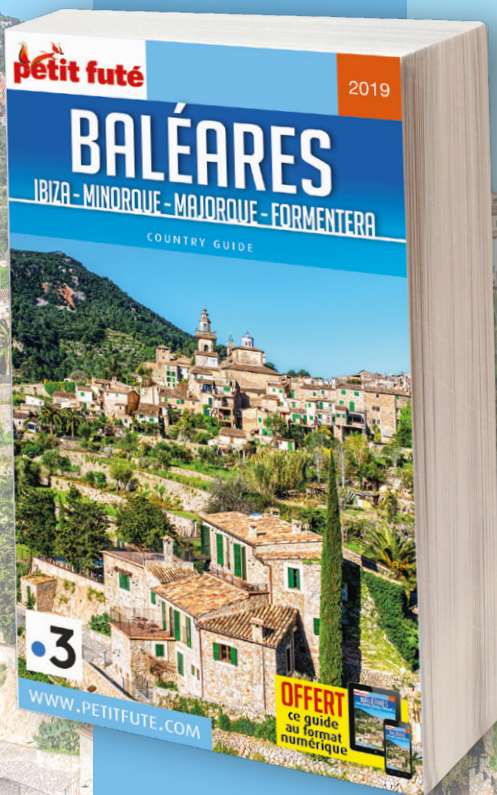


MAJORQUE

CARNET DE VOYAGE



NOUVELLE EDITION



**version
numérique
offerte***



En vente chez votre
libraire et sur internet
www.petitfute.com

Suivez-nous
aussi sur



*version offerte sous réserve de l'achat de la version papier

BIENVENUE À MAJORQUE !



Cala Figuera.

© SACK - ISTOCKPHOTO

Comment mettre des mots sur les îles Baléares qui sont, avant toute chose, une expérience sensorielle ? Pour réellement les appréhender, il faut s'immerger de l'atmosphère magique et exaltante qui y règne et qui agit comme un aimant sur tous ceux qui y posent un pied. Il est vrai que certaines parties de ces îles ont été sacrifiées au tourisme de masse mais, heureusement, cela n'en

représente qu'une infime portion et chacune d'elles dégage sa propre énergie, à la fois inattendue et éblouissante. Majorque, dans laquelle se trouve la capitale administrative des Baléares, réserve bien des surprises par sa richesse culturelle et ses reliefs pittoresques. La formidable architecture de Palma nous emmène dans un voyage à travers les siècles et appelle à un retour à l'authenticité. Les sommets de la Tramuntana, les paysages abrupts du cap de Formentor, les criques et les plages sauvages de l'est de l'île, les plaines d'orangers de Sollenous renvoient à un peu plus d'humilité face à cette nature majestueuse qui a repris les pleins pouvoirs... Pour les amateurs d'Histoire, les vestiges romains d'Alcúdia, les grottes de Porto Cristo et le patrimoine architectural de Palma offrent un véritable voyage à travers les siècles. Très touristique sur certaines zones déterminées, Majorque conserve cependant tout le charme de ses villages d'intérieur, comme Valldemosa, Artà ou Sineu, où vous pourrez vivre au rythme tranquille de ses habitants.



Cala Formentor, Palma de Mallorca.

© SCHEPPIY - ADOBE STOCK

SOMMAIRE

■ DÉCOUVERTE ■

Les plus de Majorque	8
Majorque en bref	10
Majorque en 10 mots-clés	12
Survol de Majorque	14
Histoire	20
Population	31
Arts et culture	34
Festivités	41
Cuisine locale	44
Sports et loisirs	47
Enfants du pays	51

■ VISITE ■

Le Sud-Ouest (Ponent)	56
Palma de Mallorca	56
Illetes	74

Portals Nous	74
Palmanova	75
Magaluf	75
Port Adriano	77
Santa Ponsa	77
Cala Fornells	78
Camp de Mar	78
Calvià	78
Andratx	79
Port Andratx	80
Sant Elm	82
Sa Dragonera	83
L'Oest (Tramuntana)	84
Estellencs	84
Banyalbufar	84
Esporles	87
Valldemossa	88
Port de Valldemossa	91
Deià	91
Sóller	92



Petit port de pêche de Cala Pi.

Port Sóller.....	94
Fornalutx.....	96
Biniaraix.....	98
Sa Calobra.....	99
Lluch.....	99
Le Nord.....	102
Cala San Vicenç.....	102
Pollença.....	103
Port Pollença.....	105
Alcúdia.....	106
Port d'Alcúdia.....	109
Parc Naturel de s'Albufera.....	109
L'Est (Llevant).....	110
S'Estanyol.....	110
Artà.....	110
Cala Mesquida.....	112
Cala Ratjada.....	112
Cala de sa Font.....	113
Capdepera.....	113
Canyamel.....	114
Son Servera.....	115
Porto Cristo.....	115
Felanitx.....	116
Le Sud (Migjorn).....	117
Cales de Mallorca.....	117
Porto Colom.....	117
Cala d'Or.....	118
Porto Petro.....	118
Campos.....	118
Colonia de Sant Jordi.....	119
Cabrera.....	119
Santanyi.....	120
Cala Figuera.....	121
Cap Blanc.....	121
Cala Pi.....	121



© HOLBOX - SHUTTERSTOCK.COM

Port de Cala Ratjada.

L'intérieur des terres	123
Manacor.....	123
Algaida.....	125
Llucmajor.....	125
Alaró.....	125
Binissalem.....	125
Inca.....	127
Sineu.....	130
Petra.....	130

■ PENSE FUTÉ ■

Pense futé.....	132
Index.....	138

MER MEDITERRANEE





Majorque



Canyamel.

© MICHAELUTECH – ISTOCKPHOTO



DÉCOUVERTE



LES PLUS DE MAJORQUE

Le climat

Si l'archipel des Baléares fait partie des premières destinations touristiques européennes, c'est en grande partie pour son climat. De juin à octobre, la température est proche des 30 °C, et la pluie est très rare en été. Les possibilités de rafraîchissement seront donc une petite baignade (la température de la mer est en moyenne de 25 °C en été), ou bien la visite de l'intérieur des terres, où l'air y est plus frais (la Serra de Tramuntana culmine à plus de 1 400 m). En hiver, le thermomètre ne descend que rarement au-dessous de 0 °C.

La diversité des paysages

Elle serait bien triste, cette île, si nous ne l'aimions que pour son climat ! Plaines, plages de sable fin, côtes découpées

en criques minuscules, forêts de pins et garrigues, villages reculés et bourdonnements urbains... Majorque, c'est tout cela à la fois.

La nature demeure variée et omniprésente malgré les quelques épidémies bétonneuses de l'industrie du tourisme. Alors bien sûr, on revient avec des clichés de cartes postales : bikinis et mer turquoise bordée de sable doré. Mais les photos retiennent aussi les pentes abruptes de la montagne, les murailles médiévales, les moulins à vent, les miradors et belvédères. Autrement dit, à Majorque, les amateurs de dépaysement peuvent s'abreuver bien au-delà de leur soif.

Des vestiges historiques

Loin des bibliothèques poussiéreuses et des musées, celui qui voudra s'ouvrir à l'histoire de la Méditerranée trouvera

Pour votre information

Les Baléares sont la deuxième destination touristique la plus visitée d'Espagne (après la Catalogne) et accueillent chaque année plus de 10 millions de visiteurs, la plupart originaires du Royaume-Uni et d'Allemagne. Vous l'aurez compris... vous ne serez pas tout seul ! Pour ceux qui sont à la recherche de tranquillité et de détente, il est conseillé de réaliser son séjour entre mai et juin ou à partir de septembre. La température sera tout aussi clémente, les prix beaucoup moins élevés et les hordes de touristes pas toujours très civilisés seront évitées. Pour ceux obligés de prendre leurs vacances en juillet ou en août, il est préférable d'aller dans l'intérieur des terres et les hôtels ruraux... l'ambiance est beaucoup plus tranquille, et la plage n'est jamais très loin aux Baléares !

ici un terrain de jeu unique et passionnant. Il suffit qu'il se promène dans les paysages grandioses de ces îles pour découvrir les multiples coins d'œil au passé, des restes du théâtre romain de Pollença aux remparts maures d'Alcúdia, en passant par les villages historiques. Quatre mille ans d'humanité sont là, à ciel ouvert. Passionnant.

Une architecture hétéroclite

Lorsqu'on se situe sur les routes marchandes des grandes civilisations méditerranéennes, il faut s'attendre à recevoir de la visite. Avant même que Rome soit un empire, les Baléares attirent déjà les convoitises, et au fil des siècles, Carthaginois, Maures, Espagnols, Français ou Anglais s'installent tour à tour sur l'archipel. Aujourd'hui, le mélange des cultures est très présent au niveau architectural. Vous croiserez des vieilles villes encerclées de murailles, des églises, des palais, des fortifications, des maisons médiévales ainsi que de nombreux villages aux maisons blanchies à la chaux.

Un éventail d'activités

Il n'est plus nécessaire de s'étendre sur le fait que les soirées les plus extravagantes ont lieu à Ibiza et que c'est de ce même endroit que sont lancées les nouvelles tendances musicales. Ce qu'il est intéressant de mentionner maintenant, ce sont toutes les possibilités qu'offre l'archipel. Un grand nombre de sports sont praticables dans des conditions optimales et il n'y a pas besoin d'être un athlète pour les apprécier car il y en a pour tous les niveaux : la randonnée, le cyclisme, le kayak, la plongée sous-marine, le paddle et le kitesurf, et bien d'autres encore. La gastronomie est absolument spectaculaire et vaut la peine d'y consacrer un itinéraire de quelques jours, à la découverte des saveurs locales. Pour ceux qui sont en quête de farniente, il n'y a que l'embarras du choix entre toutes les plages de sable fin et les criques à l'eau cristalline. Les esprits contemplatifs seront alimentés par le patrimoine artistique, les jardins botaniques et les parcs naturels qui abritent une faune et une flore d'une grande rareté, c'est un réel plaisir pour les yeux.



petit futé

Des guides de voyage
sur plus de
700 destinations

www.petitfute.com

MAJORQUE EN BREF

Les Baléares

► **Nom officiel** : Baléares (province espagnole).

► **Capitale** : Palma de Majorque.

► **Superficie** : 4 992 km² pour la totalité de l'archipel, dont 3 625 km² pour Majorque, 701,80 km² pour Minorque, 572 km² pour Ibiza et 83,2 km² pour Formentera. Cette superficie représente 1 % du territoire espagnol.

► **Langues** : espagnol et catalan.

Population

► **Nombre d'habitants** : 1 150 800 hab. pour l'ensemble des Baléares. La distribution géographique est très inégale : Majorque concentre 907 108 habitants, Ibiza 151 641, Minorque 94 559 et Formentera 13 295 habitants.

► **Densité** : 223 hab/km².

► **Religion** : catholique.

Économie

► **Monnaie** : la monnaie est l'euro (€).

Décalage horaire

Il n'y a pas de décalage horaire entre la France et les Baléares.

Climat

Doux en hiver, chaud en été, le climat des Baléares est typiquement méditerranéen.

La température moyenne est de 18 °C et oscille généralement entre 10 °C en hiver et 30 °C en été. Avec en moyenne 300 jours d'ensoleillement à l'année, son climat est propice à des séjours en toutes saisons.

Le drapeau des Baléares

Tout comme le drapeau catalan, le drapeau des îles Baléares est principalement représenté par les couleurs jaune et rouge, disposées par bandes horizontales. Dans le coin supérieur gauche, l'image d'un château blanc sur fond de couleur violette représente le palais de l'Almudaina, la forteresse musulmane avec ses cinq tours carrées mises en évidence.





Dans les rues d'Alcúdia

© SACK - ISTOCKPHOTO

MAJORQUE EN 10 MOTS-CLÉS

All i oli

L'all i oli, ou allioli, est une sauce épaisse à base d'huile d'olive et d'ail que l'on peut accompagner de pain et d'olives. Tous les bars et restaurants le proposent, c'est une bonne façon de remplacer les habituelles cacahuètes qui accompagnent les apéritifs français avant de passer à table, et sert également d'accompagnement pour différents plats (pommes de terre, viandes, poissons...). Attention cependant, l'allioli n'est jamais gratuit ! Dans les restaurants, il est placé directement sur la table, mais facturé en fin de repas... A vous d'indiquer au serveur de le retirer si vous n'en voulez pas.

Agrotourisme

Afin de compenser la baisse des revenus agricoles et d'offrir des alternatives au tourisme de masse, voilà plusieurs années que le gouvernement des Baléares tente de développer le tourisme rural : l'agrotourisme. Rompant le rythme saisonnier, les agrotourismes sont, en général, d'anciennes demeures de campagne transformées en hôtels de charme. Avec des prestations plus personnelles, l'agrotourisme s'adresse particulièrement aux visiteurs à la recherche d'authenticité.

Gabrera

Petite île installée au sud de Majorque, elle est longtemps utilisée comme camp d'incarcération pour les prisonniers

français durant les guerres napoléoniennes. Aujourd'hui, l'archipel qu'elle forme avec d'autres petits îlots alentour est classé parc national.

Chiringintos

C'était autrefois des bars de pêcheurs. Ces derniers venaient s'y rafraîchir avant et après leurs parties de pêche. En général, les soirées y finissaient plutôt arrosées ! Maintenant, ce sont tous ces bars que vous pouvez trouver en bord de plage. Ils servent tout type de nourriture, mais aussi des cocktails en soirée. Ils agrémentent en général l'ambiance par de la musique, berçant les plagistes qui bronzent tranquillement à proximité, installés sur leur serviette de bain.

Chupito

Vous n'y échapperez pas : restaurants, bars, boîtes de nuit, chez l'habitant, partout le *chupito* est une tradition. Dans un petit verre, une liqueur de votre choix, à boire d'un coup ou plus lentement. A essayer, la *vodka roja*, la *crema catalana*, mais surtout les *hierbas mallorquinas* et *ibizencas* (à base d'anis et de divers types de plantes locales) et la *pomada* (mélange du gin de Minorque avec de la citronnade).

Coves

Le sous-sol des îles Baléares regorge également de merveilles. De nombreuses grottes naturelles, qui servaient autrefois

de refuges aux animaux, aux hommes préhistoriques puis, par la suite, aux pirates, se trouvent éparpillées sur les quatre îles principales. Toutes (ou presque) exploitées à des fins touristiques, elles ont été aménagées et des concerts et spectacles de son et lumière sont régulièrement programmés au milieu des nombreuses stalactites et stalagmites.

Ensaïmadas

L'équivalent de nos croissants. C'est un rien plus gras (l'*ensaïmada* est faite à base de saindoux et non de beurre), enroulé comme un pain aux raisins, saupoudré de sucre glace... et surtout, c'est une véritable religion ! Chaque touriste rentre chez lui avec son carton souvenir !

Dans les halls de départs de l'aéroport comme à bord des bateaux pour le continent, les boîtes hexagonales en carton blanc sont légion.

Fiesta

Comprenez-le bien, la fête, vous pouvez la faire partout ! Sur les plages, dans les boîtes de nuit, dans les bars... Feux d'artifices, fêtes de village, full moon party, rassemblements plus ou moins surveillés dans les criques... Toutes les occasions sont bonnes.

Finca

C'est l'habitat traditionnel des Baléares. Des murs épais pour garder la chaleur en hiver et la fraîcheur en été. Un toit habituellement plat afin de permettre d'autres constructions en amont. Evidemment, avec les constructions massives de béton, les fincas ont



© ELENA DANILEKO - ISTOCKPHOTO

Ensaïmadas.

tendance à se faire de plus en plus discrètes sur l'île, mais, grâce à l'apparition de l'agrotourisme, certains propriétaires décident de transformer une partie de leur habitat en hôtel de campagne. A l'intérieur des terres, loin des hordes de touristes, ils offrent une prestation de haute qualité.

Playa

Qu'elles soient de sable fin ou de galets, les petites criques (calas) ou les étendues à perte de vue, les Baléares offrent une diversité impressionnante de plages en tout genre. Naturistes, sportifs ou bronzers en herbe : il y en a pour tous les goûts. L'eau est le plus souvent limpide. Les plages ne sont pas vraiment dangereuses, en revanche les rochers peuvent le devenir. Attention aux plongeurs ! Les méduses, parfois, perturberont votre bain.

SURVOL DE MAJORQUE

La communauté autonome des Baléares se compose géographiquement d'un groupement d'îles réparties en deux archipels distincts : l'archipel des Baléares proprement dit, au nord, dominé, par l'île de Majorque ; et l'archipel des Pityusas, au sud du précédent, comprenant l'île d'Ibiza et Formentera. L'archipel des Baléares se compose d'un petit essaim d'îles dont les plus importantes sont Majorque, avec 3 625 km², et Minorque, avec environ 701 km². Plus grande île du vaste archipel des Baléares, Majorque mesure 100 km d'est en ouest et 80 km du nord au sud. C'est l'île qui possède la plus grande variété de paysages, avec des côtes sableuses et rocheuses, mais surtout deux cordillères montagneuses dont les sommets culminent, pour la sierra de Tramuntana,

à plus de 1 400 m d'altitude, comme le bien nommé Puig Major (1 445 m). Entre les deux sierras, on trouve une vaste dépression où sont installées les principales, mais modestes, agglomérations de l'île. Le reste de l'espace est voué à l'agriculture et essentiellement à l'arboriculture (orangers, citronniers, figuiers...).

Géographie

Avec plus de 907 000 habitants, Majorque est la plus grande île des Baléares par ses dimensions : 100 km d'est en ouest et 80 km du nord au sud. Sa capitale, Palma de Majorque, est également la capitale de la communauté autonome des Baléares. Première île des Baléares par sa superficie (3 625 km²)



Parc naturel de Mondrago.

et par sa population, Majorque s'étire sur 76 km entre le cap de Formentor, au nord, et le cap de Ses Salines, au sud ; et 100 km depuis la Punta Galinda, à l'ouest, jusqu'à la Punta de Capdepera, à l'est. Majorque est aussi un petit archipel, dont les principaux îlots sont Sa Dragonera, au sud-est, et Cabrera au sud, à peu près sur la longitude de la Colonia de San Jordi.

L'île compte 554 km de côtes très découpées, et trois baies remarquables : Palma au sud-est, Pollença et Alcúdia au nord-est.

Relief

Deux chaînes montagneuses, orientées sud-est/nord-ouest, recouvrent au total un cinquième de l'île. Elles sont séparées par une plaine centrale, Es Pla.

► **Géologie.** Le relief des Baléares tire son originalité de la présence de sierras et de basses plateformes de grès calcaire. Puisque les Baléares sont le prolongement de la chaîne Bétique, on y observe les mêmes plissements alpins, la même orientation sud-ouest-nord-est que dans la chaîne située en Espagne continentale. Ainsi, l'île d'Ibiza est le prolongement montagneux de Majorque.

Les sierras

La sierra du Nord possède quelques sommets qui seront un régal pour les amateurs d'excursions et d'alpinisme.

► **La sierra de Tramuntana**, première chaîne montagneuse (son altitude est partout supérieure à 500 m), culmine à 1 445 m au Puig Major. En bord de mer, il n'est pas rare de trouver des falaises vertigineuses de 300 m de



Moutons dans le centre de l'île.

hauteur. Compte tenu de sa largeur (entre 8 et 15 km), la sierra est une véritable barrière qui protège tout le sud de l'île du vent. En conséquence, c'est une région beaucoup plus humide et froide qu'ailleurs, surtout en hiver. La zone est sillonnée de nombreuses vallées comme celles de Sóller ou de Valldemossa, ou de gorges profondes tel le Torrent de Pareis. Les pentes sont couvertes de pins d'un vert très foncé et de chênes verts, tandis que sur les terrasses abondent l'amandier, l'olivier, l'oranger, le citronnier et la vigne.

► **La sierra de Levante**, deuxième zone montagneuse située au sud-est, offre un relief plus modeste puisque les plus hauts sommets ne dépassent pas 500 m d'altitude (Santuari de San Salvador : 509 m, cap de Ferrutx : 432 m). Une pinède importante recouvre la totalité de ces massifs.

► **Le Puig Major (1 445 m).** Carretera de Sóller, à Lluch. On l'atteint à partir de Son Torelle, un groupe de maisons situé déjà à 1 000 m d'altitude, mais pour y accéder il faut un permis spécial (renseignez-vous à l'office du tourisme de Palma). Du sommet, la vue est exceptionnelle sur le Pla et le sud de l'île. Les jours de beau temps, les îles de Minorque, d'Ibiza et de Cabrera sont visibles à l'horizon.

► **Le Puig de Massanella (1 364 m).** Beaucoup plus facile d'accès que le précédent, c'est le deuxième sommet de l'île. Un chemin quitte El Guich et Coma Freda, deux *predios* (propriétés locales) situées près de la route principale entre Inca et Lluch.

► **La sierra de Alfàbia (1 038 m).** Le chemin pour y accéder démarre au km 20,9 sur la route Palma-Sóller avant l'arrivée au col de la montagne. Le mirador de Ses Piquetes de S'Arrom offre un admirable point de vue sur Sóller.

► **L'Ofre (1 090 m).** On y accède par différents chemins à partir de Sóller ou d'Orient, qui finissent tous par rejoindre, à 400 m d'altitude, Las Barreras. Les derniers mètres sont les plus difficiles, car le chemin est presque inexistant.

► **Es Teix (1 064 m).** L'accès à cette montagne, la plus proche de Palma, est plus facile, à partir de Valldemossa ou de Coll de Sóller, tous deux situés à 400 m. En haut, la vue est belle sur la vallée de Sóller et le plateau de Cuber.

► **Le château d'Alaro (900 m).** Pour atteindre cette forteresse médiévale en ruine, des sentiers partent d'Alaro et du village d'Orient. Au sommet, un oratoire est dédié à la Sainte Vierge del Refugio. Belle vue sur la région.

► **Las Gabias de La Alqueria (608 m).** Cette très intéressante excursion part de La Alqueria, une belle propriété seigneuriale sur la route de Palma à Sóller (à 1,5 km de l'arrêt du train à Bunyola). Les Gabias sont trois pics proches du Teix. Le chemin d'accès a été aménagé par le Fomento de turismo qui y a construit un mirador.

La plaine

Es Pla, la zone centrale de Majorque, dont l'ordonnance n'est rompue que par quelques collines élevées (Zona de Randa), présente une physionomie agricole classique des Baléares avec de nombreux murets abritant des potagers, des arbres comme le figuier et l'amandier, et des cultures de céréales assez importantes. La richesse de la région est due à la fois à la protection que lui apportent les montagnes du nord et à l'abondance des sources dont la présence est attestée par des centaines de moulins du côté de Sa Pobla. Cette zone centrale connaît un climat beaucoup plus doux que le nord.

Climat

► **Hiver.** Le climat des Baléares, de type méditerranéen, paraît délicieusement doux en hiver puisque la moyenne des températures ne descend pas en dessous des 12 °C, mais il est évident que les touristes sont moins nombreux aux Baléares en hiver qu'en été ! Or, c'est précisément pour cette douceur hivernale que nombre d'Européens ont choisi de s'installer dans l'archipel, les mois d'hiver (décembre, janvier et février) constituant l'époque la plus tranquille. Si le temps peut parfois paraître instable,



© SACK - ISTOCKPHOTO

Bateaux de pêche à Cala Figuera.

les journées sont le plus souvent ensoleillées, claires et limpides. Sous un ciel d'un bleu intense, la journée offre un climat printanier, mais la température chute le soir avec des nuits fraîches. Ainsi, la veste ou le manteau ne sont nécessaires qu'à la tombée du jour. On peut très bien rester en pull, surtout à Ibiza et Formentera, plus méridionales. Au mois de février, les amandiers à Ibiza commencent leur floraison et l'île se couvre de blanc et rose un peu partout. Sont à remarquer les plaines de Santa Agnès comme de La Corona. Les balades dans le centre de l'île, comme à Sant Mateu, sont de toute beauté. Le climat reste doux. A Minorque, la tramontane exige une bonne protection contre le froid et le vent.

► **Printemps et automne.** Ces périodes sont très variables, mais c'est à ce moment que l'on peut goûter les plus belles semaines de l'année avec un ensoleillement parfait et une température

idéale. Le printemps et le mois de septembre sont la meilleure période pour découvrir la lumière et la végétation des Baléares. Il peut y avoir quelques jours d'une pluie sporadique mais forte. S'il est rare qu'il pleuve pendant une journée entière, en revanche, cela peut durer une longue semaine à la période de l'équinoxe. Au printemps, sous un ciel d'orage, il ne fait pas froid, pas même frisquet. Les orages sont bruyants, forts et magnifiques. Aussitôt après, au plus tard le lendemain, la température remonte à 25 °C. Le soleil réussit toujours réchauffer l'air et à sécher la terre. Malgré des pluies impressionnantes mais passagères, l'archipel, comme la péninsule Ibérique, subit la sécheresse depuis plusieurs années. Dernièrement, les pluies sont devenues plus sporadiques, moins violentes, et la sécheresse aux îles Baléares a été plus importante que celle des régions dites très arides de la péninsule.

► **Été.** La grande saison touristique commence en juin, parfois à la mi-mai pour ceux qui ont la chance de profiter des vacances à cette période précoce. Le temps est chaud et le soleil tape. Le ciel est bleu et l'eau est fraîche, mais les plages sont plus calmes. Le soir, la température fraîchit et on supporte une petite laine. Le vent d'est ou levante peut souffler. Juillet sonne le début de l'invasion touristique. Evidemment il fait plus chaud, parfois même trop, jusqu'à 40 °C.

Environnement

Si la ville de Palma et l'île de Majorque, la plus riche et la plus tertiaire de l'archipel, ont décollé avant les autres, elles ont aussi subi toutes les erreurs urbanistiques. Minorque a su rester discrète et prudente, mais Ibiza n'a pas été épargnée par le tourisme de masse : l'île a vu certains de ses plus beaux sites défigurés. Les autorités locales, comprenant enfin que le meilleur spectacle à offrir aux touristes est

celui de la nature, ont décidé de protéger les espaces naturels épargnés. Le gouvernement a en effet multiplié les mesures écologiques ces dernières années, telles que la mise en place de la taxe touristique en 2016 – destinée à entretenir et préserver les espaces naturels de l'archipel – ou le récent plan d'action écologique qui vise à éliminer les émissions de gaz à effet de serre d'ici 2050. Une action pionnière qui pourrait opposer la présidente des Baléares au gouvernement de Madrid qui a promis de présenter un plan climatique national. Des espaces protégés. Classée réserve de la biosphère par l'Unesco en 1993, Minorque abrite une grande variété d'écosystèmes et d'espèces endémiques qui ont pu être protégées des ravages du tourisme. Si l'ensemble de l'île est protégé, son site le plus précieux est le parc naturel de S'Albufera des Grau, une zone humide qui constitue un véritable paradis pour les oiseaux. Le site est d'ailleurs classé zone de protection des oiseaux (ZEPA). Ibiza se distingue également pour la

© SACK - ISTOCKPHOTO



Porto Colom.

richesse de ses écosystèmes marins et côtiers. La présence de posidonies dans les fonds marins, espèce endémique du bassin méditerranéen, entretient une vie marine diversifiée. Le parc naturel de Ses Salines, qui s'étend de la pointe sud d'Ibiza à l'extrémité nord de Formentera, permet de protéger cet écosystème rare et menacé par l'activité humaine.

Faune et flore

Faune

La faune des îles Baléares montre une relative pauvreté quant à la variété des espèces prospérant sur l'ensemble du territoire, majoritairement des oiseaux. Ils peuplent des zones bien précises du territoire îlien, éloignées des grands lieux touristiques et urbains et propices à la nidification. Il faut faire une distinction entre les oiseaux sédentaires et les oiseaux migrateurs en provenance d'Afrique ou d'Europe du Nord, qui choisissent chaque année les Baléares comme lieu de nidification. Selon la nature de l'habitat (étang, bordure côtière, montagne, rocher...), on trouve donc une grande variété d'espèces : des passereaux (fauvettes, chardonnerets, merles ou encore l'étrange huppe fasciée) en passant par les échassiers (flamants roses, hérons, cigognes...), les rapaces (faucons, aigles, dans le massif d'Artà à Majorque, difficiles à observer...) et oiseaux aquatiques (pélicans, goélands, mouettes...). La faune des Baléares est également constituée des animaux de nos forêts et de nos sous-bois. On peut croiser en effet, lors d'excursions dans la sierra de Tramuntana, des lapins, des perdrix et même des sangliers. Enfin, le long des rivages, la quasi-totalité des espèces

marines peuplant la Méditerranée est visible au choix des touristes, en plongée ou dans les assiettes des nombreux restaurants spécialisés.

► **Majorque** : on trouve de nombreuses espèces concentrées dans la sierra de Tramuntana, sur les étangs de l'Albufera dans le nord de l'île, ou sur les étangs de la pointe sud, près de Punta Volantina. Majorque compte 3 parcs naturels où l'on trouve notamment de nombreux oiseaux migrateurs et marins.

Flore

Les nombreuses espèces d'arbres peuplent principalement les parties accidentées de son relief. Dans la sierra de Tramuntana – jusqu'à 1 000 m d'altitude environ – règne en maître le chêne vert. Il bénéficie, principalement sur le versant nord-ouest de l'épine dorsale majorquine, de conditions climatiques particulières, marquées par des pluies fréquentes qui lui permettent de prospérer aisément. Sur le versant sud-est, on trouve des espèces beaucoup plus communes au monde méditerranéen : quelques chênes verts, mais principalement des pins d'Alep qu'accompagnent en nombre oliviers, amandiers, figuiers, ou encore caroubiers, importés au fil des siècles du continent européen et du continent africain, et qui composent aujourd'hui un paysage coloré et méditerranéen. Il est fort courant également de découvrir des citronniers et des orangers sur les pentes de la sierra comme en plaine lorsqu'ils font l'objet d'une exploitation intensive destinée à l'exportation. Hors de la sierra de Tramuntana, le poumon vert de l'île, le couvert végétal est relativement réduit, excepté dans les zones protégées et autour de Pollença.

HISTOIRE

Si elles forment bien un archipel, si elles sont aujourd'hui regroupées sous une autorité commune, les îles Baléares n'ont pas pour autant un passé similaire. Au fil des âges, l'une est devenue florissante tandis que sa voisine stagne, ignorée de tous. Une autre se recroqueville sous le joug de l'occupant, alors qu'à quelques encablures, l'autonomie est déjà la règle. C'est sans doute en raison de cette diversité de destinées que les Baléares nous apparaissent aujourd'hui sous des jours si différents d'un rivage à l'autre. Il existe toutefois un point commun historique à ces îles plantées entre l'Europe et l'Afrique du Nord : elles ont toujours été sur l'itinéraire marchand des grandes civilisations de la Méditerranée. Par conséquent, elles ont été alternativement convoitées par les Phéniciens, les Carthaginois, les Ibères, les Romains et les Maures.

Préhistoire

Aux Baléares, les vestiges mégalithiques de l'époque préhistorique attestent de la présence très ancienne de l'homme. A Minorque (Naveta

des Tudons), à Majorque (Talaiot de Capocorb, Llucmajor) ou à Formentera (Ca Na Costa), l'homme préhistorique a laissé des traces de son séjour. Mais il est difficile de savoir à quel moment un pied humain foule pour la première fois les plages des Baléares. Les historiens estiment que l'homme y apparaît 4 000 ans avant notre ère. Il trouve sur cet archipel un gibier abondant, notamment une espèce d'antilope aujourd'hui disparue, le *Myotragus*. Il est donc d'abord chasseur, puis, assez logiquement, éleveur et cultivateur. Cette civilisation trouve refuge dans des grottes, et c'est là que les archéologues ont retrouvé les premières poteries et objets en métal (entre 3000 et 2000 av. J.-C.). On parle alors de culture pré-talayotique. Dès 1500 av. J.-C., le commerce avec le bassin méditerranéen commence. Les Grecs, les Ibères et les Phéniciens font des haltes aux Baléares pour proposer leurs marchandises. Cette ouverture vers le reste du monde de l'époque va provoquer les premières constructions sur l'archipel.

La fronde

L'usage de la fronde dans les îles Baléares est une pratique très ancienne, connue depuis le VII^e siècle av. J.-C. Les frondeurs des Baléares eurent un rôle particulièrement important au moment des guerres puniques, auxquelles ils participèrent comme mercenaires. A cette époque, ils étaient célèbres dans le monde méditerranéen pour leur rapidité et leur talent à manier la fronde. Aujourd'hui encore, le tir à la fronde est pratiqué aux Baléares lors de compétitions.

La forteresse de Es Baluard de Palma de Majorque.

© JOSEP BERNAT SÀNCHEZ MONER – ISTOCKPHOTO



Talayots

Les récits des marins de passage alimentent les imaginaires locaux. Les descriptions des premières cités structurées (Athènes et Carthage notamment) ont forcément influencé les îliens. Les villages se forment, les grottes se vident. Au milieu de ces modestes agglomérations, des tours de pierre et de bois assemblées sans mortier sont érigées, ce sont les talayots. Jusqu'ici peu organisées et visiblement pacifiques, les tribus dressent les premières fortifications. Cela ne suffira pas à arrêter les Carthaginois qui se rendent maîtres des Baléares en 645 av. J.-C. Ils détruisent les tours, bâtissent leurs propres villes et fortifications et, surtout, ils exploitent les richesses de l'archipel : les marais salants et le murex (mollusque carnassier dont est tirée la pourpre, un colorant très recherché dans l'Antiquité).

Les envahisseurs tirèrent également partie du remarquable maniement de la fronde par les jeunes guerriers des Baléares. Ils les enrôlèrent dans leurs campagnes comme mercenaires dans les guerres puniques qui les opposèrent à Rome de 264 à 146 av. J.-C.

Du I^{er} au VI^e siècle

Il ne faut que quelques années aux Romains pour comprendre alors l'intérêt de Carthage pour les Baléares. En 123 av. J.-C., le consul Caecilius Metellus intègre l'archipel à l'Empire romain. Il crée Palma et trace des voies de circulation à Majorque et Minorque. Néanmoins, l'Empire romain n'a pas laissé des traces profondes de sa domination. Il faut dire que 300 ans après s'être installé, l'empire n'est plus que l'ombre de lui-même. Sa chute, vers 400 de notre ère, plonge les Baléares dans une période de repli. En 425, l'archipel est dévasté par les Vandales, et une civilisation paléochrétienne subsiste comme elle peut durant cette période. Après la conquête du général Bélisaire, sous le règne de Justinien, empereur de Byzance, les Baléares sont intégrées en 553 à l'Empire d'Orient. Au VII^e siècle, les Wisigoths chassent les Byzantins, mais ce sont les Maures qui deviennent rapidement les maîtres des lieux.

Conquête mauresque

Les Arabes font leurs premières incursions dès le VII^e siècle, sans que l'on puisse parler de véritable invasion. Malgré quelques pillages, ils cherchent surtout à commercer, profitant ainsi de la position privilégiée des îles sur les grandes routes maritimes.



© LUNAMARINA - FOTOLIA

Porte de la muraille d'Alcúdia.

- ▶ **4000 av. J.-C.** > Apparition de l'homme aux Baléares.
- ▶ **1600 av. J.-C.** > Colonies grecques, ibères et phéniciennes.
- ▶ **1100 av. J.-C.** > Début de l'ère des Talayots.
- ▶ **123 av. J.-C.** > Arrivée d'une colonie romaine.
- ▶ **70 av. J.-C.** > Intégration à l'Empire romain.
- ▶ **425 apr. J.-C.** > Invasion vandale.
- ▶ **553** > Les Baléares intègrent l'Empire d'Orient.
- ▶ **902** > Conquête arabe.
- ▶ **9 septembre 1229** > Jacques I^{er} débarque à Majorque et reprend l'archipel aux Maures (en 1235).
- ▶ **1343** > Rattachement à la Couronne d'Espagne.
- ▶ **1713** > Minorque devient officiellement anglaise.
- ▶ **1802** > Minorque est rendue à l'Espagne.
- ▶ **1837** > Première liaison maritime régulière Baléares-Espagne.
- ▶ **1936** > Majorque et Ibiza se rallient à Franco.
- ▶ **1963** > Début de l'ouverture au tourisme.
- ▶ **1983** > Le 25 février, les Baléares se dotent d'un gouvernement autonome.
- ▶ **1983** > Election de Gabriel Canella Fons à la présidence de la Communauté autonome.
- ▶ **Printemps 1995** > Démission de Gabriel Canella Fons.
- ▶ **Été 1995** > Election à la présidence de Cristòfol Soler.
- ▶ **1996** > Démission de Cristòfol Soler et nomination de Jaume Matas i Palou.
- ▶ **Juin 1999** > Elections européennes et municipales ; élections de la nouvelle équipe du gouvernement autonome des Baléares avec coalition anti Parti populaire de tous les partis politiques ; nouveau président : Francesc Antich.
- ▶ **En 2000** > Les murailles de la ville d'Ibiza (Dalt Vila) deviennent patrimoine mondial de l'Unesco. Au mois de mai, une fête dite médiévale se tient dans l'enceinte de la vieille ville d'Ibiza pour célébrer cet événement.
- ▶ **Mai 2003** > Jaume Matas Palau gagne les élections au parlement et récupère la présidence du gouvernement des Baléares.
- ▶ **Mai 2007** > Lors des élections parlementaires, le Parti populaire (PP) reste de loin le premier parti en nombre de voix avec 46 %, mais perd sa majorité absolue.
Le socialiste Francesc Antich i Oliver gagne la présidence en passant une alliance avec les partis régionalistes et forme un gouvernement de centre-gauche.
- ▶ **2008** > Comme le reste de l'Espagne, les îles Baléares sont touchées par la crise financière et l'effondrement du secteur de la construction.
- ▶ **2011** > La droite est de retour au pouvoir lors des élections du 18 juin, avec une majorité écrasante. José Ramón Bauzá Díaz (PP) est le nouveau

président du gouvernement des îles Baléares et doit affronter le problème du chômage.

► **2013** > Le taux de chômage aux Baléares se situe à 28,5 % avant l'été, et redescend à 22,5 % grâce aux emplois saisonniers.

► **2014** > Le taux de chômage remonte à 26,7 % au premier trimestre.

► **2015** > Lors des élections, le pouvoir change de nouveau de main et revient aux

socialistes. Francina Armengol devient la nouvelle présidente du gouvernement.

► **2016** > Les îles Baléares mettent en place la taxe touristique dans les hébergements.

► **Juillet 2017** > Le parlement des Baléares vote une loi interdisant les corridas avec mise à mort.

► **Octobre 2018** > Des inondations meurtrières entraînent la mort de 13 personnes à Majorque.

Charlemagne tente de rétablir durablement une domination chrétienne sur Majorque, mais ses efforts sont réduits à néant en 902, lorsque le calife de Cordoue, Issam al-Jawlani, s'empare sans effort de l'archipel. A sa mort, en 1031, plusieurs suzerains maures d'Espagne se succèdent et entretiennent avec les chrétiens des rapports tolérants. Si aujourd'hui peu de vestiges sont visibles, les apports culturels, techniques (agriculture notamment) et architecturaux des Maures sont à l'origine d'un sursaut de l'archipel. En 1077, les îles demeurent terres musulmanes, mais pour la première fois depuis des siècles, elles deviennent un royaume indépendant. Entre 1113 et 1114, Ramon Berenguer, comte de Barcelone, très attiré par la situation géographique des Baléares, à la croisée des routes commerciales de la Méditerranée, s'allie à des corsaires de Pise pour occuper Palma. Traînant en longueur, la conquête laisse aux musulmans le temps de se réorganiser, et la tentative de reconquête échoue. L'archipel retrouve sa situation antérieure : la domination arabe.

XIII^e siècle

Animé d'un véritable sentiment de mission divine et profitant des dissensions entre les différents suzerains arabes d'Espagne et des Baléares, Jacques I^{er} d'Aragon prend prétexte d'attaques permanentes des pirates arabes contre les bateaux de commerce pour tenter de chasser les musulmans des Baléares. En septembre 1229, il envoie une puissante flotte.

Le jeune roi (21 ans) est vainqueur du principal affrontement entre les deux armées. Les Maures se sont toutefois réfugiés à Medina Majorica, le nom arabe

de Palma. Jacques I^{er} devra patienter trois mois. La ville tombe enfin entre ses mains et c'est le début du royaume de Majorque. Jusqu'à sa mort, en 1276, le souverain contribuera avec succès au développement de l'économie des Baléares. A sa mort, il lègue Majorque à son fils cadet, Jacques II, avec le titre de roi des Baléares, tandis que l'aîné obtient le royaume d'Aragon.

Le royaume

Avec ce partage, les îles constituent alors un royaume indépendant pour la dernière fois de leur histoire. Il le reste jusqu'en 1343, malgré les pressions de la branche aragonaise de la famille pour récupérer les Baléares. Ces tensions atteignent un premier sommet lorsque Sanche, fils de Jacques II et sans héritier mâle, désigne son neveu, le futur Jacques III, pour lui succéder, alors que l'Aragon réclame l'archipel. Le conflit est évité grâce au soutien qu'apporte la France à Jacques III mais, à l'avènement de Pierre IV d'Aragon, le conflit rebondit, et le royaume de Majorque est délaissé par le roi de France, plongé en pleine guerre de Cent Ans.

En 1343, après s'être assuré du soutien de la population locale par la promesse de maintenir tous ses privilèges, Pierre IV s'empare du royaume de Majorque en écrasant l'armée de Jacques III. Ce dernier devient de fait une partie du royaume d'Aragon et perd donc son indépendance. L'île y perdra dans le même temps beaucoup de son éclat. Assujetties à des impôts nouveaux, concurrencées par les promesses du Nouveau Monde fraîchement découvert, les Baléares ne sont plus l'enjeu des routes maritimes qu'elles ont été pendant des siècles.

Pire, comme au temps des premières incursions arabes, la piraterie dévaste à nouveau l'archipel.

Sans défense et trop dispersés, les habitants de Formentera sont même contraints de se réfugier à Ibiza. Leur île sera désertée jusqu'au XVII^e siècle, lorsqu'un réseau de tours de garde (encore bien visibles aujourd'hui) en assurera enfin la protection.

Les Baléares espagnoles

La guerre de succession d'Espagne oppose les Habsbourg et les Bourbons de 1701 à 1716. Philippe V sort vainqueur, mais les Anglais, bien que

dans le camp des Habsbourg vaincus, conservent Minorque. Les Français, sous le commandement de Richelieu, viendront les en déloger en 1756. Finalement, à l'issue de la guerre de Sept Ans, la France rend le Canada, l'Inde et Minorque aux Anglais. L'Espagne ne regagne la souveraineté de Minorque qu'en 1802 par le traité d'Amiens.

XIX^e et XX^e siècles

En 1837, pour la première fois, est mise en service une ligne régulière entre la péninsule et l'archipel. Au début du XX^e siècle, Majorque se signale par un embryon d'industrie.

Archiduc Luis Salvador

Né à Florence en 1847, mort à Brandysnad Laben (Bohême) en 1915. Archiduc d'Autriche, il fut aussi un grand humaniste qui fit le tour du monde pour toujours revenir à Majorque où il jouissait de nombreuses possessions. Ardent défenseur des beautés naturelles et du patrimoine des îles Baléares, il écrivit plusieurs ouvrages, dont le plus fameux, *Les Baléares*, dans lequel il décrit les îles en mots et en images. Il reçut d'ailleurs la médaille d'or pour cet ouvrage lors de l'Exposition universelle à Paris en 1878.

Die Balearen geschildert in Wort und Bild (Les Baléares, description par le texte et l'image) est toujours aujourd'hui une source d'informations précieuse sur tous les aspects des Baléares : histoire, géographie, faune et flore, coutumes... L'oeuvre est d'ailleurs considérée comme la première étude globale de l'archipel. C'est aussi grâce à lui et à son travail de recherche que les Baléares ont pu se faire connaître ailleurs en Europe. Il invita de nombreuses personnalités politiques et intellectuelles (sa cousine Sissi, son ami Jules Verne...) à venir les découvrir. Son investissement auprès des îles, surtout de Majorque, était si important que déjà en 1909, le Fomento de Turismo (organe régissant le développement touristique) le nomma Président d'Honneur. L'écrivain français Jean-Louis Sarthou a écrit un livre (publié en 2013, éditions du Vieux Caroubier) sur cette figure emblématique qu'est l'Archiduc Louis-Salvador d'Autriche. Dans son livre *L'archiduc sans frontière*, Sarthou raconte comment Majorque devint le lieu idéal pour cet homme en quête d'épanouissement, l'endroit propice où promouvoir un tourisme social et équitable. Une lecture à conseiller.



© DAVID HENDERSON - ISTOCKPHOTO

DÉCOUVERTE

Artà.



© S. NICOLAS - ICONOTEC

Banyalbufar, un village doré.

Château de Bellver.

© LINGBEEK - ISTOCKPHOTO



Quel statut pour les îles Baléares ?

Les îles Baléares sont l'une des 17 communautés autonomes d'Espagne. Elles ont un statut d'autonomie approuvé en 1983 par les Cortes (Parlement espagnol) et présentent une organisation institutionnelle composée par le Parlement, el Govern, la présidence de la CCA et les conseils insulaires : Majorque, Minorque, Ibiza et Formentera. Les conseils insulaires sont formés par des parlementaires de chaque île qui choisissent le président. D'après la loi électorale approuvée lors de la première législature, Majorque détient 33 députés, Minorque 13, Ibiza 12 et Formentera 1. Le président du gouvernement des îles Baléares est choisi par le Parlement des îles Baléares, et le catalan est défini comme la langue propre et officielle, au même titre que le castillan. Les compétences de la Communauté autonome incluent les travaux publics, les transports, l'assistance sociale, la culture, le sport et le développement du tourisme.

Pendant la guerre civile, entre 1936 et 1939, les militaires présents à Majorque et à Ibiza se rallient presque immédiatement au général Franco, seule Minorque reste fidèle aux républicains jusqu'à la Seconde Guerre mondiale.

En 1963, après des années de semi-autarcie, le gouvernement espagnol accélère le processus d'ouverture et les premiers touristes arrivent. Ibiza devient La Mecque des hippies. Enchantés et émerveillés, ces pionniers sont suivis de millions de visiteurs.

Les années 1970 sont marquées par une véritable vague de touristes venus du nord de l'Europe – d'Allemagne tout particulièrement – qui prennent possession du littoral Baléares et des pittoresques villages de montagne. Cette invasion touristique transforme l'île et affecte une population dont une bonne partie conserve, contre vents et marées, les us et coutumes et un mode de vie d'un passé pas si lointain.

Au début des années 1980, les îles connaissent une véritable révolu-

tion avec l'accession à l'autonomie et la création d'un gouvernement autonome des Baléares le 25 février 1983. Un parlement baléare voit le jour. Régulièrement, depuis cette date, les électeurs baléares sont appelés aux urnes pour élire leurs députés. Un gouvernement est constitué, avec à sa tête un président.

L'une des grandes figures de l'histoire baléare de ces dernières années est Gabriel Cañellas Fons. Il est le premier président de la Communauté autonome des Baléares, et ce jusqu'en 1995. Après de multiples réélections à ce poste, il est contraint de démissionner. L'année 1995 reste en effet une date noire dans l'histoire des Baléares, avec la découverte d'un énorme scandale de corruption (affaires Calvià et Sòller) qui jette l'opprobre sur la classe politique tout entière.

En 1999, c'est Francesc Antich i Oliver, du Parti socialiste des îles Baléares, qui arrive en tête des élections du Parlement régional des Baléares.

Vers une santé économique durable ?

En mai 2003, lors des élections régionales, le Parti populaire, gouverné par Jaume Matas Palau, a gardé la préférence des habitants de l'archipel en remportant la majorité des sièges à l'Assemblée. En mai 2007, Jaume Matas Palau se présente une nouvelle fois aux élections, mais c'est son adversaire, Francesc Antich Oliver, qui les remporte, devenant ainsi le nouveau président du gouvernement des îles Baléares.

En 2010, le scandale « Palma Arena » oblige Francesc Antich i Oliver à se séparer d'Unió Mallorquina, dont certains dirigeants sont impliqués dans cette affaire de corruption, pour gouverner seul sans la majorité. Les élections de juin 2011 ramènent la droite au pouvoir avec une écrasante majorité. José Ramón Bauzá Díaz (PP) devient le nouveau président du gouvernement des îles Baléares. La même année, Iñaki Urdangarin – gendre du roi d'Espagne – fait l'objet d'une enquête dans le cadre de l'affaire Babel, dérivée de l'affaire Palma Arena. Il est mis en examen en 2012 pour détournement de fonds publics.

En parallèle, la crise s'intensifie dans toute l'Espagne et particulièrement aux Baléares, où le taux de chômage atteint 28,5 % au printemps 2013. L'arrivée de l'été marque une courte période de répit, et le chômage descend à 22,5 % grâce aux emplois saisonniers. On est malheureusement loin des chiffres du début des années 2000, lorsque les Baléares connaissaient le plein emploi pendant la saison touristique. À l'automne, un profond malaise social vient se greffer au problème de la crise : la réforme du système éducatif, mise en place par le

gouvernement de José Ramón Bauzá, menace l'usage du catalan dans les écoles des Baléares au profit de l'anglais. En septembre 2014, la cour suprême des Baléares annule cette réforme la jugeant non valide, du fait que l'Université des îles Baléares, organe compétent, n'a pas été consultée dans cette prise de décision. Suite à cela, la ministre de l'Éducation Juana Maria Camps a été destituée de ses fonctions et remplacée par la porte-parole du gouvernement, Nuria Riera. Ces événements ont, bien entendu, donné suite à de nombreuses manifestations anti Bauzá réclamant sa démission. Plus tôt dans l'année, le 2 juin 2014, le roi Juan Carlos I^{er} abdique suite aux nombreux scandales liés à la famille royale et à la crise institutionnelle qui ne cesse de s'aggraver dans toute l'Espagne.

En 2016, le taux de chômage dans les îles Baléares continuait d'être l'un des plus bas du pays avec un total de 13,8 % sur l'année. Au mois de juillet de cette même année, les Baléares instaurent la taxe touristique sur les hébergements, espérant ainsi récolter jusqu'à 80 millions d'euros par an, somme qui sera attribuée au développement des infrastructures touristiques et à la préservation des espaces naturels. Depuis 2014, l'économie des Baléares affiche une croissance positive avec un PIB qui a encore augmenté de 2,7 % en 2017. Le tourisme, principale ressource économique, connaît en effet un boom sans précédent ces dernières années. Le chômage est quant à lui redescendu à 9,2 % (2017). Mais parallèlement, les inégalités demeurent, puisque près de 20 % de la population des Baléares continue de vivre sous le seuil de pauvreté.

POPULATION

Démographie

Avec plus d'un million d'habitants, la population des îles Baléares représente un peu plus de 2 % de la population espagnole totale. La distribution géographique est très inégale : Majorque concentre 907 108 habitants, Ibiza 151 641, Minorque 94 559 et Formentera 13 295 habitants.

► **Identité.** C'est un sujet riche en débats aux Baléares, de la même manière qu'en Catalogne ou au Pays Basque.

La question de l'identité est fortement liée à la langue, avec l'usage du catalan. Les Majorquins distinguent les locaux et les forasters (étrangers) : cet adjectif désigne les familles espagnoles originaires de la péninsule. Bizarrement, les touristes sont mieux acceptés que les immigrés espagnols : un Madrilène, même installé aux Baléares depuis plus de dix ans, restera toujours un *foraster*.

Langues

Depuis que les îles Baléares forment une communauté autonome, le catalan est la langue officielle de l'archipel, accompagnée du castillan (espagnol). La majorité des insulaires affirment comprendre le catalan, mais environ 30 % d'entre eux ne le parlent pas. En réalité, l'usage du catalan est limité aux institutions politiques. L'enseignement dans les écoles publiques est censé être dispensé dans les deux langues dès

l'école maternelle, ce qui favoriserait une insertion professionnelle en Catalogne, ou bien une suite d'études universitaires sur le continent. Mais encore une fois, la réalité diffère : dans les écoles, le castillan est majoritaire dans la salle de classe, et le dialecte local (ibicenco à Ibiza, mallorquin à Majorque, minorquin à Minorque) est principalement parlé dans la cour de récréation. Ce dernier est devenu également un symbole de nationalisme pour les plus âgés. Conséquence d'un tourisme très développé, certaines langues étrangères sont parlées assez couramment : l'anglais, l'allemand, l'italien et le français.



Palma de Majorque.

La question de la langue

La politique linguistique conserve une place prépondérante dans les débats politiques actuels. En 2016, le gouvernement de Francina Armengol avait fait du catalan une condition obligatoire pour accéder à un poste de fonctionnaire régional. En 2018, un décret a même été mis en place faisant du catalan un prérequis pour travailler dans les hôpitaux publics des Baléares. Une mesure qui a provoqué l'indignation des services de santé et le départ de certains médecins étrangers (pour beaucoup issus d'Amérique latine ou de régions espagnoles où l'on ne parle pas catalan), alors même que le système de santé actuel souffre d'un sous-effectif.

Mode de vie

► **Famille.** Comme dans l'Espagne en général, la famille est une notion très importante aux Baléares. La solidarité et l'entraide sont de rigueur au sein d'un même clan. Les enfants sont les rois mais les plus âgés, souvent très respectés, leur inculquent certaines valeurs les empêchant de tomber dans l'égoïsme. La structure familiale est encore traditionnelle. Il n'est pas rare de voir cohabiter trois générations sous le

même toit. Les jeunes, même lorsqu'ils travaillent, restent chez leurs parents jusqu'au mariage (et on se marie plus tard). Dans les villages, le cercle familial est encore plus étendu, la structure familiale y est encore traditionnelle. Nombreuses sont les entreprises familiales où chacun a sa place, que ce soit dans les sociétés de service ou les restaurants.

► **Prénoms.** Aux Baléares, tout comme sur le continent espagnol, la religion a encore une grande influence sur le prénom. Beaucoup de Maria, Jésus,

© ARTESIAWELLS - ISTOCKPHOTO



Marché de Santanyi.

Esthétisme

Les îles regorgent en saison de *beautiful people*, sauf à Minorque, qui demeure très discrète. L'image et le paraître ont une grande importance mais, paradoxalement, il est de bon ton d'opter pour une attitude désinvolte doublée d'un certain «je-m'en-foutisme», car s'il est vrai que tout le monde s'observe, il n'en est pas moins vrai que tout le monde se tolère. Si les Baléares abondent de grandes boutiques tendance, la palme de la sophistication revient à Ibiza, qui est indiscutablement la plus fashion de l'archipel : dreadlocks, tatouages, piercings, maquillage outrancier... Il n'y a pas une mode dans la capitale de la fête mais une diversité de styles, le seul mot d'ordre étant l'extravagance. A Majorque, tout est permis à condition que l'élégance ne soit pas maltraitée. Pourtant, malgré tous ces codes, la simplicité peut être également de mise et, comme tout le monde, les politiques, la famille royale et les milliardaires peuvent se promener en short et tongs !

Josep..., mais qui laissent de plus en plus place à des prénoms anglophones apportés par le tourisme. On donne habituellement le prénom du père ou de la mère à l'aîné de la famille, ou alors celui des grands-parents.

► **Habitat.** Le logement typique s'appelle une finca. Des murs très épais évitent une trop grosse chaleur en été et permettent de faire face au froid de l'hiver. La finca est traditionnellement organisée autour de la pièce principale, accueillant une cheminée qui, dans l'ancien temps, servait également de four et était placée juste à côté de l'évier. Le toit reste plat, ce qui permet la construction de nouvelles chambres en cas de naissances. Installées majoritairement en campagne, les propriétaires les plus audacieux les transforment petit à petit en hôtel d'agrotourisme.

Religion

La plupart des Espagnols sont catholiques, au moins de tradition si ce n'est de

confession, et les Baléares comptent un très grand nombre de pratiquants. Bien que les mœurs commencent à changer, la fréquentation des églises est assidue et il n'est pas rare de voir les bancs occupés par des jeunes. Ayez une tenue correcte pour la visite (les femmes devront avoir les épaules couvertes, comme en Italie) et évitez les heures de culte. D'autres religions, comme l'islam ou le protestantisme, sont minoritaires, mais ont leurs propres lieux de culte dans les îles, car bon nombre d'étrangers de tous pays et de toutes religions y résident.

► **Superstitions.** Les habitants des Baléares peuvent être considérés comme superstitieux. De nombreuses croyances sont ancrées dans la mémoire collective, en particulier à Ibiza. On dit, entre autres, qu'à Atlantis il y aurait eu plusieurs morts et des disparitions inexplicables. On raconte le mystère des Talayots à Majorque et à Minorque, ou bien encore le pouvoir étrange qui habite les chèvres vivant sur l'îlot des Vedrà, vierge de toute présence humaine...

ARTS ET CULTURE

Architecture

A Majorque, les constructions en pierre couleur ciment prédominent dans l'architecture rurale, contrastant parfois avec des maisons claires plus récentes.

► **Moulins.** Vous en verrez sur les quatre îles des Baléares. A Majorque et à Ibiza, ils sont trapus et leurs ailes sont courtes. Ils servent à capter l'eau douce dans le sol.

► **Patios.** Il s'agit d'un des éléments architecturaux les plus emblématiques de la ville de Palma de Majorque, pratiquement tous les édifices en

possèdent (y compris certains bars et restaurants). Plusieurs itinéraires découverte sont proposés par la ville.

Artisanat

L'artisanat des îles est très vaste. Ici ou là, vous trouverez les incontournables chaussures, cuirs ou accessoires qui sont devenus de grandes marques en Espagne : Jaime Mascaró, Camper, Lotusse... C'est dans la zone d'Inca à Majorque qu'elles sont fabriquées. Maroquinerie, sacs, vestes en cuir, ceintures, sont en vente dans tous les magasins spécialisés. Tandis que vous

Que ramener de son voyage ?

Vu l'insularité et l'affluence touristique, les prix sont élevés aux Baléares. Cependant, quelques rares produits alimentaires sont meilleur marché que dans le reste de la péninsule Ibérique. Vous pouvez cependant trouver des chaussures, du cuir, des perles, des produits de l'artisanat et de l'industrie locale à des prix relativement intéressants. Certaines marques bien connues en Espagne telles que Camper et Jaime Mascaró restent encore intéressantes à l'achat car leurs usines ou leurs sièges sociaux sont installés aux Baléares.

► **Artisanat.** Très diversifié. Attention aux prix et à la qualité ! Les boutiques sont plus nombreuses à Majorque que partout ailleurs. Des petits marchés artisanaux sont installés dans les endroits les plus touristiques, souvent sur les places des villages.

► **Chaussures « Avarques ».** Tout le monde les a aux pieds ! Pas chères, confortables et d'excellente qualité, ces chaussures font des infidélités au milieu rural pour s'installer aux pieds d'une clientèle jeune et urbaine.

► **Sobrassada, ensaimadas, vin et huile d'olive...** Ces produits sont fabriqués de manière artisanale et peuvent être achetés dans n'importe quel recoin de l'île, alors pourquoi vous priver ?

Le tourisme : l'or noir des Baléares

Avec l'ouverture du pays vers l'extérieur, au début des années 1960, l'agriculture a ainsi perdu son statut de leader de l'économie insulaire. La faute en revient au tourisme. Cela concerne essentiellement les visiteurs étrangers, mais aussi les Espagnols continentaux. L'afflux a commencé dès les années 1960. Le pays était bon marché alors, comme aiment à le rappeler les fidèles des Baléares. Question prix, tout a changé aujourd'hui. Mais chaque année, des millions d'amoureux continuent de filer sur les traces de Frédéric Chopin et de George Sand afin de passer quelques jours de bonheur sur les rivages de la mare nostrum.

Malgré une mauvaise période en 2009 due à la baisse de la livre par rapport à l'euro (entraînant une baisse de 1 million de visiteurs en seulement un an), les Baléares se sont vite redressées, profitant des événements du « Printemps arabe », qui ont permis de capter de nouveaux visiteurs. Pour la seule année 2014, les Baléares ont accueilli plus de 13,5 millions de touristes soit plus de 4 % de plus qu'en 2013, avec une forte augmentation de touristes hollandais mais aussi espagnols. Avec la nouvelle taxe touristique, entrée en vigueur au début de l'été 2016, le gouvernement des Baléares est d'ailleurs parvenu à récupérer 40 millions d'euros en un an, budget réinvesti dans la protection du patrimoine et de la nature de l'archipel. Mais l'économie des Baléares est devenue dépendante de ce flot de touristes. Le tourisme représente actuellement à lui seul près de 45 % du PIB. En 2017, 15 millions de touristes ont visité les Iles Baléares. Il faut dire que la destination est très sûre en ces temps troublés dans de nombreux pays...

pouvez trouver des objets en terre cuite ou en céramique ainsi que des perles dans toutes les îles, Majorque se distingue par l'abondance de son artisanat populaire et la qualité de son verre soufflé. Les broderies locales, entièrement faites à la main, sont d'une finesse très appréciée par les amateurs, ce qui explique leurs prix relativement élevés.

Cinéma

Depuis ses débuts jusqu'à nos jours, le cinéma espagnol a toujours dû faire face à des adversaires puissants. D'abord, sur le plan historique, la guerre civile

(1936-1939) a anéanti la production et la dictature de Franco l'a réduite à des films de propagande. Puis, la concurrence étrangère, notamment celle du cinéma américain, a empêché la rencontre complète du cinéma espagnol avec son public national. Et pourtant, même au cours de ces années noires, le cinéma espagnol a su trouver le moyen d'exister et de se faire remarquer en dehors de ses frontières.

Dès l'époque du cinéma muet, Luís Buñuel et ses amis avant-gardistes sont au sommet de l'innovation, avec des films comme *Un chien andalou* (1927), tourné en collaboration avec Salvador Dalí.

Au cours des années 1930, le cinéma devient un outil de propagande pour le gouvernement républicain, notamment pendant la guerre civile. Parallèlement, des auteurs comme Luís Buñuel utilisent le cinéma comme instrument de dénonciation sociale (*Las Hurdes*, 1932).

La victoire de Franco en 1939 entraîne le départ de nombreux artistes et l'institution de la censure. La dictature n'a pourtant pas empêché totalement le développement du cinéma espagnol, étant donné que des classiques comme ceux de Juan Antonio Bardem (*Muerte de un ciclista*), de Carlos Saura (*Los Golfos*) et de Buñuel (*Viridiana*) datent de cette époque (1939-1962).

A partir des années 1960, la liberté d'expression gagne du terrain et, progressivement, on voit naître le nouveau cinéma espagnol, avec l'apogée du cinéma d'auteur (Bardem, Berlanga, F. Fernan Gomez, Gutierrez Aragón, Saura) et le retour de Buñuel exilé alors au Mexique. Après la mort de Franco, en 1975, le documentaire surgit comme moyen de revisiter l'histoire récente du pays. La libération sexuelle est aussi un atout pour la nouvelle production. On parle de tout ce qui était interdit auparavant (politique, sexe, démocratie), et avec quelle fureur...

La comédie est alors le langage des réalisateurs des années 1980. Almodóvar inscrit l'Espagne comme pays de l'excès. Avec *Pepi, Luci, Bom et autres filles du quartier* (1980), le réalisateur manchego lance son style : l'humour, l'exagération et le goût pour l'underground. Almodóvar va continuer, au cours des 30 années suivantes, à être l'ambassadeur du cinéma espagnol dans le monde. Dans sa nouvelle phase, plus mûre et plus mélodramatique (*Tout sur*

ma mère, Parle avec elle, La Mauvaise éducation, Volver, Etreintes Brisées et La Piel que habito), Almodóvar est déjà cité comme une référence. Dans sa lignée, de nouveaux cinéastes se taillent une réputation sur le plan international et témoignent de la vitalité du cinéma espagnol : Alex de la Iglesia, Alejandro Amenábar ou encore Julio Medem. Aujourd'hui, la production cinématographique espagnole s'illustre particulièrement dans le domaine du cinéma fantastique, grâce à des réalisateurs comme Jaume Balagueró (*REC, Malveillance*) et Juan Antonio Bayona (*L'Orphelinat*). En marge de cette tendance, il faut signaler l'émergence d'un cinéma alternatif et d'avant-garde. Le réalisateur Albert Serra, récompensé au festival de Locarno en 2013 pour son film *Histoire de ma mort*, est le principal ambassadeur de ce cinéma radical et expérimental.

Littérature

Quelques écrivains célèbres, comme Baltasar Porcel et Marià Villangomez, ont puisé leur génie littéraire dans l'archipel. On murmure que même Jules Verne serait venu sur les îles Pitiusas (Ibiza et Formentera) pour écrire *L'île mystérieuse*. Voici quelques grands noms de la littérature des Baléares :

► **Miguel Costa i Llobera.** Né à Pollença en 1854, mort en 1922. Écrivain et ecclésiastique. Son immense culture classique et son grand talent de poète ont beaucoup apporté à la langue catalane. Il est le plus connu des poètes de l'époque de la splendeur majorquine qui compte Joan Alcover (1854-1926), Miquel dels Sants, M. Antonia Salvà et Miguel Ferrà.

Cathédrale de Palma de Majorque.

© I_COMPASS – ISTOCKPHOTO





La marina de Cala Ratjada de nuit.

► **Robert Graves.** Né à Wimbledon en 1895. Écrivain anglais, ce célèbre humaniste, critique, essayiste et romancier, mais surtout poète, s'installe à Déia (Majorque) dès 1916 et y vit jusqu'à sa mort, en 1985. Il y est enterré.

► **Ramón Llull.** Né en 1235 à Palma où il meurt en 1315, connu aussi comme Raimundus Lulius (le nom traduit en castillan devient Raimundo Lulio), écrivain, philosophe et théologien, ce contemporain de Jacques II est, sans aucun doute, le premier prosateur en catalan de tous les temps. Pour les Catalans, Ramón Llull est le créateur de leur langue. Pour les historiens de la philosophie, il reste un cas. Pour l'Inquisition, il est un hérétique, mais pour l'école franciscaine il est un saint. Les spécialistes de la littérature mystique le tiennent pour un géant. On le considère aussi comme le fondateur de l'alchimie. *Ars Magna* est la plus connue de ses nombreuses œuvres.

► **Ramon Muntaner.** Né en 1265. Militaire et historien, il fait partie de l'expédition catalano-aragonaise d'Orient.

Gouverneur de l'île de Djerba, lieutenant de Jacques III, il meurt en 1336 à Ibiza après en avoir été le maire. *Chroniques* (1328) est le plus fameux de ses ouvrages.

► **Baltasar Porcel.** Né à Andratx (Majorque) en 1937 et décédé en 2009 à Barcelone, ce grand voyageur a publié de nombreux romans et récits. Entre autres, paru en 2002, *Cabrera, ou l'empereur des morts* dont l'action se situe dans l'archipel des Baléares : un vétéran de l'armée napoléonienne raconte la débâcle de milliers de soldats de l'Empire dans la baie de Cabrera après la défaite des troupes françaises en Andalousie en 1808.

► **Anselm Turmeda.** Né en 1355 à Palma de Majorque et mort en 1423 en Tunisie. Il est connu pour faire partie

des plus grands écrivains majorquins du Moyen Âge. Religieux, il dédie sa vie aux études qu'il effectue dans plusieurs villes d'Europe, avant de se rendre en Tunisie et de se convertir à l'islam. Il en profite pour écrire un recueil sévère à l'encontre de son ancienne religion. Parmi ses livres les plus reconnus, on compte *El Llibre dels bons amonestament*, écrit en vers et dans lequel il donne des conseils moraux et anticléricaux ; ainsi que les *Cobles de la Divisio del Regne de Mallorca*, un ensemble de prophéties politiques et religieuses.

► **Mariá Villangomez Llobet.** Né à Ibiza en 1913, dramaturge et traducteur, personnalité incontestable et incontestée, il est connu comme le meilleur poète d'Ibiza. Son inspiration authentique lui vaut une place importante dans la poésie catalane. Il est mort le 12 mai 2002.

Musique

Bien que les Baléares ne soient pas reconnues pour leur musique, elles ont donné naissance à quelques grands noms de la musique.

► **Joan Maria Thomàs i Sabater (1896-1966).** Il est, en 1919, organiste de la cathédrale de Majorque. Ce qui lui permet de partir étudier à Paris et de faire de nombreux concerts en Espagne et en France. Promu directeur du conservatoire des Baléares, il lance la musique dans les îles comme on lance une mode, grâce à la création de regroupements musicaux comme le Comité Pro-Chopin à Majorque, l'Association de culture musicale et le festival de Bellver. Musicien et musicologue, il passe également une partie de sa vie à écrire

des critiques musicales dans différentes revues spécialisées.

► **Maria del Mar Bonet** (Palma de Mallorca, 1947), autre grand nom de la musique, est l'une des artistes les plus emblématiques de la Nova Cançó catalane. Elle est aujourd'hui une habituée des prestigieuses salles de concerts espagnoles, où elle continue de chanter en catalan.

Dans un autre style, Majorque se distingue aujourd'hui avec quelques artistes rock indépendants qui envahissent les radios et salles de concerts en Espagne. Le groupe Antònia Font est probablement l'ambassadeur le plus connu de cette scène alternative. Avec leur musique pop, leurs textes en catalan et leur univers fantastique constitué de robots, d'astres et de fonds marins, ce groupe majorquin a reçu le Prix national de musique catalane en 2008.

Peinture et arts graphiques

Les années 1960 marquent le début du grand engouement des artistes pour les Baléares et surtout pour Ibiza. En attirant sur eux l'attention de nombre de personnalités du monde des arts, ils ont transformé l'île en un centre culturel de renom. Cette ambiance culturelle représente l'essence de la vie de l'île, même si d'autres invasions, depuis, ont réussi à en gommer l'authenticité. Les musées, salles d'expositions et galeries qui fleurissent sur chacune des îles de l'archipel – et pas seulement à Majorque – témoignent de la place centrale de la peinture aux Baléares. Les couleurs naturelles des îles y sont certainement pour beaucoup.

Cette palette de teintes de terre, de végétation, de mer et de la chaux blanche des maisons, ne laissera indifférent aucun artiste. Les peintres utilisent souvent les restaurants et les bars pour exposer et vendre leurs œuvres, les grands auteurs aussi...

► **Laureano Barrau.** Né en 1863 à Barcelone. Après des études à Paris où il est membre de la Société nationale des beaux-arts de Paris, il s'installe à Ibiza à 47 ans et y reste jusqu'à sa mort en 1957. Il faisait partie du Groupe 59, qui réunissait les artistes d'Ibiza.

► **Miquel Barceló.** Né à Felanitx (Majorque) en 1957, c'est sans aucun doute le plus célèbre peintre des Baléares, mais aussi l'une des grandes figures internationales de l'art contemporain. Après des études à l'Ecole des Arts décoratifs de Palma et à l'Ecole des beaux-arts de Barcelone, il fait connaître son travail en 1981 à la Biennale de São Paulo. En 1996, le Centre Pompidou de Paris lui consacre une rétrospective, ce qui l'installe définitivement comme l'un des peintres les plus cotés du marché de l'art. En 2004, il est le premier peintre contemporain à exposer son travail au musée du Louvre, avec ses aquarelles de la Divine Comédie. L'année 2008 marque la consécration absolue de Barceló avec la réalisation de la coupole du palais des Nations de Genève.

Influencé par l'art conceptuel, l'art brut, l'Action painting et par des artistes comme Miró et Antoni Tàpies, Barceló trouve sa principale source d'inspiration dans la nature.

La découverte du Mali, où il passe par la suite une grande partie de son temps, a submergé la plupart de ses toiles. Son

travail dans la chapelle de la cathédrale de Palma de Majorque donne à voir deux mondes : *Les Fruits de la mer* et *Les Fruits de la terre*. Aujourd'hui, Miquel Barceló vit entre, Majorque et Paris. Il a reçu en 2003 le prestigieux prix Prince des Asturies dans le domaine des arts.

► **Raoul Haussman (1886-1971).** Cofondateur du mouvement dadaïste, peintre et écrivain, il s'installe à Ibiza dès les années 1930 et réalise des photos qui constituent aujourd'hui une véritable mémoire historique de l'île.

► **Joan Miró (1893-1983).** Peintre, sculpteur et céramiste, il est le descendant d'une grande famille majorquine, mais c'est à Paris qu'il rencontre d'autres grands noms espagnols de la peinture comme Picasso. C'est également dans la capitale française qu'il se réfugie pour échapper à la guerre civile, mais il retourne à Palma pendant la Seconde Guerre mondiale. A quelques kilomètres de la capitale, se trouve la fondation qu'il a créée avec sa femme Pilar, et qui possède une grande partie de ses dernières œuvres.

Traditions

À Majorque, beaucoup de légendes se mélangent à la réalité. Il semble que la toponymie soit déjà mêlée à des légendes.

Les îles ayant été occupées par les Romains, les Carthaginois, les Arabes, il n'est pas étonnant que chacune d'elles conserve sa propre version des faits et de l'histoire, souvent racontée à travers les générations. Les danses et les folklores sont représentatifs du mélange de ces civilisations.

FESTIVITÉS

Aux Baléares, tout est prétexte à la fiesta. Les Espagnols ont ça dans le sang, si bien que leur calendrier des fêtes est assez chargé !

Voici une sélection des principales fêtes populaires et grands événements de l'année.

Janvier

■ FÊTE DE SAINT ANTONI ABAT

Célébrée en l'honneur de saint Antoine, patron des animaux domestiques. A cette occasion, de grands feux de joie, symbolisant la purification et la victoire du bien sur le mal, sont allumés dans les principales rues et places des villages où les gens, déguisés, défilent et dansent.

■ SANT SEBASTIÀ PALMA DE MALLORCA

Fête patronale de Palma qui s'étend pratiquement sur l'ensemble du mois de janvier.

La nuit du 20 janvier : feux d'artifice, feux de joie, *torrades* (barbecues) et concerts dans les rues. La mairie de Palma publie tous les ans un programme complet des activités.

Février

■ CAVALCADE DU CARNAVAL

La fête du carnaval se déroule traditionnellement sur toutes les îles des Baléares, juste avant le début de la période de carême.

Mars

■ SETMANA SANTA

La *Setmana Santa* est une commémoration de la mort et de la résurrection du Christ, particulièrement célébrée en Espagne. Elle débute le Dimanche des Rameaux et se termine le Dimanche de Pâques. Elle attire dans les rues autant de fidèles que de touristes qui, tous, viennent assister aux processions spectaculaires et autres reproductions liturgiques retraçant les derniers jours du Christ, organisées par les confréries.

Avril

■ FERIA DE ABRIL PALMA DE MALLORCA

La culture andalouse est à l'honneur. Au programme : une trentaine de stands avec tapas, rumba et sevillanas. Olé !



Des guides de voyage
sur plus de **700** destinations

Suivez nous sur



www.petitfute.com

Juin

■ FÊTE DE LA SAINT-JEAN (SANT JOAN)

La Saint Jean est, de loin, la fête la plus populaire de l'archipel, voire de tous les territoires où le catalan est parlé. Feux d'artifice, pétards, réunion massive de gens sur la plage pour faire la fête : tout est réuni pour faire de cette journée un moment inoubliable.

Juillet

■ FESTIVAL CHOPIN

3 C/ Corredor Cartuja

VALLDEMOSSA

www.festivalchopin.com

Des concerts de musique classique dans un cadre magnifique.

■ FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ À SA POBLA

jazz.sapobla.cat

Ce festival réputé se déroule chaque année depuis plus de 20 ans et attire un grand nombre d'artistes internationaux.

■ NITS A LA FRESCA

La mairie de Palma organise de nombreuses activités culturelles pendant tout l'été : concerts, cinéma en plein air, théâtre...

Août

■ FÊTES DE POLLENÇA

Commémoration de la victoire des chrétiens sur les pirates maures avec la reconstitution de l'événement par des groupes costumés.

■ MARXA DES GÜELL A LLUC A PEU

PALMA DE MALLORCA

www.desguellallucapeu.es

info@desguellallucapeu.es

Marche nocturne au départ de Palma jusqu'à Lluc, organisée depuis plus de 40 ans.

Septembre

■ DIADA DE MAJORQUE

Il s'agit du « jour de Majorque », qui commémore chaque année le serment prêté par le roi Jacques II en 1276 à la charte du Règne de Majorque. De nombreux concerts, conférences et activités.

Octobre

■ MARATHON DE PALMA

www.palmademallorcamarathon.com

Plusieurs sections : marathon, semi-marathon et 10 km. Préinscription indispensable disponible en ligne.

■ VEILLÉE DES VIERGES

Le 20 octobre, les rues se remplissent de jeunes venus célébrer cette vieille tradition. Durant la Revetla de les Verges, les prétendants courtoisaient les jeunes filles en leur chantant la sérénade. En retour, celles-ci leur offraient du moscatel et des beignets. Aujourd'hui, cette tradition a perdu un peu de son romantisme (!), mais c'est une bonne excuse pour faire la fête et manger des beignets.

Novembre

■ JAZZ VOYEUR FESTIVAL

C/ Apuntadors, 5

Festival de jazz international qui se tient à l'automne sur l'île de Majorque.

Procession du Vendredi Saint.

© HERVÉ BERNARD - ICONOTEC



CUISINE LOCALE

Généreuse et variée, la cuisine des Baléares s'inspire directement des traditions culinaires importées avec eux par les différents conquérants et colonisateurs des îles au cours de l'histoire. Ses plus grands emprunts viennent sans aucun doute de la cuisine catalane et de celle de la région de Valence, cette dernière ayant elle-même fort emprunté à la cuisine arabe, à une époque où le pays de Valence n'avait pas encore été rattrapé par la Reconquista. A base d'huile d'olive, la cuisine des Baléares fait appel aussi bien aux produits du terroir qu'à ceux de la mer, avec une prédilection de chacune des quatre grandes îles de l'archipel pour tel ou tel produit. Commun aux quatre îles de l'archipel des Baléares, le fameux pa amb oli est à savourer en début de repas : ce sont des morceaux de pain préalablement baignés dans de

l'huile d'olive et frottés à l'ail, que l'on tartine d'une sauce à base de tomates et de vinaigre. El ali-oli (mayonnaise à l'ail) se prépare dans toutes les îles et se sert comme entrée accompagnant le pain et les olives. Autre délice à déguster dans les quatre coins de l'archipel : la sobrassada (charcuterie locale). Les cocas, sorte de pizzas locales, sont aussi très connues et se dégustent dans toutes les îles.

Produits et spécialités

À Majorque, la cuisine privilégie les produits de son arrière-pays (gibiers, charcuteries et autres légumes), dans la vaste plaine séparant les sierras de Tramuntana et d'Arta. Sur les côtes majorquines, vous dégusterez sans difficulté un plat de poissons ou de fruits de mer. Parmi les spécialités de l'île,

© BRIZLIS



Chupitos servis à table.

vous pourrez goûter au *frit mallorquí*, à base de viande ou de poisson, de poivrons et de pommes de terre frits dans l'huile d'olive. C'est dans le petit village de Sineu que vous dégusterez les meilleurs *frits* de Majorque. Autre grande spécialité : la soupe majorquine (*sopes mallorquines*), qui n'a en fait rien d'une soupe puisque le bouillon est absorbé par des tranches de pain cuites avec des oignons, des poivrons, de la viande, des champignons... les variations sont nombreuses. Enfin, vous ne pourrez pas échapper à la spécialité la plus célèbre de l'île : la fameuse *ensaimada*, viennoiserie sucrée en forme de spirale, que l'on déguste à l'heure du petit déjeuner.

Boissons

► **Les liqueurs** sont très prisées sur les îles et chacune d'elles a la sienne. A Majorque, il s'agira de Palo.

► **Les bières** : vous trouverez principalement la marque catalane Estrella et la bière locale Isleña. Si vous voulez commander un demi, demandez une caña (prononcez « cagna »). Très couleur des îles et se rapprochant de notre panaché, la clara est un mélange de bière et de Schweppes citron.

► **L'immanquable *chupito*** est le nom du petit verre de liqueur, offert souvent par la maison après le dîner.

► **Le café** est normalement noir. *Con leche*, il est additionné de lait chaud. Le café *cortado* est un espresso coupé avec du lait froid. Le café *solo* est un café noir. Il peut être en *sobre* (en poudre) ou de *maquina* (espresso). Pour les décaféinés, il en va de même. El carajillo, version Baléares, ne change que par l'alcool, souvent local, qui est ajouté au café.



© NIT0100 - ISTOCKPHOTO.COM

Préparation des ensaimadas.

► **Les vins.** Ce n'est pas la région la plus réputée d'Espagne pour ses vins, pourtant les Baléares ont une production notable qui gagne à être connue. Il existe 2 dénominations d'origine contrôlée sur les îles, toutes deux situées à Majorque : Binissalem, qui produit d'intéressants vins rouges de crianza, et Pla i Llevant, qui se distingue par ses vins blancs de chardonnay. Chacune des îles produit également ses vins du pays – des vins de table intéressants issus de divers cépages.

Habitudes alimentaires

► **Les horaires de repas.** Aux Baléares comme dans le reste de l'Espagne, les heures des repas s'étalent tout au long de la journée. Le soir, les restaurants se remplissent vers 22h, bien souvent les clients se seront retrouvés avant, devant un verre et des tapas, et commenceront plus tard leur repas au restaurant.

Dîner au restaurant est fréquent, les Espagnols aiment manger dehors. Vous trouverez beaucoup de petits établissements très bon marché et fréquentés par des locaux. Quand ils choisissent de dîner chez eux, ils passent à table vers 21h et aiment se retrouver autour d'un verre pour finir la soirée entre amis.

► **Les tapas** aux Baléares sont généralement présentées sous forme de rations, même si l'on trouve également

des *montaditos* (sur du pain). Sur la carte des restaurants et bars à tapas, vous trouverez surtout des rations de poissons (poulpe, sèches, calamars, moules, etc.), des fritures (*patatas bravas*, beignets, croquettes de poulet ou de jambon, etc.), des charcuteries (*butifarra*, chorizo, assiettes de jambon), et enfin des fromages, que l'on sert également sous forme de rations, et que l'on accompagne de l'incontournable *pa amb tomàquet*.

Quelques recettes

Burrida de Ratjada (ragoût de raie)

Bien nettoyer la raie et la placer dans un plat afin de la faire mariner quelques heures avec du citron et du sel. Ensuite, rincer la raie sous l'eau froide et la faire bouillir dans une casserole avec peu d'eau. A mi-cuisson, changer l'eau. Ecraser deux gousses d'ail, un peu de biscottes, du persil et des amandes grillées. Y ajouter un œuf battu avec un filet d'huile d'olive. Répandre ce mélange sur la raie en fin de cuisson et terminer la cuisson à feu doux. Ce plat peut être accompagné de pommes de terre.

Sofrit pagès (ragoût de la campagne)

Faire un bouillon avec un demi-poulet et 1/2 kg de mouton ou d'agneau et filtrez-le. Faire revenir dans une casserole 2 cuillères de saindoux ou d'huile d'olive avec quelques morceaux de lard. Ajouter 3 gousses d'ail entières, quelques morceaux de *sobrassada* (saucisse typique d'Ibiza), de *butifarra* (boudin noir) et quelques pommes de terre. Une fois que c'est cuit, ajouter 2 à 3 louches de bouillon, la viande coupée en morceau, du sel, du poivre, du piment rouge et une pincée de cannelle et de safran. Finir la cuisson à feu doux.

Flaó (gâteau au fromage typique)

Pour faire la pâte, mélanger 500 g de farine avec un peu d'eau, d'huile et un verre d'anis. Etaler cette pâte dans un moule. Dans un plat, battre 4 œufs avec 500 g de fromage frais de brebis et 500 g de sucre. Ajouter quelques feuilles de menthe. Verser ce mélange sur la pâte et faire cuire pendant 30 minutes. Ce dessert se sert froid, saupoudré de sucre et vous pouvez y ajouter une feuille de menthe pour la décoration.

SPORTS ET LOISIRS

Sports nautiques

Les Baléares sont un paradis pour les amateurs de sports nautiques : voile, ski nautique, plongée sous-marine, scooters des mers, canoës, etc. Les îles disposent d'un vaste dispositif de ports de plaisance.

Pratiquement toutes les écoles et tous les centres nautiques vous proposent des cours d'initiation (en individuel ou en groupe) ainsi que des forfaits à la semaine. De plus, la faune et la flore marine de la Méditerranée sont si magnifiques qu'il serait dommage de ne pas en profiter. Vu l'étendue de la zone côtière, vous trouverez des centres de plongée sur la majeure partie du littoral. Les sites les plus remarquables se situent dans les trois baies de l'île : Palma, Alcúdia et Pollença. Faune et flore y sont magnifiques et la clarté de l'eau rend vraiment la plongée inoubliable.

Randonnée

Les îles ne se bornent pas à tirer seulement partie de la mer. En effet, la douceur de l'hiver permet la randonnée à pied ou à vélo. Grâce à ses paysages diversifiés, la première île des Baléares est idéale pour une randonnée. Entre zones montagneuses et vallées, chaque étape est la découverte d'une nouvelle facette de Majorque. Port Sóller, Deià et la Cala de Deià, le lac de Cuber, le canyon Camí d'Es Barranc, la Serra de Tramuntana, le cirque de la vallée de Balitx, le Cap Ferrutx au nord de l'île...

La route est longue si l'on désire tout voir, mais les paysages sont magnifiques et les randonnées agréables.

Équitation

Malgré l'impact touristique, les îles Baléares possèdent encore de nombreux lieux qui n'ont pas été touchés par le temps : des montagnes, des zones naturelles, des parcs naturels et des villages pleins de charme. La splendeur de ces sites, entre mer et montagne, peut être découverte à cheval. La tradition équine est très forte aux Baléares, et pratiquement toutes les stations balnéaires ont un centre équestre vous offrant la possibilité d'une randonnée à cheval, adaptée à votre niveau.



© NULL PLUS - ADOBE STOCK

Randonnée à cheval, Palma de Mallorca.

LE TOP 10 DES PLUS BELLES PLAGES DE MAJORQUE

48

Cette île au littoral aussi diversifié offre une multitude de criques et de plages en tout genre. Voici notre top 10 :

► **S'Amarador, Santanyi.** Eau turquoise, sable fin, forêt de pins... Une piscine naturelle particulièrement tranquille, avec seulement un petit *chiringuito* en cas de grande soif. A ne pas confondre avec Sa Font d'en Alís, située à 500 m, mais beaucoup moins tranquille. Vous reconnaîtrez S'Amarador pour son unique construction : une ancienne maison de pêcheurs aujourd'hui abandonnée.

► **Es Trenc, Campos.** C'est aujourd'hui la plage la plus connue de Majorque et un site incontournable pour les touristes bien informés. Avec ses 3 km de sable blanc et son environnement totalement vierge, Es Trenc est le paradigme des plages paradisiaques. Cependant, un endroit aussi magique ne pouvait pas rester secret bien longtemps, et la plage

est aujourd'hui très (trop !) fréquentée en été. En fin de journée, c'est aussi un spot branché pour prendre un cocktail dans l'un de ses *chiringuitos*. Notez que l'accès en voiture est payant.

► **Es Caló d'Es Moro, Santanyi.** Située entre deux falaises entièrement vierges, c'est probablement l'une des plages les plus spectaculaires de l'île. Ce n'est malheureusement plus un secret pour personne, et il vous sera presque impossible d'étendre votre serviette en été (mieux vaut y aller en fin de journée). Un conseil : apportez de quoi boire et manger, il n'y a aucun *chiringuito* dans les parages.

► **Cala Varques, Manacor.** Entre le moment où vous abandonnez votre voiture et l'arrivée sur cette plage, il faudra compter une bonne vingtaine de minutes de marche en forêt. À l'arrivée, le spectacle est impressionnant : deux



© GIANCARLO LIGUORI - ADOBESTOCK

Es Trenc.

petites criques séparées par des rochers et entourées de forêt à perte de vue, vous vous croirez au bout du monde... Très fréquentée par les jeunes.

► **Cala Torta, Artà.** Cette plage est généralement oubliée des plans de l'île, tant elle est sauvage et difficile d'accès. Le paysage est sensiblement différent du reste de Majorque, avec ses terres rouges et sa campagne sèche. Lorsque la mer est agitée, vous y croiserez quelques surfeurs.

► **Cala Tuent, Escorca.** Voisine de la trop célèbre plage de La Calobra, la Cala Tuent est le paradis des plongeurs. Constituée de rochers et entourée de forêt, la plage n'est pas très commode si vous venez profiter des joies de la plage, mais idéale pour une journée de plongée. A vos masque et tuba !

► **Llucalcari, Deià.** L'eau de Llucalcari est fraîche et limpide, d'autant plus que ses profondeurs sont couvertes de rochers. Ce n'est pas l'idéal pour être confortablement installé (il faudra planter votre serviette sur les rochers), mais la pureté de ces eaux est incomparable. Ses mares de boue attirent également

de nombreux visiteurs : après avoir recouvert votre corps de boue, plongez dans l'eau claire qui descend des montagnes !

► **Cala Formentor, Pollença.** Située à 15 minutes du phare de Formentor, cette crique réunit tous les éléments nécessaires à une bonne journée de plage : eau de mer turquoise, quelques zones de rochers pour faire de la plongée, une longue plage de sable fin, vues sur la baie de Pollença... Une belle plage très commode pour une journée en famille.

► **Es carbó, Ses Salines.** Une oasis de tranquillité à environ 30 minutes à pied du village de Colonia de Sant Jordi. Son sable fin et ses eaux turquoise rappellent la plage d'Es Trenc, en plus tranquille. Attention, le soleil frappe fort dans ce coin de l'île, n'oubliez pas votre parasol.

► **Cala Pi, Llucmajor.** L'une des criques sauvages les plus proches de Palma, à environ 25 minutes en voiture. La plage est bordée de quelques petites maisons de pêcheurs, un environnement particulièrement pittoresque pour une agréable journée de plage.

Golf

Séjourner aux Baléares sans jouer au golf, c'est comme passer son hiver dans les Alpes sans faire de ski : depuis quelques années, Majorque s'est imposée comme étant l'île qui dispose du plus grand nombre de parcours de golf par rapport à sa superficie.

Les conditions géographiques naturelles conjuguées au climat en ont fait un paradis pour les golfeurs.

Pas moins d'une vingtaine de parcours de renommée internationale permet aux amateurs locaux comme aux grands noms étrangers de venir passer du bon temps dans ces havres de paix. Citons les golfs d'Andratx et

de Son Antem à proximité de la baie de Palma, mais aussi ceux situés au nord-est comme le Canyamel ou le Capdepera. Allez y faire un tour, vous y croiserez peut-être, qui sait, quelques habitués tels Jack Nicholson, Michael Douglas ou encore la princesse Brigitte de Suède...

Cyclisme

Les amateurs de cyclisme sont nombreux à profiter du climat printanier ou automnal pour parcourir les sentiers de Majorque. Routes plates à travers la campagne ou parcours très sportifs à travers la Tramuntana, les options sont nombreuses.

Le football passion espagnole

Sur le plan national, la Roja, après de longues années de disette, est aujourd'hui considérée comme l'une des meilleures équipes au monde. Conduite par Luis Aragonés, la sélection espagnole a remporté l'Euro austro-suisse le 29 juin 2008 en battant en finale l'Allemagne (1-0), 44 ans après leur dernier titre. La Roja a surtout réussi à faire fi des antagonismes régionaux et à faire cohabiter dans le vestiaire les stars du FC Barcelone et du Real Madrid. Si Aragonés a quitté ses fonctions après la compétition, son successeur Vicente del Bosque a su conserver et même faire fructifier l'héritage. Toujours en pratiquant son célèbre tiki-taka, jeu flamboyant fait de passes courtes, la Roja n'a pas déçu et s'est imposée lors du Mondial sud-africain.

Le 11 juillet, c'est donc grâce à un but d'Andrés Iniesta au bout d'une prolongation étouffante face aux Pays-Bas que la sélection a fait chavirer de bonheur un pays entier, provoquant des scènes de liesse populaire aux quatre coins de l'Espagne. Après avoir remporté la première Coupe du monde organisée sur le sol africain, l'Espagne signe un doublé en remportant l'Euro 2012, organisé conjointement par la Pologne et l'Ukraine. Malgré des performances décevantes au Mondial brésilien de 2014 et celui de Russie en 2018, la Roja demeure l'une des grandes équipes du panorama actuel.

ENFANTS DU PAYS

Parmi les visiteurs illustres qui se sont rendus aux Baléares dès le XIX^e siècle, les noms de George Sand, Frédéric Chopin, Ruben Dario et Miguel de Unamuno reviennent très souvent. Aujourd'hui, les îles sont mondaines et la liste des personnalités qui les fréquentent est interminable. Certains y sont nés et d'autres en sont des résidents permanents. Signalons enfin ceux qui y séjournent régulièrement ou y font escale. Le bateau est sans aucun doute le moyen privilégié des gens fortunés de profiter des Baléares tout en se protégeant de la foule. Beaucoup de bateaux et de paparazzis font désormais partie des mœurs locales aux Baléares. Ainsi, Juan Carlos I^{er} et la famille royale d'Espagne viennent-ils à Majorque passer des vacances dans leur

résidence d'été, le palais de Marivent, près de Cala Mayor. Bon nombre de célébrités européennes du spectacle, des médias ou du sport ont fait d'Ibiza un lieu de séjour régulier. La plupart des joueurs de football du Real de Madrid et du Barça y passent leur été. Paris Hilton et Kate Moss sont également des habituées. A Majorque comme à Ibiza, le monde de la mode et des modes est très présent. Cette popularité enchante les habitants des Baléares, ravis par la même occasion de voir augmenter le nombre de curieux. Les Baléares sont devenues le lieu de rendez-vous des stars et peuvent à ce titre soutenir la comparaison avec Saint-Tropez. Seules Marbella et Sotogrande en Espagne rivalisent sur ce terrain avec l'archipel.



Maria del Mar Bonet

Née en 1947 à Majorque, elle apprend dès son plus jeune âge les chansons populaires des Baléares. Voilà peut-être pourquoi, malgré une carrière nationale et internationale accomplie, la célèbre chanteuse espagnole est aujourd'hui encore considérée comme le porte-parole de l'archipel. Influencée par le folklore de ses ancêtres mais aussi par des sonorités celtes et nord-africaines, elle cumule les disques d'or et se distingue par un répertoire bien à elle.

Carlos Moya

Né à Palma de Majorque en 1976, le célèbre joueur de tennis débute sa carrière professionnelle en 1995. En un temps record, il atteint le sommet du classement mondial et gagne, entre autres, le tournoi de Roland-Garros en 1998. Vainqueur du tournoi de Buenos Aires en février 2006. En 2010, il a annoncé son retrait de la compétition. Depuis octobre 2013, il est le capitaine de l'équipe d'Espagne de Coupe Davis. Également, après avoir passé l'année 2016 aux côtés de Milos Raonic, il devient en décembre 2016 l'entraîneur adjoint de son ami Rafael Nadal.

Rafael Nadal

Né à Manacor en 1986 (Majorque), Rafael Nadal a d'abord beaucoup joué au foot, au poste d'avant-centre, avant de choisir définitivement la raquette sous la protection d'un de ses oncles, Toni, devenu depuis son entraîneur. Après sa médaille d'or aux Jeux olympiques de Pékin en 2008, il arrive en 1^{re} position du classement mondial et reçoit le prix Prince des Asturies en 2008 dans la

catégorie Sports. En 2009, il redescend à la 3^e place du classement mondial suite à une blessure du genou et renonce à défendre son titre à Wimbledon.

Il revient en force en 2010 et remporte les victoires de Roland-Garros, Wimbledon et l'US Open, se classant ainsi 1^{er} au niveau mondial. En 2012, il gagne pour la 7^e fois Roland-Garros face au serbe Novak Djokovic, devenant ainsi le joueur qui a remporté le plus de victoires dans l'histoire de Roland-Garros. L'année 2013 est à nouveau celle de tous les records : il remporte, pour la 8^e fois, le tournoi de Roland-Garros puis l'US Open, devenant ainsi le 3^e joueur le plus titré de l'histoire en Grand Chelem. En 2014, il remporte pour la 9^e fois Roland-Garros. Il sera moins en forme lors des éditions 2015 et 2016 où il ne sera pas sacré. Mais ce n'est que partie remise puisque l'année 2017 sera celle de tous les records : dixième titre à Roland-Garros et redevient numéro un mondial au classement ATP. L'année 2018 continue sur ces bases puisque Rafael Nadal remporte le 11^e titre de Roland-Garros de son histoire avant de finir vainqueur des Master 1000 mais une succession de mauvais résultats et une forme physique décevante gâche sa fin de saison et l'oblige à abandonner son titre de numéro 1 mondial. 2019 ne commence pas sous les meilleurs augures puisqu'il chute en final de l'Open d'Australie de Melbourne contre Novak Djokovic.

Rossy de Palma

Née à Palma de Majorque en 1964, Rossy de Palma (de son vrai nom Rosa Elena García Echave) est célèbre pour avoir été une *chica* Almodovar dans les années 1980.

Dans les rues de Pollença.

© IMGORTHAND – ISTOCKPHOTO



En effet, elle est devenue l'une des actrices fétiches du cinéaste espagnol et a joué dans la plupart de ses films : *La loi du désir*, *Femmes au bord de la crise de nerfs*, *Attache-moi*, *Kika*, *La fleur de mon secret*, et plus récemment dans *Les étreintes brisées*. Figure incontournable de la movida madrilène, Rossy se fait remarquer par son physique hors du commun. Son style et son allure feront le reste : on la retrouve parmi les top models du clip *Too Funky* de George Michael, et dernièrement comme mannequin chez Luis Vuitton à l'occasion d'une campagne solidaire. En 2015, elle est membre du jury de festival de Cannes. Et en 2016, elle apparaît dans *Julieta*, le dernier film réalisé par Pedro Almodóvar. En 2018, elle est candidate de la version espagnole de Danse avec les stars, puis membre du Festival de San Sebastian. Cette année 2019, elle est membre du jury du festival inter-

national de l'Alpe d'Huez. Et en mars, elle participe au grand show parisien de Jean-Paul Gaultier, « the fashion freak Show ».

José Luis de Vilallonga

Aristocrate, acteur et écrivain espagnol, né à Madrid en 1920 et mort à Andratx (Majorque) en 2007. De lignée aristocratique, il a souvent joué au cinéma des rôles d'homme distingué et cultivé, notamment dans *Les Amants* de Louis Malle, *Cléo de 5 à 7* d'Agnès Varda, *Diamants sur Canapé* de Blake Edwards et *Juliette des Esprits* de Fellini. Il a publié de nombreux romans en français et en espagnol, dans lesquels il excelle dans l'art de l'anecdote. Il a également collaboré comme journaliste pour *Paris Match*, *Vogue* et *Playboy Espagne*. Il a terminé ses jours dans sa maison de Andratx.

© AUTHOR'S IMAGE



Magaluf, une station balnéaire branchée.

VISITE

Valldemossa.

© MFRON - ISTOCKPHOTO



LE SUD-OUEST (PONENT)

Le sud-ouest de Majorque est appelé El Ponent. Il est constitué des communes de Calvià et Andratx. Cette région est caractérisée par sa forte concentration touristique, avec une clientèle plutôt jeune du côté de Calvià (qui englobe Illetes, Portals Nous, Palmanova et Magaluf) et plutôt familiale vers Andratx (Peguera, Camp de Mar, Port d'Andratx, Sant Elm...). L'île de Sa Dragoneta est le symbole incontestable de la région. Vous verrez qu'elle a vraiment la forme d'un dragon à moitié submergé dans l'eau !

Palma de Mallorca ★★★★★

Capitale de l'île et de la Communauté autonome des îles Baléares, centre

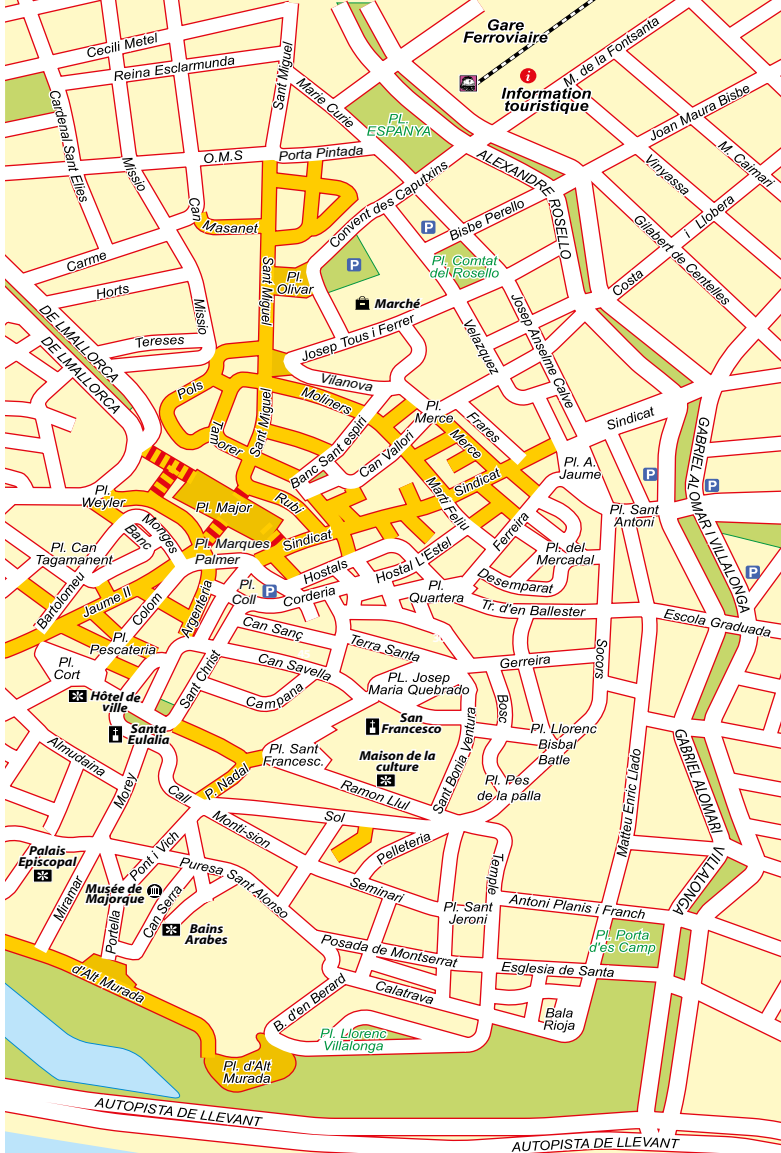
administratif et commercial, point névralgique des communications intérieures et extérieures, Palma compte plus de 430 000 habitants, soit une bonne moitié de la population de Majorque. Les premières informations qui nous sont parvenues sur la naissance de la ville remontent à la conquête de l'île par les Romains, fondateurs de deux colonies : Palmaria (Palma) et Pollença. Après sa destruction par les Vandales et les Goths, l'île connaît une période incertaine jusqu'à sa conquête, au VIII^e siècle, par les Sarrasins. Ces derniers apportent quatre siècles de prospérité et font de Palma la capitale de l'île (l'Almudaina est le seul vestige des fortifications de l'époque ; le château de l'Almudaina était la résidence du wali). A partir de 1229, date de la reconquête de l'île par Jacques I^{er} et de la création du royaume de Mallorca, et ce jusqu'au XVI^e siècle, Palma, sous le nom de Ciutat de Mallorques, entre dans une période d'essor. Le site extraordinaire et l'importance capitale de sa baie font jouer à la ville un rôle commercial essentiel en Méditerranée. Aujourd'hui encore, la vieille ville offre une série de remarquables exemples d'architecture religieuse et civile qui témoignent de la période de son grand épanouissement. Toutefois, l'unité du royaume d'Espagne réalisée, Palma n'est épargnée ni par les révoltes et les luttes internes, ni par les fléaux ; d'abord une grande famine provoquée par la sécheresse puis, en 1652, une épidémie de peste.





Le port de Palma de Mallorca





ORIENTATION DANS PALMA DE MALLORCA

60

Située au sud-ouest de l'île, Palma est une vraie grande ville. Fondée au I^{er} siècle av. J.-C., elle s'est développée au fil du temps, au gré des invasions.

► **Le centre historique de Palma.** Il est divisé en deux quartiers ; la Dalt Vila (la ville haute) et la Vila de Baix (la ville basse). C'est le centre névralgique de Palma. Dans la ville basse, El Born occupe l'emplacement d'une ancienne rivière (la Riera), et descend jusqu'à la mer, de part et d'autres des rues et ruelles très commerçantes : c'est le pôle commercial pour les résidents permanents, avec ses commerces de luxe et ses banques, tout en restant un lieu de promenade pour tous. L'essentiel des quartiers touristiques se situe entre El Born et la plaza Porta de Santa Catalina. La promenade y est très agréable, surtout pour faire du lèche-vitrines.

Dans la ville haute, le Barrio Antiguo abrite, outre la cathédrale, la majorité des monuments historiques de Palma. La Lonja et la Almudaina sont presque mitoyennes du Born, qui est, pour ainsi dire, à cheval entre ces deux vieux quartiers. Celui qui s'étend derrière la cathédrale est le plus touristique.

Il faut compter une bonne journée pour visiter le Barrio Antiguo et découvrir, au gré de ses ruelles, autour de la plaza Cort ou de la plaza Major, les vieux palais qui les bordent, vestiges d'une époque de grandeur et de prospérité.

► **La partie moderne.** Elle s'étale au fond d'une belle baie de 2 km de longueur sur 25 km de largeur. Elle abrite les nouveaux quartiers et les stations balnéaires qui n'ont cessé de s'étendre depuis le début des années 1960 et dont l'architecture

(tours et hôtels) n'est plus du goût de tout le monde. Le quartier du Paseo marítimo se visitera en premier. Face à la mer, sa vaste promenade, plantée de palmiers et d'orangers, longe la baie. Les bars et les terrasses de café ont proliféré dans cet environnement soigné où, tourisme oblige, se succèdent de nombreux hôtels à l'architecture relativement réussie.

En face, de l'autre côté du *paseo*, un immense port de plaisance s'étire sur la baie, une multitude de magnifiques et immenses yachts y sont amarrés. Complètement à l'ouest, le port commercial. De nombreux quartiers plus récents, comme El Terreno, dominé par le château de Bellver à l'ouest de Palma, sont devenus de véritables enclaves résidentielles où se concentre une partie de l'animation touristique, et cela jusqu'à la Cala Mayor. A l'est, le Paseo marítimo se prolonge vers la vieille ville par l'avenida Ingeniero Gabriel Roca, laquelle débouche presque au pied de la cathédrale, visible de partout. Elle la dépasse et devient l'autopista de Levante (autoroute du Levant) qui mène à l'aéroport et à la Platja de Palma. Certains quartiers de Palma sont réputés chauds, les marchés de la prostitution (près de la place d'Espagne et la gare routière) et de la drogue (entre la place du Temple et la place Llorent ou dans la rue San Bonaventura-Barrio Chino) occupent la rue. De nouveaux quartiers ont vu le jour à l'intérieur des terres, dans un rayon allant jusqu'à 15 km de part et d'autre de la cathédrale. Ils ont été construits de manière anarchique, et leurs rues dégorgeant vers l'autoroute de véritables flots de voitures en direction des plages, toutes très proches.

Ces deux catastrophes marquent le début du déclin de la ville. Si le XVIII^e siècle signe une période de transformation politique pour Majorque, il faudra attendre le XIX^e siècle pour que commence la transformation de Palma. Depuis, son expansion n'a pas cessé. Pour ce qui concerne les activités et loisirs (théâtres, tournées d'opéras, concerts) et le niveau de vie de ses habitants, Palma de Majorque est considérée comme une ville phare. L'ambiance est cosmopolite et les diverses activités sont capables de satisfaire un public international.

■ OFFICE DE TOURISME DE PALMA DE MAJORQUE

Plaça de la Reina, 2

☎ +34 971 173 990

www.infomallorca.net

oit@conselldemallorca.net

L'office de tourisme de Palma, qui s'occupe également de l'île dans son ensemble, se trouve en bas du Passeig

del Born, dans une petite rue adjacente. Plans de la ville et de l'île, infos variées, agenda culturel. Plusieurs points d'informations touristiques divulguant des informations sur la ville de Palma sont par ailleurs répartis dans le centre-ville, dont un kiosque ouvert toute l'année près du Parc de la Mar.

■ MALLORCA WINE EXPRESS

☎ +34 653 528 659

www.mallorcawinetours.com

info@mallorcawinetours.com

Une visite guidée pour découvrir les domaines viticoles emblématiques de Majorque. Le départ a lieu depuis les Bodegas Macià Batle (à 15 km de Palma, accès en train sur la ligne Palma-Manacor). A bord d'un petit train, vous découvrirez des paysages de vigne bucoliques à souhait, avec un arrêt dans deux bodegas pour des dégustations de vin. Le parcours, absolument splendide, est une façon originale de découvrir le versant rural de l'île.



Cocher proposant une visite en calèche de Palma de Majorque.

■ PALMA CITYSIGHTSEEING

www.city-sightseeing.com

info@city-sightseeing.com

Pour la visite de Palma, vous pouvez opter pour le très voyant bus rouge à deux étages, qui s'arrête aux points stratégiques de la ville. Une bonne solution pour se familiariser avec les lieux. Des oreillettes vous sont distribuées avec votre ticket, vous permettant d'écouter en français un rapide commentaire de ce que vous apercevez. D'avril à octobre, la compagnie propose également des tours en bateau dans la baie de Palma sur le même principe que le bus. A Palma, le nombre de galeries d'art est exceptionnel. L'île est un carrefour de rencontres pour de nombreux artistes internationaux, surtout en été. La famille royale vient ici tous les ans, et dans son sillage, toute une frange de la bonne société ibérique intéressée par l'art. Les inaugurations et les vernissages donnent lieu à de surprenants défilés mondains : n'hésitez pas à

vous y arrêter. Les nombreux monuments se trouvent presque tous localisés dans le vieux quartier de la ville.

Le cœur de Palma renferme 2 500 ans d'histoire, un patrimoine exceptionnel pour une ville de cette dimension. Il n'est pas toujours aisé de découvrir toutes les traces de ce riche passé.

À voir – À faire

► **Les limites de la vieille ville.** Elle est aujourd'hui délimitée par la mer au sud et par ses boulevards en dents de scie à l'est, au nord et à l'ouest. Ces artères étaient occupées par les remparts jusqu'en 1900. Il n'en reste que quelques murs et une échauguette, en bas du passeig Sa Faxina. C'est là que se jettent les eaux du torrent quand les pluies violentes font revivre son cours, mais jadis il coulait dans la ville. A sec la plupart du temps, il est capable d'une violence inouïe quand l'orage gronde.

Les immanquables de Majorque

Majorque est riche et variée. Le sportif, le fêtarde, l'amateur de culture ou de farniente trouvera de quoi satisfaire son appétit. Cela tombe bien, car il y a un peu de tout cela en chacun de nous !

► **La vieille ville de Palma.** Les ruelles, les places, les monuments historiques, l'ambiance générale qui y règne.

► **Randonnées dans la sierra de Tramuntana,** classée au patrimoine mondial de l'Unesco, et découverte de ses villages.

► **Sóller et Port-Sóller.** Prenez le tramway, avalez une glace locale et flânez sur le port !

► **Artà, Sineu, Petra :** les villages intérieurs conservent le charme d'antan.

► **Les boîtes de nuit branchées** de la marina à Palma. Il y a foule sur les quais !

► **Le cap de Formentor,** un des sites les plus spectaculaires des Baléares.

Golf

Non seulement les Espagnols sont des joueurs de golf réputés, mais en plus, la douceur du climat hispanique leur permet de jouer toute l'année (l'un expliquant d'ailleurs peut-être l'autre). A Majorque, où il ne gèle presque jamais et où le taux d'ensoleillement semble bénéficier de la clémence des dieux, il fait bon sortir ses clubs en plein mois de décembre ou de février. A 2 ou 3 heures d'avion de Paris, les mordus n'hésitent pas. Les Majorquins l'ont bien compris, ils proposent une vingtaine d'établissements sur leur île. Les infrastructures ne manquent donc pas. Voici le détail des deux golfs situés aux portes de Palma.

■ REAL GOLF DE BENDINAT

Campoamor, s/n – Urb. Bendinat

Calvia ☎ +34 971 405 200

www.realgolfbendinat.com

info@realgolfbendinat.com

Niché au fond d'un vallon, le golf royal de Bendinat a le grand avantage d'être situé à seulement une dizaine de minutes de Palma. De difficulté moyenne, son parcours est néanmoins assez bosselé.

■ SON MUNTANER ET SON VIDA GOLF

Urbanizacion Son Vida ☎ +34 971 783 000

www.sonmuntanergolf.com

golf.mallorca@arabellagolf.com

Depuis Son Vida, comme Son Quint, vous avez une belle vue sur la baie de Palma toute proche et sur la Tramuntana pour le premier. Son Muntaner est un par ailleurs doté d'un très long parcours sur lequel sont disputés de nombreux tournois.

En 1403, après une pluie diluvienne sur la Tramuntana, le torrent s'est soudain réveillé et a emporté plus de 4 000 personnes vivant sur ses rives. Depuis le passeig de Mallorca, entrez dans la ville par l'avenida Rei Jaume III.

► **Passeig del Born.** C'est là que le torrent coulait, se précipitant vers la mer. Cette belle avenue qui ressemble à la Rambla de Barcelone sépare la ville haute à l'ouest de la ville basse à l'est. Elle doit son nom aux tournois

de chevaliers, jadis orchestrés sur les rives du cours d'eau. Le born est le nom catalan qui désigne la pièce de bois que l'on plaçait en bout de la lance pour ne pas blesser l'adversaire dans les joutes. Levez les yeux sur la façade au n° 1 du passeig del Born et vous verrez une plaque qui témoigne de cette pratique. Un peu plus bas sur le même trottoir, il est difficile de manquer la façade de la casa Solleric avec ses trompe-l'œil italiens du XVIII^e siècle.

Aujourd'hui à la fois lieu d'expositions et office du tourisme, ce bâtiment possède une cour typique des hôtels particuliers de Palma. L'escalier impérial et le 1^{er} étage sont soutenus par des voûtes très peu cintrées. En bas du passage, à la plaça Reina, débutait autrefois le port romain. Des fouilles sont en cours.

► Le palais March et la cathédrale.

De la plaça de la Reina, engagez-vous dans le grand escalier qui débouche sur la calle del Palau Real. A mesure que vous avancez, le palais de Bartolomé March se dresse au-dessus de vous. L'endroit et les collections sont à voir absolument. En revenant légèrement sur vos pas, vous trouverez la façade de la Seu, l'unique cathédrale de Majorque (construite de 1300 à 1600). Son architecture gothique est parée d'une façade plus récente. En effet en 1851, un mouvement tectonique a bien failli détacher le porche du reste de l'édifice (sur les côtés, les fissures sont bien visibles). L'architecte a donc collé deux grandes tours sur la façade

pour la maintenir. On dit que la tour du clocher est bâtie à l'endroit exact du minaret érigé par les Maures avant la domination chrétienne...

► **Clin d'oeil romain.** Vous êtes au cœur de l'ancienne ville romaine. D'ailleurs, à quelques mètres de la cathédrale, là où se croisent les rues de Roc et de l'Estudi General se tenaient l'agora et le marché. Les deux axes formant le cardio et le decumanus, voies fondatrices de toutes les cités romaines.

► Retour à l'ère chrétienne.

En passant Carrer d'en Morey, au n° 27, jetez un œil au plus beau patio de Palma. Comme tout ce palais, il date du XVII^e siècle et il a conservé sa citerne (ce n'est pas un puits !), sa terre battue et ses anneaux pour attacher les chevaux. Sur la façade, à quelques mètres, les porches témoignent de la richesse passée de la famille puisque trois ouvertures étaient prévues pour y ranger autant de calèches. Un peu plus loin, l'église de Santa Eulalia trône

La route des patios

Les patios de Palma sont l'un des éléments architecturaux les plus emblématiques de la ville. Ils sont directement hérités de la culture romaine, et trouvent leur raison d'être dans le climat méditerranéen. Élément central de l'espace de vie, les patios permettaient de laisser passer la lumière, facilitaient l'approvisionnement en eau et offraient un espace de relations sociales. Les patios gothiques privilégient la notion d'intimité, avec des espaces relativement étroits. C'est le cas du patio Can Catlar del Llorer (Can Savellà, 15). Can Catlar et Can Bordils (Almudaina, 9) témoignent de l'arrivée du style Renaissance. Mais l'apothéose du genre arrive avec le baroque, dont les plus représentatifs sont Can Olesa (Morey, 9), Can Vivot (Can Savellà, 4) et Can Sollerich (Passeig del Born, 27). Vous pourrez également voir des exemples du classicisme (Can San Simón) et du néogothique (Can Espanya Serra, Fondation Barceló).

*Hôtels en bord de mer.*

sur sa place et donne un peu d'air à ce quartier aux ruelles serrées. En chemin pour la plaça Marquese, faites une halte au 10 de la rue Can Sans, chez le plus ancien et le meilleur glacier de Palma. En 1700, à son ouverture, la glace était fabriquée à l'aide de neige tassée dans la Tramuntana durant l'hiver. Stockée sur place dans les soubassements de solides cabanes de pierre, elle se conservait jusqu'à la fin de l'été !

► **L'apparition du modernisme.** Quelques ruelles et vous voici plaça Marquese de Palmer, devant deux immeubles modernistes joints mais ô combien différents. Celui de gauche est signé Gaspar Benazar. Les lignes sont tendues et les couleurs sont froides, c'est une belle image du modernisme dit « Sécession de Vienne ». La maison d'à côté est l'oeuvre d'un joaillier ami de Gaudí (l'architecte de la Sagrada Família de Barcelone). Naturellement, il a conçu cette maison comme un bijou usant de

formes arrondies et de mosaïques. Enfin, le plus remarquable : l'ancien Grand Hôtel trône plaça de Mercat. Il a été réalisé par Luis Domenec de Montenel entre 1901 et 1904. Il est le premier édifice à bénéficier de l'électricité de toutes les Baléares. Aujourd'hui propriété d'une banque, il accueille des expositions temporaires. Des fers forgés floraux de ses balcons à ses vitraux, tout a été restauré conformément aux origines. Le Grand Hôtel rappelle fortement la Pedrera de Gaudí à Barcelone. Exact du minaret érigé par les Maures avant la domination chrétienne...

■ AQUALAND EL ARENAL

Autovia Palma-Arenal,
km 15, sortie 13
☎ +34 971 44 00 00
www.aqualand.es

A 10 km du centre-ville de Palma. Plus de 20 attractions aquatiques différentes. L'attraction du « Banzai » mérite le détour.

■ AUDITORIUM DE PALMA – PALACIO DE CONGRESOS

Paseo Marítimo 18

☎ +34 971 735 328

auditoriumpalma.com

info@auditoriumpalma.com

Situé sur la promenade du Paseo Marítimo, face à la mer, l'Auditorium de Palma de Majorque est un centre de conférence qui abrite neuf salles et où sont notamment tenus de nombreux événements culturels allant des concerts de musique aux représentations théâtrales. Consulter le site internet de Palais des Congrès pour être au parfum des événements à venir.

■ BAÑOS ARABES



Calle Serra, 7

☎ +34 637 04 65 34

Vous découvrirez ces bains arabes cachés dans un dédale de ruelles, à l'est de la cathédrale, dans ce qui était le quartier de la Medina Majurka. C'est l'un des derniers vestiges de l'époque de la domination musulmane aux Baléares. Ils se composent de deux pièces dont la plus importante est sans conteste la salle de forme carrée, surmontée d'un dôme soutenu par douze colonnes. Vous porterez une attention toute particulière au dôme percé d'ouvertures servant à aérer la salle ainsi qu'aux colonnes surmontées de chapiteaux aux formes irrégulières, empruntés de toute évidence à des constructions romaines. Le foyer était situé sous le pavage du sol et un astucieux système de joint permettait à la vapeur de monter entre les dalles du revêtement. Selon certains historiens, ces bains datent probablement du X^e siècle apr. J.-C., et auraient appartenu à un riche notable de la médina.

■ CAIXA FORUM PALMA

Plaça Weyler, 3

☎ +34 971 178 500

caixaforum.es/palma/home

icaixaforumpalma@marmacultura.net

Avant de pénétrer dans l'établissement, vous admirerez tout d'abord la très belle bâtisse qui l'abrite, sa façade décorée de verre, de fer forgé et de boiseries. Appelé le Gran Hotel, ce bel édifice vient de subir une importante restauration qui a remis en valeur ses formes extravagantes. La fondation La Caixa organise, dans cet hôtel particulier, des expositions temporaires en plus de celle des œuvres du peintre Anglada Camarassa, que vous pouvez admirer toute l'année.

■ CATHÉDRALE



Plaça Almoina, s/n

☎ +34 902 022 445

catedraldemallorca.org

josecapote@catedraldemallorca.org

Avec 125 m de longueur sur 55 m de largeur, c'est l'édifice le plus touristique et le plus emblématique de Palma. Les Majorquins l'appellent La Seu (le siège). Il s'agit du deuxième lieu religieux le plus grand en Espagne. Majestueuse, faisant face à la mer, vous pouvez l'apercevoir du port de Palma. La construction de cette cathédrale gothique, de dimension imposante, a été entreprise en 1230 par Jacques I^{er}, sur l'emplacement de l'ancienne mosquée à l'aide des pierres calcaires de Santanyí. Un an plus tôt, le roi avait fait le vœu d'ériger un temple en l'honneur de la Vierge s'il échappait à la tempête essuyée lors de l'expédition de reconquête de Majorque. L'ensemble de l'édifice a été achevé en 1601, mais les travaux se sont poursuivis tout au long des siècles.



© SANNIELY - ISTOCKPHOTO

VISITE

Cathédrale de Palma de Majorque.



© I_COMPASS - ISTOCKPHOTO

Cathédrale de Palma de Majorque.

Le centre historique de La Palma peut se visiter en calèche.

© LUNAMARINA – FOTOLIA



Les dernières transformations (1903-1904), concernant la chapelle royale, ont été dirigées par Gaudí. La façade principale, reconstruite au XIX^e siècle, est un bon exemple de style plateresque. La façade latérale, exposée au sud, est également très connue pour la représentation de la Cène sur le tympan et pour le portique del Mirador, orné de superbes sculptures dues à l'architecte majorquin Guillem Sagrera. La façade côté ville, avec le portique de la Almoína, qui touche le clocher, abrite une énorme cloche de 2 m de diamètre. À l'intérieur, une luminosité, qui souligne la simplicité de la décoration de la cathédrale, permet de découvrir les chaires, remarquables, ou encore le portique de l'ancien chœur, datant de la Renaissance. Vous remarquerez aussi le portique de la salle capitulaire, de style baroque, et la chapelle de la Sainte-Trinité qui abrite les tombeaux de Jaime II et de Jaime III (sculptures de Marés, 1948).

■ CHÂTEAU DE BELLVER



C/ Camilo José Cela, s/n
 ☎ +34 971 735 065
castelldebellver.palma.cat
castelldebellver@palma.es

Situé à 3 km du centre de Palma, à plus de 100 m au-dessus de la mer, il offre une très belle vue sur la ville et sa baie. Vous ne pouvez pas le manquer : sa construction massive de forme circulaire est flanquée de quatre tours dont un donjon. Construit au XIV^e siècle à la demande de Jacques II, le château fut la demeure des rois de l'île, mais également une prison militaire au XVI^e siècle. Il abrite un petit patio rond, avec deux galeries d'arches, et le musée municipal d'Histoire.

■ CASAL SOLLERIC

Passeig del Born, 27
 ☎ +34 971 722 092
casalsollerica.palma.cat
sollerica@palma.cat

Cette galerie municipale est installée dans un ancien palais majorquin du XVIII^e siècle réaménagé en 1995 et accueille des expositions temporaires d'art contemporain. Le déplacement vaut autant pour les œuvres que pour le cadre : mentionnons ici sa façade ornée d'une loggia et son superbe patio doté d'un escalier à double volée et de rampes élégamment travaillées en fer forgé.

■ CENTRE ÉQUESTRE SON MAGRANER

Calle Ullastre, 39
 ☎ +34 619 031 973
www.sonmagraner.com
sonmagraner@hotmail.com
 À 5 minutes de Palma.

Cours d'initiation ou confirmés, excursions, stage d'une semaine. Chevaux et professeurs de qualité. Le tout, à seulement 5 minutes de Palma, aux alentours de la zone universitaire de la capitale.

■ CONSOLAT DE LA MAR

Passeig Sagrera
 À côté de la Lonja.
 Cet édifice abritait jadis le consulat de la mer, créé en 1326, siège de la juridiction des affaires maritimes. Sur sa façade, composée de trois étages, on remarquera surtout sa loggia de style Renaissance qui donne sur le front de mer. Le bâtiment date du début du XVII^e siècle et est aujourd'hui le siège de la Présidence du Gouvernement de la Communauté autonome.



Épicerie à Palma de Majorque.

■ COLMADO SANTO DOMINGO

C/ Santo Domingo, 1

☎ +34 971 714 887

www.colmadosantodomingo.com

info@colmadosantodomingo.com

Un magasin étroit et profond, complètement ouvert sur la rue et rempli à craquer de produits typiques : *sobrasadas*, pains de figue, confitures, fromage...

■ ÉGLISE DEL SOCORRO

Calle del Socorro, 22

Elle a été construite au XV^e siècle. Son clocher est attribué à Francisco de Herrera. La coupole est de style plateresque.

■ ÉGLISE DE MONTESION

c/ Montision, 22

☎ +34 971 711 300

Elle est située dans la rue du même nom. Un bel exemple de style baroque. Le portique date de 1683. Le retable du XV^e siècle est dû à l'école majorquine.

■ ÉGLISE DE SANTA EULALIA

Plaça Santa Eulàlia, 2

☎ +34 971 714 625

Située sur la place du même nom, près de la plaza Cort, c'est la plus ancienne de Palma après la cathédrale (XIII^e et XIV^e siècles). La façade est gothique, et l'intérieur abrite un magnifique retable gothique dans la première chapelle à droite. Le grand autel est de style churrigueresque (baroque espagnol). Ce bel ensemble a été restauré au début du XIX^e siècle.

■ ÉGLISE DE SANT FRANCESC

Plaça San Francisco, 7

☎ +34 971 712 695

L'église gothique de ce remarquable ensemble architectural a été érigée au XIV^e siècle. Elle contient une seule grande nef, assez impressionnante. Derrière le maître-autel se trouve le sépulcre de Ramón Llull, béatifié en 1988. La façade principale est du XVII^e siècle. Le portique est une œuvre de Francisco de Herrera. Le cloître, auquel on accède à partir de l'église, offre un bel exemple d'architecture gothique. Quatre galeries s'ordonnent harmonieusement autour d'un patio central et de son puits.

■ ES BALUARD

Plaça Porta Santa Catalina, 10

☎ +34 971 908 200

www.esbaluard.org

museu@esbaluard.org

Il s'agit du musée d'Art moderne et contemporain de Palma. Situé dans un lieu privilégié, l'ancienne muraille datant de la Renaissance de Palma, vous pourrez admirer entre autres des œuvres de Picasso, Picabia, Magritte, Miró...

■ ESTILO SANT FELIU

C/ de Sant Feliu, 11 b

☎ +34 971 425 626

Une très belle boutique d'objets en céramique où les techniques artisanales se conjuguent avec un design moderne, dans l'air du temps. Superbes services de table. Certains des produits sont fabriqués sur l'île.

■ FUNDACIÓN BARCELÓ

C/ Sant Jaume, 4

☎ +34 971 722 467

www.fundacionbarcelo.org

fundacion@barcelo.com

La Fundación Barceló occupe une belle demeure majorquine de la fin du XIX^e siècle. Cette fondation a été créée par la famille Barceló Oliver et son activité est orientée vers l'éducation, la formation et la recherche de l'art d'un point de vue didactique. Elle abrite une collection de peintures majorquines du XIX^e siècle et de la première moitié du XX^e siècle. Mais elle n'est accessible au public que lorsqu'il y a des expositions dans la salle dédiée aux expositions temporaires de la fondation.

■ FUNDACIÓN BARTOLOMÉ MARCH SERVERA

C/ de Palau Reial, 18

☎ +34 971 711 122

www.fundacionbmarch.es

secretaria@fundacionbmarch.es

La collection March est d'abord un palais moderne (réalisé de 1939 à 1945), le plus grand et le plus fastueux des Baléares. Précisons que Juan March était l'homme le plus riche d'Espagne, sinon d'Europe. Un des fils du milliardaire, Bartholomé, était un collectionneur d'art sans égal. Depuis 2001, cette demeure incroyable (qui possède au

passage une des meilleures vues sur Palma) est ouverte au public. La liste des merveilles est trop longue pour la retranscrire ici, mais citons simplement la crèche napolitaine du XVIII^e siècle, le salon de musique de J. M. Sert ou encore le plafond en bois polychrome de la première salle.

■ FUNDACIÓN JUAN MARCH

C/ Sant Miquel, 11

☎ +34 971 713 515

www.march.es

museupalma@march.es

A 2 minutes à pied de la Plaça Major. Ce riche musée de peinture abrite la belle collection de Juan March composée de toiles de grands artistes espagnols comme Dalí, Picasso, Miró et aussi d'artistes moins connus comme Antonio López ou encore Chillida. Les collections se trouvent dans une maison seigneuriale du début du siècle dernier.

■ FUNDACION PILAR I JOAN MIRO

Carrer De Saridakis, 29

☎ +34 971 701 420

miro.palmademallorca.es

info@fpjmiro.org

Depuis Palma, prenez la première route à droite en face du Palacio de Marivent puis suivez les indications. Sinon, bus 3 et 46.

La fondation possède une collection permanente des œuvres du célèbre artiste et des expositions temporaires d'autres artistes. De l'extérieur, vous pouvez admirer l'atelier où a travaillé Miró les dernières années de sa vie et où il a créé plus de mille de ses œuvres. Depuis la terrasse ombragée dans l'ancien atelier, la vue sur Palma est splendide.

■ GORDIOLA

Route de Palma à Manacor,
Km. 16

ALGAIDA

☎ +34 971 665 046

www.gordiola.com

admon@gordiola.com

A 25 km de Palma.

Depuis 1719, la famille Gordiola cultive la tradition du travail du verre et expose son savoir-faire aux visiteurs. Vous y trouverez un grand nombre de pièces en verre soufflé. Une bonne occasion également de rentrer dans les terres et de visiter la ville d'Algaïda.

■ ISURUS

C/ Magalhaes, 8

☎ +34 971 730 943

isurussub.com/wordpress

buceo@isurussub.com

Ecole de plongée proche du passage maritime. Une grande variété de cours et activités sur Majorque. Très nombreux sites de plonger avec cette structure.

■ MAIRIE DE PALMA

Pl. de Cort, 1

☎ +34 971 225 900

Le palais de style Renaissance a été érigé au XVI^e siècle. L'avant-toit (1680) est soutenu par des cariatides.

■ MERCAT DE L'OLIVAR

Plaça de l'Olivar, 4

☎ + 34 971 720 314

www.mercatolivar.com

comunicacion@mercatolivar.com

Le plus grand marché de Palma avec plus de 50 ans d'histoire, il se situe dans une halle couverte, en plein centre ville. Au fil des étals, viandes, poissons, fromages, charcuteries, fruits secs... Mais aussi, quelques endroits pour déguster des tapas et des commerces.

■ MUSEO DIOCESANO DE MALLORCA

C/ Mirador, 5

☎ +34 971 713 133

www.catedraldemallorca.info

info@catedraldemallorca.org

Derrière la cathédrale, dans le palais épiscopal. Il s'agit d'un legs religieux qui renferme des objets originaux et uniques de peintures, sculptures, céramiques et autres objets des XIV^e et XVI^e siècles principalement. Des objets de style gothique et mudejar.

■ MUSEU DE MALLORCA

C/ de la Portella, 5

☎ +34 971 177 838

museudemallorca.caib.es

museudemallorca@dgcultur.caib.es

Dans un palais gothique, Casa de la Gran Cristiana, il est divisé en deux espaces : archéologie et beaux-arts. Toute l'histoire de Majorque est retracée dans ce musée aux collections remarquables. Les empreintes romaines, maures, catalanes et toutes les autres deviennent très palpables et concrètes après avoir parcouru ce lieu.

■ PALAIS ÉPISCOPAL

Il abrite le Musée diocésain dans une partie du bâtiment dont la fondation remonte au XIII^e siècle. La façade principale a été construite au XVII^e siècle.

■ PALAU DE LA ALMUDAINA

C/ Palau Reial ☎ +34 971 214 134

www.patrimonionacional.es

infopalma@patrimonionacional.es

Mitoyen de la cathédrale, ce palais, qui a abrité les rois maures, puis les Rois catholiques de Majorque, offre un ensemble architectural digne d'être visité. Une belle galerie gothique donne sur la mer.



© HÉRVÉ BERNARD - ICONOTEC

Palau de la Almudaina et cathédrale de Palma de Majorque.

■ PALMA AQUARIUM

C/ Manuela de los Herreros i Sorà, 21

☎ +34 902 702 902

palmaaquarium.com

info@palmaaquarium.com

Palma Aquarium, fondé en 2007, recrée fidèlement les habitats et les écosystèmes des océans et des mers du globe. Idéalement, à seulement 500 mètres de la mer, ses 55 aquariums et ses 5 millions de litres d'eau salée contiennent plus de 8 000 exemplaires de 700 espèces. Palma Aquarium est le seul centre de loisirs des Baléares ouvert 365 jours. 2 à 3 heures de visites sont conseillés.

■ PASSEIG DEL BORN

Passeig del Born

L'un des axes majeurs de Palma, bordé de platanes et de grandes et belles demeures anciennes comme celle au-dessus du bar Antonio, se terminant par de jolies arches abritant un appartement. Jusqu'au début du XVII^e siècle, un torrent passait sur cet axe et descendait

jusqu'à la mer. Il a été dévié à cause de nombreuses inondations. Ensuite des tournois de joute y ont été organisés et lui ont donné son nom le Borne.

■ POBLE ESPANYOL

Carrer Poble Espanyol, s/n

☎ +34 971 737 070

www.puebloespanolmallorca.com

eventos@nuevopuebloespanol.com

Conçu dans l'esprit du Poble Espanyol de Barcelone (mais 30 ans plus tard et bien moins conséquent), ce distrayant village reproduit les monuments les plus représentatifs de l'ensemble des régions de l'Espagne. Certains des bâtiments abritent des ateliers d'artisanat, des commerces, des magasins de souvenirs, des bars et des restaurants.

■ RAMBLA

Passeig de la Rambla

Bien qu'il soit beaucoup plus petit que son homonyme de Barcelone, de nombreux fleuristes y exposent leurs bouquets.

■ RIALTO LIVING

C/ Sant Feliu, 3

☎ +34 971 713 331

www.rialtoliving.com

info@rialtoliving.com

Depuis son ouverture dans l'ancien espace du théâtre Rialto de Palma, cette immense boutique propose des articles de décoration et de mode. Les propriétaires de la boutique, un couple suédois installé à Majorque, ramènent de leurs voyages à travers le monde des meubles, des tissus, des vêtements, des livres... qu'ils exposent dans cette superbe boutique. L'étage supérieur accueille des expositions temporaires de jeunes artistes. Également un coin café pour prendre un petit déjeuner, un sandwich ou boire un verre. Un très joli endroit pour faire quelques achats.

■ SA LLOTJA

Plaça de la Llotja

☎ +34 971 711 705

Situé sur le paseo de Sagrera, non loin de la cathédrale.

Ce superbe édifice gothique, aux remarquables fenêtres sur toute sa façade longue de 40 m, date du XV^e siècle et témoigne de la richesse commerciale de la ville à cette époque. Les palmiers du boulevard dissimulent une splendide salle voûtée soutenue par six colonnes torsadées, qui elles-mêmes ressemblent à des palmiers. C'est ici qu'avaient lieu les transactions commerciales. La Lonja sert désormais d'espace d'expositions temporaires où l'on présente tous les mois des œuvres de tous les styles et tendances.

■ S'HORT DEL REI

Cet agréable jardin est situé au pied de l'Almudaina. L'arche, de style

mauresque, a été restaurée. Le jardin est décoré de sculptures de Miró, de Subirachs et de Calder. Idéal pour faire une pause à l'ombre des arbres.

Illetes



Une station balnéaire proche de Palma (10 km) qui s'organise autour d'une belle plage – Platja d'Illetes – très urbanisée. Plus chic que Magaluf, Illetes abrite plusieurs adresses branchées.

Portals Nous

Juste après Illetes, à environ 12 km de Palma, Portals Nous est une station balnéaire connue pour son immense port de plaisance.

■ JUNGLE PARC JUNIOR

Bendinat

C/ Arquitecte

Francesc Casas, 16

☎ +34 630 948 295

www.jungleparcjunior.es

mallorca@jungleparc.es

Bendinat se situe entre Illetes et Portals Nous. En voiture, une fois à Bendinat, suivre les panneaux Jungle Parc. En bus prendre les lignes 104 ou 107 qui relient Palma à Bendinat, arrêt à Bendinat Villas.

Ouvert récemment, Jungle Parc dispose d'une première entité située à Santa Ponsa (un peu plus au nord de Port Adriano). Ce nouveau parc conçu pour les juniors permet aux enfants de passer un moment de « panique labyrinthique » encadré, dans des conditions optimales de sécurité. Une cinquantaine de plates-formes, 6 niveaux différents de difficulté, situés entre 1 et 6 mètres de hauteur pour une combinaison parfaite entre les sensations de hauteur, la diversité des

parcours, l'apprentissage sur soi et le respect des règles. Les niveaux sont présentés par un code couleur, du vert facile, en passant par le bleu moyen, rouge difficile pour les initiés, jusqu'au noir pour les pros de la branche ! On ne s'ennuie pas tant les difficultés sont originales et diversifiées, il y a même un bateau pirate !

■ MARINELAND

Costa d'en Blanes
C/ Garcilaso de la Vega, 9
☎ +34 971 675 125
www.marineland.es/mallorca
Situé à la sortie de Portals Nous en allant vers Palmanova.
Divertissements familiaux. Spectacles où dauphins, phoques et otaries jouent les vedettes.

Palmanova

Palmanova se partage avec Magaluf une clientèle jeune, bruyante et noctambule, essentiellement anglo-saxonne. Les hôtels y sont un peu moins chers qu'ailleurs et les boîtes de nuit abondantes. Très touristique et trop envahi par les constructions, ce coin de l'île conserve cependant de belles plages et criques, évidemment très fréquentées en été...

■ CALA CAP FALCÓ

En partant de Palmanova, à 5 minutes en voiture.
La cala Cap Falcó est une toute petite plage aux eaux turquoise bordée par un agréable et tout nouveau restaurant de plage. Vous y accédez par des escaliers, une cinquantaine de marches et vous voilà les pieds dans l'eau ! Idéal pour ceux qui souhaitent s'éloigner des grandes stations balnéaires, bien qu'il

soit préférable d'y arriver tôt en saison pour réserver l'un des transats installés sur la plage. En un mot : relax.

■ GOLF FANTASIA

C/ Tennis, 3
Palmanova
☎ +34 971 135 040
www.golffantasia.com
Trois parcours de golf au milieu d'une végétation tropicale, entre cascades, chutes, grottes et passerelles. Snack-bar, cafétéria, aire de jeux. A tester également, le Katmandu Park à Magaluf, petit frère du Golf Fantasia qui propose une dizaine d'attractions, du minigolf à l'expérience 4D.

■ OFFICE DE TOURISME

PALMANOVA
Passeig de la Mar, 13
☎ +34 971 682 365
www.visitcalvia.com
omtpalmanova@calvia.com

Magaluf

Dans cette grosse station balnéaire, les hôtels se bousculent les uns les autres et les prix attirent une clientèle jeune. Mais la plupart ont une prestation de qualité, bien qu'il s'agisse d'établissements sans charme, tenus par de grands groupes hôteliers. Très touristique, Magaluf est très animée en soirée en raison de ses nombreuses boîtes de nuit, même si ces dernières années, ils essayent de donner un autre souffle à cette station surtout réputée pour ses soirées bien arrosées.

■ OFFICE DE TOURISME

Av. Pere Vaquer Ramis, 1
☎ +34 971 131 126
www.visitcalvia.com
omtmagaluf@calvia.com



Vacanciers sur la plage de Magaluf.

■ CALA DE PORTALS VELLS

En sortant de Magaluf en direction du golf de Poniente, une petite route tout à fait praticable, même si elle n'est plus en très bon état, vous mènera à la Cala de Portals Vells.

C'est une petite plage nichée au fond d'une adorable crique bordée de pins et de rochers. Visitée régulièrement par les bateaux d'excursions, elle reste peu fréquentée en dehors des mois de juillet et d'août, vous y passerez quelques heures relativement paisibles loin du bruit et de l'affluence des grandes plages de l'île. Aux extrémités, des plateformes naturelles sur lesquelles vous goûterez aux délices d'un moment dominé par le seul bruit de la mer.

■ GOLF DE PONIENTE

Route de Cala Figuera

☎ +34 971 130 148

www.ponientegolf.com

A 1 km de Magaluf.

Le golf de Poniente est ouvert depuis 1978. Il comporte 7 pièces d'eau et de nombreux bunkers installés au cœur d'une pinède.

■ HOUSE OF KATMANDU

Av/ Pedro Vaquer Ramis, 9

☎ +34 971 134 660

www.katmandupark.com

info@katmandupark.com

Une villa tibétaine transportée jusqu'à Majorque et installée à l'envers en raison d'une « explosion » ... Voici le cadre d'une attraction pour toute la famille. House of Katmandu raconte l'histoire du personnage fictif de Kilgore Goode, un explorateur à la recherche du joyau de l'Himalaya. Petits et grands sont invités à découvrir les secrets de la maison et des légendes fascinantes.

■ PIRATES ADVENTURE

Cami de sa Porrassa

☎ +34 971 130 659

www.piratesadventure.com

reception@globobalear.com

Divertissements familiaux. Dîner-spectacle avec une présentation de dialogues brefs en anglais.

Port Adriano

Port Adriano, stratégiquement situé au sud de Majorque, est une superbe base pour les yachts et autres bateaux de plaisance. Au beau milieu d'une zone idéale pour la navigation et la pratique de sports nautiques, il est devenu l'un des principaux ports de loisir et luxe de la Méditerranée. En collaboration avec l'équipe du port, Philippe Starck a entièrement remodelé le lieu à l'image de ses créations : somptueux, éthique et pragmatique. La marina comprend une zone commerciale où l'on retrouve des boutiques de luxe et une sélection des meilleurs restaurants de Majorque.

Une multitude d'activités y sont organisées, notamment des excursions nocturnes de plongée sous-marine dans le parc national de Cabrera et bien d'autres encore... En bref : pour les curieux et les amateurs de design, la visite de ce petit paradis est indispensable.

► **Pour plus d'infos**, consultez le site internet de la marina : www.portadriano.com

Santa Ponsa

Ville et station balnéaire toute proche de la grande Magaluf.

Contrairement à sa voisine, le tourisme y est plus familial. Le lieu est surtout fréquenté par des Irlandais, Ecossais, Hollandais et Italiens, mais tout le monde y trouve sa place. Attendez-vous à y trouver aussi, comme pour la plupart

des stations balnéaires de cette zone, de grands hôtels et immeubles.

■ GOLF SANTA PONSA

Avenida del Golf s/n

☎ +34 971 690 211

www.golf-santaponza.com

golf1@golf-santaponza.com

Les plus grands joueurs et les têtes couronnées d'Europe se plaisent à Santa Ponsa. Ses arbres centenaires et ses fairways bosselés en font un des plus beaux golfs des Baléares.

■ JUNGLE PARC

SANTA PONSA

Av/ Jaume I, 40A

☎ +34 630 948 295

www.jungleparc.es/fr

mallorca@jungleparc.es

Céline et Denis, liés aux Baléares depuis 35 ans, ont ouvert en 2006 le premier parcours accrobranche d'Espagne, ici, au sud de Majorque. Les parcours sont sécurisés au maximum, le personnel qualifié. Au total, environ 120 ateliers situés entre 1 et 10 mètres de hauteur. Le parcours Explorateur est réservé aux plus de 12 ans, en dessous de cet âge il faut mesurer au moins 1,35 m et être accompagné d'un adulte. Pour le parcours Extrême destiné aux plus sportifs, avoir minimum 12 ans et mesurer 1,50 m. Les bambins de 4 à 11 ans peuvent s'éclater sur le parcours Piratas, pas moins de 7 niveaux de difficulté pour répondre à chaque âge et niveau. Une équipe dynamique qui vous fait passer un moment de plaisir et d'efforts physiques dans une ambiance décontractée au cœur d'un domaine boisé. Les fidèles ne se lassent pas des parcours, ils sont régulièrement redessinés avec des nouveautés.

Cala Fornells

Sur une petite route en sens unique, après avoir traversé des quartiers résidentiels, la mer se dévoile. Quelques virages plus loin, une minuscule crique, puis une petite plage. Les eaux sont cristallines, quelques gros rochers calcaires jaillissent de la mer, et la possibilité de vous installer à l'ombre des pins s'offre à vous. Bien que petite, la plage n'est pas envahie de monde. Peu d'hôtels, encore moins de restaurants, mais voici quelques adresses les pieds dans l'eau pour ceux que ça intéresse.

Camp de Mar

Autrefois appelé Biniola, ce n'est qu'au début de l'urbanisation que Camp De Mar, niché à l'ouest de la baie de Palma, a été rebaptisé. La petite station balnéaire aujourd'hui urbanisée est dotée d'une plage de sable fin à l'eau transparente et d'un petit îlot sur lequel s'est installé un singulier bar-restaurant relié à la plage par une passerelle en bois.

Tout autour, s'élèvent des pinèdes et des montagnes mais aussi des villas et quelques hôtels qui alimentent la plage de son lot de touristes. Ce site agréable pour passer la journée est ainsi très prisé en haute saison.

■ GOLF DE ANDRATX

Carrer Cromlec 1

☎ +34 971 236 280

www.golfdeandratx.com

booking@golfdeandratx.com

Situé dans un des principaux centres touristiques de l'île de Majorque, ce golf est entièrement entouré par les arbres et le maquis. Le parcours convient aux joueurs d'un niveau moyen, les principales difficultés étant constituées par les pièces d'eau et les nombreux bunkers.

Calvià



Calvià est une municipalité d'un peu plus de 50 000 habitants, limitrophe avec Palma de Mallorca. C'est la ville touristique par excellence aux Baléares. Santa Ponsa, Illetes, Magaluf, Palmanova,



Cala Fornells.

Peguera, Portals Nous appartient à cette commune qui s'est rapidement agrandie pendant le boom touristique des années 1960.

Andratx



À l'ouest de Palma, Andratx est une charmante localité aux vieilles demeures de pierre, ramassée au pied et sur les premières pentes de la colline où trône son imposante église paroissiale, sur fond de relief escarpé, et sur lesquelles sont accrochés quelques vestiges de ses anciennes fortifications. En retrait de la côte, là où les incursions des pirates turcs ont poussé la population à venir se réfugier autrefois, Andratx reste à l'écart des grands itinéraires touristiques de l'île, l'absence d'une infrastructure touristique y étant certainement pour quelque chose. Les audacieux y trouveront un traditionnel centre historique composé d'étroites ruelles escarpées, bordées de jolies maisons rustiques. Bourgade aux allures de village endormi, Andratx est le point de départ de nombreux itinéraires de randonnées pédestres qui sillonnent la montagne environnante, menant aux différentes localités qui composent la commune d'Andratx, tel l'historique Sant Elm. Il n'y a presque pas d'hôtel à Andratx, vous aurez beaucoup plus de choix à Port Andratx, quelques kilomètres plus loin.

■ CENTRE CULTUREL D'ANDRATX



C/ Estanyera, 2

☎ +34 971 137 770

www.ccandratx.com

info@ccandratx.com

Le plus grand centre d'art contemporain de Majorque, et l'un des plus grands d'Europe. Fondé en 2001, le CCA



© ISTOCKPHOTO.COM/ISWATUCCANI

Cala Fornells.

bénéficie d'une surface de 4 000 m² ! Il est constitué d'une salle d'expositions temporaires, d'une galerie d'art, d'un café-restaurant (très agréable) et de studios pour les artistes résidents. Pour les artistes en herbe, n'hésitez pas à envoyer votre CV pour solliciter une résidence gratuite de 3 à 6 semaines.

■ ÉGLISE DE SANTA MARIA

A son approche depuis la vallée et la route de Port Andratx, elle a des allures de citadelle, de forteresse inexpugnable, tant ses murs sont élevés et dépourvus d'ouvertures, exception faite des lucarnes carrées au sommet des murs latéraux. Une façade sobre, dénuée de décoration, sans sculpture particulière. Un œil-de-bœuf surmonte un portail à arc ogival. Du minuscule parvis devant la porte, vous avez une excellente vue sur deux tours des anciennes fortifications qui protégeaient Andratx des pillages des pirates.

■ OFFICE DE TOURISME

Avenida de la Cúria
 ☎ +34 971 628 019
 www.andratx.cat
 info-andratx@andratx.cat

■ ROUTE DES MIRADORS

Les amateurs de sensations fortes et de beaux paysages pourront emprunter la route N710. C'est la route des miradors (belvédères parfois surmontés d'anciennes tours fortifiées). Elle longe la côte qui se découvre à partir du Coll de Sa Gran (343 m) auquel vous accédez très vite après la sortie d'Andratx.

Ce beau trajet offre de multiples occasions de haltes (toutes bien indiquées) dans les miradors, dont ceux de Ricardo Roca et Ses Animas sont les plus fréquentés. La route traverse de paisibles villages extraordinairement calmes et pittoresques.

Port Andratx

Port Andratx occupe un site privilégié au fond d'une baie naturellement bien abritée dont l'entrée est barrée par une puissante digue. De naissance relativement récente, Port Andratx est une extension de la commune d'Andratx, situé à quelques kilomètres seulement du village.

Envahi par les nouvelles constructions qui ont aujourd'hui gagné les collines boisées dominant la baie, Port Andratx garde un certain charme malgré le béton, surtout dans sa partie située après le port de plaisance. D'Andratx, la route aboutit directement sur la baie qui partage la localité en deux. A gauche, s'étend le vieux port Andratx et son port de pêche.

■ OFFICE DE TOURISME

Avenida Mateo Bosch
 (Edifici de la Llotja)
 ☎ +34 971 671 300
 www.andratx.net
 sac@andratx.cat

A voir – A faire

On peut commencer la découverte de Port Andratx par la promenade récemment aménagée au fond de la baie, là où les bus reliant Andratx à Port Andratx déposent leurs chargements de touristes. Elle mène au port de plaisance, lui aussi flambant neuf. A côté, se trouve une très agréable terrasse ombragée, celle de l'école de voile de Port Andratx avec une vue imprenable sur les bateaux. On peut s'y rafraîchir ou continuer la promenade en rejoignant l'avinguda Gabriel Rocca par l'école de voile. En arrivant au bout du port de plaisance, on a une vision de ce que devait être Port Andratx quelques décennies en arrière : un ponton de pierre s'avancant dans la mer, bordé de charmantes maisonnettes, elles aussi en pierre du pays, dont les façades sont égayées de chaudes couleurs (Cami Vell des Far). En s'éloignant du port, l'avenue serpente à travers pins et belles demeures. Au niveau de l'avinguda s'Almudaina, une petite sente sur la gauche mène tout droit à la mer. Au bout, un escalier conduit jusqu'à l'eau et à un petit cordon sableux des plus paisibles. Plus loin, l'avenue Gabriel Rocca se divise en deux branches. Celle de gauche est une impasse, qui s'enfonce au milieu d'un quartier tranquille peuplé de pins et de belles maisons. A droite, elle conduit à la Cala Moragues. L'impasse mène à un escalier.

Port Andratx.

© VÍCTOR PELÁEZ TORRES – ISTOCKPHOTO



En prenant sur la droite, on tombe sur la carrer Sa Traversa. Elle fait ici office de belvédère, offrant aux visiteurs une magnifique vue sur l'entrée de la baie de Port Andratx, sur la petite plage nichée au pied de la falaise, et malheureusement sur un énorme bloc de béton. On peut choisir de descendre la carrer Sa Traversa, sinueuse à cet endroit. Sur la droite de la voie, à une dizaine de mètres avant la villa Marenera, un petit passage (escaliers) permet de rallier le cordon sableux. La carrer Sa Traversa mène au front de mer et à la digue qui ferme la baie. La rue change de nom pour devenir la carrer Cormari, qui ramène sur l'avenida Gabriel Rocca. En la suivant, on rejoint l'autre partie de Port Andratx, avec son port de pêche, bordée par les carrers Mateo Bosch et Almirante Riera Alemany et leurs lots de restaurants et de commerces. Elles débouchent sur la digue derrière laquelle s'abritent quelques voiliers. Sur la carrer Mateo Bosch, on rencontre un renforcement par lequel on accède à la carrer F. Gonzalez

qui rejoint un moment une charmante petite place, la plaza Almirante Quedo. Calme en journée, elle s'anime le soir avec les conversations et les commandes émanant des terrasses de ses restaurants. En continuant la carrer F. Gonzalez, on parvient à la place de l'église à la sobre façade agrémentée d'un portail encadré par deux pins et surmonté d'un oeil-de-boeuf.

Sant Elm



Village le plus à l'ouest de Majorque, Sant Elm est un petit port à 8 km d'Andratx, installé en face des îles Es Pantaleu et surtout Sa Dragonera, la plus grande, au relief particulièrement accidenté. D'origine médiévale, le village attire l'attention du roi Jacques II qui, en 1279, y ordonne la construction de l'église et d'un hôpital. Durant la première moitié du XIV^e siècle, les attaques des pirates musulmans ont raison de l'hôpital et de l'obstination des habitants qui, après chaque incursion, reviennent vivre à



Bateaux à Port Andratx.

Les grandes dates de Sa Dragonera

- **1229.** Jacques I part à la conquête de Majorque et utilise Sa Dragonera pour préparer l'attaque.
- **1232.** Le Libro del Repartimiento de Majorque, qui s'occupe de la répartition des terres à la population, accorde la propriété de l'île à l'évêque de Barcelone.
- **1811.** Sa Dragonera devient la propriété de la famille Villalonga.
- **1941.** Joan Flexas de s'Almudaina devient le propriétaire de l'île et en convertit une partie en terre de culture. A cette époque, Sa Dragonera sert régulièrement de refuge à de nombreux trafics de contrebande.
- **1974.** L'entreprise PAMESA achète l'île avec intention de construire des logements d'une capacité de 3 600 personnes, ainsi qu'un port de plaisance pour accueillir jusqu'à 600 embarcations.
- **1984.** Grâce à une intense campagne écologique, la Audencia Nacional décrète l'impossibilité d'urbanisation.
- **1987.** L'île est achetée par le Conseil de Majorque.
- **1995.** Le 26 février, le gouvernement des Baléares déclare l'île de Sa Dragonera ainsi que les îlots Pantaleu et Sa Mitjana parcs naturels.

Sant Elm. Le village est alors déserté de sa population, puis réoccupé. Au Moyen Âge, une antique voie pavée reliait Sant Elm à Palma. Elle existe toujours en de rares endroits. Sant Elm est le point de départ obligé vers l'île de Sa Dragonera.

■ OFFICE DE TOURISME SANT ELM

Avenida Jaume I, 28
 ☎ +34 971 239 205
www.andratx.net
info-andratx@andratx.net

■ SCUBA ACTIVA

Plaza Monseñor Sebastián Grau, 7
 ☎ +34 971 239 102
www.scuba-activa.com
info@scuba-activa.com
 Propose d'aller explorer les eaux profondes aux alentours de l'île de Sa Dragonera.

Sa Dragonera



Longue de 6 km et culminant à 360 m, Sa Dragonera est une île recouverte d'une garrigue méditerranéenne peuplée d'une faune dont les plus célèbres représentants sont le faucon marin et la *sargantana*, un lézard qui, par son aspect, aurait donné son nom à l'île. Elle est temporairement occupée durant la préhistoire, et les archéologues y ont aussi retrouvé des objets romains (amphores) et arabes (céramiques). Vers la fin du Moyen Âge, elle sert de refuge aux pirates sillonnant les mers. En 1851, un premier phare est construit sur le site de Sa Popia. Vous pouvez encore en voir les vestiges. Un chemin traverse l'île de part en part. Classée parc naturel, il faut demander un permis au Consell Insular de Mallorca à Palma pour visiter l'île.

L'OUEST (TRAMUNTANA)

La côte ouest de Majorque est de loin la plus authentique. La plupart des villages ont résisté à l'assaut touristique des années 1960, même si on y trouve quelques stations balnéaires comme Port Sóller. Mais ce qui différencie cette côte, c'est la Tramuntana, chaîne de montagne qui dissimule des petites criques plus belles les unes que les autres, des paysages rocheux spectaculaires, ainsi que de petits villages au charme enchanteur. Elle est d'ailleurs classée au patrimoine mondial de l'Unesco. Nous sommes bien loin de l'ambiance touristique des alentours de Palma... Attention les yeux !

Estellencs



Charmant petit village typique de la Tramuntana. Bien que les rues du village soient vite traversées, une petite halte reste très agréable. Si vous avez du temps devant vous, quelques marches sont indiquées : vous pourrez ainsi vous rendre au Coll des Pi ou à la Cala

D'Estellencs (40 minutes de marche à l'aller, comptez 1 heure pour le retour, la montée est rude !). L'accès en voiture est largement praticable, et ne prend que 5 minutes. La plage a été très joliment aménagée pour permettre l'accès à quelques bateaux. Des pontons sont installés pour pouvoir se déplacer plus facilement. Une petite plage de galets, entourée par la falaise et des hangars à bateaux... et d'énormes filets de fer pour prévenir des chutes de pierres. Endroit pittoresque d'un grand calme.

Banyalbufar



Vous ne devez pas rater ce village doré, entouré de terrasses cultivées. Il possède une église intéressante et une belle maison seigneuriale, devenue un hôtel-restaurant, La Baronia. Le mirador de Ses Animas, avec sa tour de défense, dans un superbe paysage, offre le cadre idéal pour une photo (tant pis, vous ferez comme tout le monde...).



Estellencs, village typique de la Tramuntana.



Sculpture du vieux-centre de Banyalbufar.

© MARTIN FOUQUET



Mur de la vieille-ville de Banyalbufar.

© MARTIN FOUQUET

La plage est bien petite et bétonnée. Ce qui n'empêche pas cette crique encaissée dans les falaises de posséder une eau magnifique, sauf lorsqu'elle est envahie d'algues...

Esporles



Un charmant petit village sur la route de Palma (à 14 km de la capitale), pas désagréable de se poser sur l'une des terrasses (piétonnes) pour prendre un verre. L'unique attraction de la zone réside en la Granja, une très belle bâtisse campagnarde qui reçoit de nombreux visiteurs, vestige du passé féodal de la contrée.

■ LA GRANJA

Route de Banyalbufar, Km 1,5

☎ +34 971 610 032

www.lagranja.net - info@lagranja.net

Dans cette ancienne ferme seigneuriale du XVII^e siècle, située à 15 kilomètres de Palma, entourée d'une végétation luxuriante, un parcours fléché mène aux appartements de maître. La visite, qui se présente sous la forme d'un circuit de 1200 mètres (accessible aux enfants) permet de découvrir tous les métiers liés

aux activités d'une ferme : une teinturerie, une petite cuisine à confitures, un moulin à huile ; et une collection d'instruments de torture ! La maison est immense et respire l'histoire : chaque pièce est un plaisir pour les yeux et un véritable voyage dans le temps. Dans le jardin, fontaines et cascades se font les témoins du passé de ce lieu unique truffé de sources naturelle où l'on trouvait jadis 11 moulins à eau, dont deux sont aujourd'hui encore en activité. On y trouve également une grande variété de fleurs et d'arbres, mais aussi de nombreux oiseaux et animaux de la ferme (lapin, ânes, chevaux, chèvre, moutons, dindes, perdrix, cochon noir de Majorque, etc.). A la sortie, ne manquez pas de goûter au vin doux local, aux confitures maison (courage, orange, figue et abricot), aux délicieux beignets de pomme de terre, aux galettes à la *sobressada* ou au saucisson, mais aussi au fameux pain aux figues et amandes assaisonné d'anis et autres herbes locales. Possibilité de faire quelques emplettes à la boutique située au niveau de la cafétéria. Il est également possible de se prélasser dans les hamacs, activité idéale lors des grosses chaleurs. Une visite à ne pas manquer pour les familles !

Sierra de Tramuntana

D'un point de vue géologique, Majorque est constituée en majorité de pierres calcaires. La sierra de la Tramuntana offre de part et d'autre des paysages variés, mais les plus spectaculaires sont ceux qui sont dus à l'érosion karstique. Les pierres calcaires se dissolvent avec l'eau et les précipitations. L'eau devient plus acide en présence de dioxyde de carbone, et crée par conséquent des formes originales, comme le chameau à côté du monastère de Lluc. Il est possible d'apprécier tous ces paysages depuis la route qui mène d'Andratx à Pollensa, en passant par Sóller, mais les plus sportifs y découvriront des chemins de randonnée des plus intéressants.

Nuits méditerranéennes à Valldemossa

Ce n'est un secret pour personne : l'acteur américain Michael Douglas possède une superbe maison à Valldemossa et il est l'un des meilleurs ambassadeurs de la région. En 2000, il a fondé le centre culturel Costa Nord, qui a pour fonction de promouvoir la beauté des paysages et la richesse culturelle de la sierra de Tramuntana. Aujourd'hui, Michael Douglas n'est plus propriétaire du centre culturel, qu'il a vendu au gouvernement des Baléares. Cependant, il reste son plus fidèle ambassadeur, et il n'est pas rare de le croiser en été en compagnie de Catherine Zeta-Jones au festival Nuits méditerranéennes. Il s'agit d'une série de concerts à l'air libre organisés par Costa Nord, à l'initiative de Michael Douglas. Organisés en été, ces concerts offrent un cadre magique pour profiter d'une belle soirée sous les étoiles.

Valldemossa



Un des plus beaux villages de Majorque. A 400 m d'altitude, dans un paysage de terrasses de pierre et d'oliviers centenaires dominés par les montagnes, cette bourgade tranquille (2 000 hab.)

a toujours été un lieu de vacances estivales pour les familles aisées de Majorque, comme le prouvent de belles et nombreuses *fincas* ou propriétés de maître. Le lieu est entré dans la légende depuis l'installation de Frédéric Chopin et de George Sand (avec ses deux enfants) dans la chartreuse de Valldemossa, au cours de l'hiver 1839. Les chartreux en sont expropriés, en 1835, par des particuliers qui rachètent la chartreuse pour y loger des visiteurs. Afin de visiter le village, le mieux, si vous êtes en voiture, est de la laisser sur l'un des parkings situés à l'entrée du village. Cela fait, vous pourrez en toute tranquillité flâner dans les ruelles et contempler les belles demeures de Valldemossa.

■ OFFICE DE TOURISME

Avenida de Palma, 7

☎ +34 971 612 019

www.visitvalldemossa.com

info@visitvalldemossa.com

L'office de tourisme se trouve à l'entrée du village, près d'un grand parking.





© IO_NIA - ISTOCKPHOTO

Valldemossa.

■ CHARTREUSE DE VALLDEMOSSA



Plaça de la Cartoixa s/n

☎ + 34 971 612 106

www.cartujadevalldemossa.com

info@cartujadevalldemossa.com

Cet ancien monastère, à l'origine résidence royale, est habité par des moines chartreux de 1399 à 1835. La chartreuse accueille le pianiste Frédéric Chopin et l'écrivain George Sand pendant l'hiver 1838-1839. Vous remarquerez d'abord l'église de style néoclassique, construite entre 1717 et 1812. Ses fresques sont dues au frère Miguel Bayen, qui était le beau-frère de Goya. Vous découvrirez ensuite une très belle pharmacie du XVIII^e siècle, la troisième plus ancienne d'Espagne (les chartreux cultivaient les herbes dans leur petit jardin). Ensuite, vous partirez à la découverte des cellules du prieuré aux splendides céramiques, de la bibliothèque et enfin des cellules où ont vécu Frédéric Chopin et George Sand.

De nombreux souvenirs y sont exposés. Tous les ans au mois d'août (les dimanches), ne manquez pas le festival Chopin, qui a lieu à l'intérieur du cloître. De grands pianistes y interprètent les œuvres de Chopin. Consultez la programmation sur : www.festivalchopin.com

■ ERMITAGE DE LA TRINIDAD

A la sortie de Valldemossa, en direction de Deiá. Erigé au XVIII^e siècle, l'ermitage s'agrément d'un vaste panorama sur la mer. Il est occupé par une petite communauté d'ermite qui consacrent leur vie à la prière et au travail dans les champs.

■ PLAZA DE LA CARTUJA (CARTOIXA)

Plaça de la Cartuja

Dominée par la célèbre chartreuse qui lui a donné son nom. Vous pourrez venir vous y rafraîchir à l'ombre des platanes aux terrasses des cafés et des restaurants qui l'entourent, tout en admirant l'étrange façade de la chartreuse au portail d'entrée comblé.

Valldemossa.

© ROLF E. STAERK – SHUTTERSTOCK.COM



■ LE VIEUX VALDEMOSA ★★

Il s'étend, entre autres, au-dessus de la plaza Ramón Llull et se compose d'étroites ruelles, pentues pour la plupart, et bordées d'anciennes demeures de pierre.

Port de Valldemossa ★

Sur une route très sinueuse, à environ 5 km de Valldemossa, ce petit port est un endroit charmant. Bien que la plage soit très petite et recouverte de galets, le lieu est calme et l'eau y est claire. Un petit restaurant, le Bar Es Port, possède une immense terrasse en hauteur. Il sert des tapas et une cuisine méditerranéenne.

Deià ★★★

Si vous ne descendez pas au port de Valldemossa, votre itinéraire se poursuit sur 10 km environ, dans un même panorama ponctué de miradors jusqu'à Deià, petit village (850 hab.) de toute beauté et pittoresque au possible : l'église de San Juan Bautista le domine du haut de la colline, tandis que des maisons aux couleurs ocre, en terre ou en pierre, s'agrippent à la pente au milieu de massifs de pins, d'oliviers et de conifères. Les toits de tuiles semblent presque suspendus à la cime des arbres. La réputation du village est méritée, et il n'est pas étonnant que de nombreux artistes l'aient choisi comme source d'inspiration. Deià, où il est si agréable de déambuler dans les rues piétonnes, est fréquenté par des musiciens, des acteurs et bien d'autres. L'écrivain anglais Robert Graves est le personnage le plus célèbre de Deià. Il s'y retire dans les années 1920 et y vit jusqu'à sa mort (sa tombe est dans le cimetière à côté de l'église).

David Templeton, peintre britannique, est installé ici depuis plusieurs années. Sa peinture entre hyperréalisme et trompe-l'œil mérite une petite halte. Le village possède une petite *cala*, une minicrique que les plus courageux peuvent atteindre à pied (comptez 1 heure de marche pour la descente, la remontée est beaucoup plus difficile !). Elle se trouve à la sortie du village, sur la route qui mène à Sóller.

■ CA N'ALLUNY – MAISON MUSÉE DE ROBERT GRAVES

Route de Deià à Sóller (Ma-10), Km. 1
☎ +34 971 636 185

www.fundaciobertgraves.com
info@fundaciobertgraves.com

Robert Graves, l'une des grandes figures de la littérature anglaise du XX^e siècle, a vécu dans cette maison de 1929 jusqu'à sa mort, en 1985. Cette magnifique demeure de 250 m² sur un terrain d'environ 2 200 m² a été reconstituée de manière très fidèle, grâce à des photographies retrouvées après la mort de l'écrivain. Vous y trouverez donc des documents, cartes, tableaux, notes personnelles. Vous pourrez également assister à la projection d'un petit film sur la vie de Robert Graves.

■ LLUCH ALCARI

En quittant Deià (200 m après la sortie, un chemin mène à Cala Deià pour les moins courageux qui ne seraient pas décidés à y aller à pied), la route traverse Lluch Alcari.

Au sein d'une végétation méditerranéenne (oliviers, pins, palmiers), ce hameau est le lieu de résidence de bon nombre d'artistes, surtout des peintres. Une autre petite *cala* est accessible par un sentier : c'est l'endroit préféré des naturistes.

■ MAIRIE (AJUNTAMENT)

Porxo, 4 ☎ +34 971 639 077

www.ajdeia.net

Il n'y a pas d'office de tourisme à Deià, mais la mairie accueille gentiment les touristes égarés ou en quête de renseignements sur le village. Nombreuses brochures sur place.

■ SON MARROIG

Route de Valldemossa à Deià, Km. 65,5

☎ +34 971 639 158

www.sonmarroig.com

Son Marroig a appartenu à l'archiduc Luis-Salvador d'Autriche. Au premier étage, des souvenirs témoignent d'une existence privilégiée. Sont exposés quelques volumes du livre de l'archiduc consacrés aux Baléares. Du porche de la salle à manger, vous jouissez d'une belle vue sur la péninsule de Sa Foradada trouée par la mer.

Sóller

Situé dans une plaine d'orangers et entouré de hautes montagnes

calcaires, ce gros bourg de près de 14 000 habitants, longtemps isolé du reste de l'île, s'est enrichi grâce à la culture des orangers (d'où son nom, qui signifie « vallée de l'or » en arabe). Réputé aussi pour ses glaces : ne partez pas de Sóller sans entrer dans la petite fabrique située dans le centre du village. Notez que la route directe Palma-Sóller peut s'avérer pénible quand vous passez le col de Sóller. Pourtant, elle offre un panorama saisissant sur les montagnes. Pour ceux que les virages en épingle à cheveux rebutent, un tunnel récemment construit et désormais gratuit devrait vous faciliter le passage. Sóller a sa personnalité propre, très espagnole. Ses balcons sont ornés de géraniums et ses palais des XVIII^e et XIX^e siècles attestent de la prospérité d'une époque où la ville maintenait des relations étroites avec Sète, Toulon, Cannes et Marseille. Le lieu de rencontres à Sóller est la plaza de la Constitución, centre de la ville sociale. La façade de l'église et



Crique à proximité de Deià.



© BULIGA - ISTOCKPHOTO.COM

Village de Deià.

celle de la banque sur sa gauche sont assez étonnantes. Elles sont l'œuvre de Joan Rubió i Bellver, disciple de Gaudí.

■ OFFICE DE TOURISME

Plaça Espanya, 15

☎ +34 971 638 008

www.ajsoller.net

oitsoller@a-soller.es

À voir - À faire

Sóller peut se découvrir au fil des rails du train qui relie la bourgade à son port, autrement dit Port Sóller, distant de 3 à 4 km. A partir des hauts de Sóller, les rails filent vers la plaza de la Constitución où trônent les monuments emblématiques de Sóller, la mairie et l'église. Le dimanche, plus particulièrement en fin d'après-midi, les terrasses des cafés et des restaurants entourant la place sont prises d'assaut par les habitants et les touristes de retour de Port Sóller. L'heure du dernier train pour Palma approche (19h). Après

une chaude journée, prenez le temps de vous rafraîchir avant d'entamer la route du retour. C'est le centre de la vie sociale à Sóller. De l'autre côté de la place, vous remarquerez la présence des rails vers la place du marché, bordée sur la droite par le lit de la rivière qui traverse la bourgade. Là où la ligne de chemin de fer disparaît entre deux habitations, une charmante ruelle (carrer Roma Guera), interdite à la circulation automobile, bordée de jolies maisons de pierre aux volets verts, file sur la gauche s'enfonçant dans le vieux Sóller. En l'empruntant, vous déboucherez dans la carrer Sant Març. En remontant sur la gauche, au n° 13, vous découvrirez le Musée municipal. Il est situé dans une belle et ancienne demeure où se distingue en façade un noble porche de pierre. Vous descendrez ensuite l'artère. Au niveau du n° 45, contemplez le cadre magnifique entourant Sóller, offrant un paysage de montagnes aux parois à pic.

Vous verrez dans la rue de vieilles maisons, caractéristiques de l'habitat de Sóller. Puis, vous pourrez rejoindre la plaza America, avec ses platanes centenaires et sa fontaine de pierre. De là, vous vous engouffrez dans la carrer Gamelvia aux maisons plus récentes et aux impressionnants tilleuls se rejoignant pour former une voûte végétale. Puis la Grande Via, grande rue à sens unique bordée de belles et grandes demeures, comme au n° 23 où vous admirerez une noble bâtisse à colonnades et portique datant du XVIII^e siècle. Au n° 15, une autre grande bâtisse à balcon et volets abrite le centre culturel de Sóller. Dans le prolongement de la Grande Via, les carrers Rectoria et Banca mènent à la plaza de la Constitución. Dans la carrer de Banca, vous trouverez une boutique spécialisée dans les objets en terre cuite.

■ CAN PRUNERA

C/ de la Lluna, 86-90

☎ +34 971 638 973

www.canprunera.com

museu@canprunera.net

Le bâtiment moderniste de Can Prunera, construit entre 1909 et 1911 et classé Bien d'intérêt culturel (BIC), a été restauré pour accueillir une collection permanente dédiée à l'art nouveau, composée d'artistes nationaux et internationaux qui ont appartenu à ce courant artistique ou s'en sont inspirés.

■ JARDIN BOTANIQUE DE SOLLER

Route de Palma à Port Sóller (Ma-11)

– Km.30,5 ☎ +34 971 634 014

www.jardibotanicdesoller.org

jbs@jardibotanicdesoller.org

Au total, 13 aires différentes visent à détailler la flore des Baléares, mais également celle des îles Canaries et d'autres îles de la Méditerranée. Des

collections d'arbres fruitiers, et aussi de plantes médicinales ; tout ceci dans le but principal de conservation des espèces endémiques, mais aussi de recherche dans différents domaines, grâce au laboratoire.

■ JARDINES DE ALFABIA

Route de Palma à Sóller, Km. 17

☎ +34 971 613 123

www.jardinesdealfabia.com

info@jardinesdealfabia.com

La maison, le jardin et le verger, formant un ensemble d'une grande beauté, ont été déclarés jardins historiques artistiques. Dans la propriété d'origine maure, reconstruite au XVII^e siècle, on peut admirer un splendide plafond à caissons datant de 1170. Lors de la promenade dans les jardins, à travers bougainvilliers, magnolias et orangers, ne manquez pas la belle pergola de style Renaissance, reconstruite au XVIII^e siècle.

■ MARCHÉ

Plaça del Mercado

Tous les samedis, de nombreux stands s'installent sur la place du marché et les rues adjacentes pour proposer des fruits, des légumes, des produits typiques, mais aussi des vêtements. C'est l'un des marchés les plus populaires de l'île.

■ MUSEU DEL CASAL DE CULTURA

C/ de sa Mar, 9

☎ +34 971 634 663

La municipalité y organise ponctuellement des expositions artistiques avec une préférence pour les artistes locaux.

Port Sóller

En descendant la vallée, à 3 km, le port de Sóller (près de 3 000 habitants) se découvre le long d'une grande baie en



© LUISRSPHOTO - ISTOCKPHOTO

Port Sóller.

de mi-cercle, très protégée. C'est l'une des premières stations balnéaires de l'île. Il en reste des constructions un peu vieillottes et une ambiance très familiale. Un petit tramway, encore plus suranné, relie Sóller à son port. La balade sur le paseo de la playa est des plus agréables. A partir de Port de Sóller, vous pouvez faire des excursions en bateau à Sant Elm, Cala Tuent, Cala Deià, Sa Caldera et Puerto de Valldemossa.

■ LE CAMI DE SA FIGUERA

De Port de Sóller à Fornalutx
Depuis le terminus du tramway du port de Sóller, suivez la promenade des Través, vous traversez le torrent de Sa Figuera et continuez sur le chemin du même nom. Vous prolongerez la balade au milieu d'une oliveraie avant d'atteindre, une demi-heure plus tard, le col d'En Marquès. Suivez le chemin de gauche. Ici la route n'est plus en très bon état, un fil de fer vous aidera à traverser les passages les plus ardues. Ensuite

empruntez le chemin de terre sur la droite, traversez la plaine, continuez sur la droite. Au croisement du chemin de Bàltx, suivez le chemin de terre, vous arrivez à Ses Moncades. Vous choisirez le chemin ascendant et ensuite le petit sentier muletier. Traversez la route reliant Sóller à Lluc et prenez la route de Fornalutx. Sur la plaça de España, vous pourrez faire une halte réparatrice à l'une des terrasses, avant de repartir en sens inverse.

■ MUSEU DEL MAR

Camino Oratori de Santa Caterina
d'Alexandria, 50

☎ +34 971 632 204

museudelamar@a-soller.es

Ce musée retrace l'histoire de Sóller, autrefois isolé du reste de l'île par la Tramuntana, qui s'était tourné alors vers la mer pour devenir ainsi le village de Majorque le plus ouvert, en communication avec le monde extérieur. Vieilles photos, calligraphies...

■ OFFICE DE TOURISME

Muelle Comercial

☎ +34 659 498 747

www.ajsoller.net

Devant le port de Sóller, grimpez la carrer Santa Catarina d'Alexandria. En haut de la colline, vous verrez tout le port et la Tramuntana d'un côté et de l'autre de la mer. Devant l'ermita Santa Catalina, un espace en teck a été aménagé pour vous permettre d'admirer la pureté de la côte et les falaises plongeant dans la mer. En journée, la montée jusqu'à ce site est un peu raide et très ensoleillée, mais cela en vaut vraiment la peine. Le soir, le site est délicatement éclairé.

Fornalutx



À 4 km de Sóller, et 7 km de la mer. Fornalutx est considéré par beaucoup de Majorquins comme le plus beau village de l'île. Classé lieu historique protégé en 1972, ce petit village vaut plus qu'un détour. Il est dans un parfait état de conservation et de réhabilitation. En 1983, il a d'ailleurs reçu le second prix national d'embellissement et d'amélioration des villages d'Espagne. Ici tout est de pierre, du pavage des rues aux murs des maisons. Même les nouvelles demeures ont l'obligation d'utiliser la roche ocre locale en ornement.

Ce village de montagne a la particularité d'être bâti sur le versant du plus haut pic de Majorque, le Puig Major (1 445 m). Le site est impressionnant. En haut de la colline, du côté du cimetière, le calme et la beauté du site sont émouvants. La balade entre les maisons est agréable.

Point de musées ni de discothèques, vous viendrez à Fornalutx pour vous

promener, le temps d'admirer la nature sur les sentiers ou le village lui-même.

► **Balade dans le village.** Fornalutx est un petit village de quelques centaines d'âmes, vous aurez donc rapidement parcouru toutes ses minuscules artères. Commencez par la tour carrée et crénelée de défense de Can Arbona du XVII^e siècle. Dans un état impeccable, elle est le seul rempart de Fornalutx. En empruntant le petit escalier qui la contourne, vous passerez devant la mairie (joli patio) puis devant l'étroit lavoir à l'eau claire et fraîche. Empruntez sur votre droite la calle Alba, vous y trouverez deux hôtels. L'hôtel Can Reus est une vieille maison restaurée au début du XX^e siècle. Jetez un œil dans le hall, vous y trouverez d'étonnantes traces des styles Art nouveau et Art déco. L'éclairage à la bougie et la décoration soulignent le caractère exceptionnel du lieu. Juste à côté, le Petit Hôtel s'est quant à lui installé dans l'ancien couvent de Monges de la Caritat. Au bout de la rue, prenez à gauche et suivez la calle San Bartomeu puis, dans l'enfilade, la calle Bella Vista. Faites une pause à la Creu. Ce petit calvaire en bord de route est entouré d'un banc en pierre. Le point de vue sur la montagne et la vallée est parfait. En remontant par Nou Val, vous arriverez au petit cimetière typiquement méditerranéen de Fornalutx, perdu entre les oliviers et les amandiers. Retour par la calle Alberti Arbona et la calle de la Plaça. Vous voici Plaça de España, au pied de l'église dont les origines remontent à 1229, mais qui a reçu ses dernières modifications en 1639 (d'où cette date au-dessus du portail principal). Puisque vous êtes monté jusque-là, prenez la volée de marches suivante.



Dans les ruelles de Fornalutx.

© STOCKNSHARES - ISTOCKPHOTO

En redescendant par la calle Metge Mayol (ce n'est pas une rue mais un très long escalier), vous passerez devant deux maisons très typiques du village, Can Borrás et Sa Casa d'Amunt (beau portail et tour carrée). Vous pouvez alors regagner la plaça de España et vous asseoir à la terrasse d'un café, sous les platanes.

► **Balade dans les environs.** Au départ de Sóller, de Fornalutx ou de Binibassi, les randonnées ne manquent pas. Vous croiserez ici autant de marcheurs bâton à la main que de yachts dans le port de Palma ! Le point de départ de la balade de 3 heures environ est la Plaça de España. Elle vous fera prendre un peu de hauteur, vous surplomberont ainsi le village et toute la vallée. Continuez la rue de l'Esglesia puis la Tramuntana, qui se transforme en chemin dès la sortie du village. Vous grimpez entre les oliviers et les orangers. Traversez la route de Sóller et suivez les panneaux de bois. Fornalutx commence à se dévoiler à votre droite, tandis que

les pins remplacent déjà peu à peu les autres arbres. Vous arrivez alors sur la route Del Puig Major ; restez sur la droite jusqu'au prochain panneau de bois qui vous entraînera sous les pins puis sous les majestueux chênes verts. Au croisement, prenez sur votre gauche en contournant un petit réservoir d'eau (destiné à lutter contre les incendies). Passez un petit col, puis vous commencez la descente vers Fornalutx. Après quelques lacets, vous arrivez sur une route que vous empruntez sur 150 m. A la barrière verte, prenez le chemin empierré. Ce dernier devient cimenté à l'approche du torrent que vous devez suivre jusqu'à une barrière. Franchissez-la et traversez le torrent. Continuez à suivre le cours d'eau, vous apercevrez les restes d'une noria et d'une ancienne canalisation. Peu à peu, vous distinguez les vergers en terrasses, puis la route de Sóller à Fornalutx et enfin, le chemin par lequel vous êtes sorti du village au début de cette randonnée.

© AUTHOR'S IMAGE



Sa Calobra.

Biniaràix

Situé en contrebas de Fornalutx, ce village typique de la Méditerranée lui est assez semblable : ruelles et escaliers, maison et sol de pierre. Moins restauré, un rien moins « parfait », Biniaràix n'en est que plus authentique. En parcourant ses ruelles, le visiteur perçoit la vie locale. En arrivant dans le village, ne cherchez pas à le parcourir en voiture, garez-vous et partez à pied. Outre le palais de Pinassar qu'il ne faut pas manquer, en descendant au milieu des vergers en direction de Sóller, vous trouverez une étonnante maison de style Art nouveau le long du torrent. Elle dispose de son propre pont de pierre et la demeure en elle-même est typique de ce courant.



Sur la route de Sa Calobra.

Sa Calobra



À partir de Lluch, cette plage est accessible en revenant sur Escorca. Elle est très bien indiquée, et c'est l'une des plus belles de Majorque. La route descend pendant 12 km sur 1 000 m de dénivellation, dans un paysage accidenté et chaotique de rochers sculptés par l'érosion, avant d'atteindre le niveau de la mer. Ses zigzags terribles, serrés, noués, lui ont valu le nom de « route de la cravate ». Elle n'est pas déserte, bien au contraire, donc soyez très prudent, surtout en haute saison avec l'affluence des bus touristiques qui rend la route encore plus dangereuse. La plage est malheureusement envahie par des centaines de touristes que les bus « déversent » chaque jour. Il est donc conseillé de vous y rendre en début de matinée ou en fin d'après-midi. Une fois la voiture laissée sur le parking, une quinzaine de minutes de marche au travers de pins et de sentiers creusés dans d'immenses blocs de roche

(toujours frais, un vrai bonheur sur le chemin du retour !), et sur un ponton qui longe la mer, une toute petite plage de galets, entourée par deux immenses colosses rocheux. L'eau y est vite profonde, un régal pour les courageux qui grimpent sur les rochers pour faire des plongeurs. La petite balade dans l'ancien lit de la rivière est très agréable. Si la foule de la plage de Sa Calobra vous décourage, repartez vers la montagne en remontant « la cravate » dans l'autre sens, car, à 5 km, vous pourrez apprécier davantage la cala Tuent. Une belle crique entourée de falaises qui pourrait être vierge. Même s'il y a beaucoup moins de monde que sur sa voisine, vous n'y serez pas pour autant seul en pleine saison !

Lluch



Au centre d'une belle vallée de la sierra Tramuntana, entourée de rochers calcaires aux formes étranges et de forêts touffues, Nostra Señora de Lluch est le centre spirituel de l'île.

Fondé en 1250, le monastère est le plus grand et le plus connu des Baléares. Le bâtiment a été transformé plusieurs fois ; l'édifice actuel date des XVII^e et XVIII^e siècles. De nombreux pèlerins viennent aujourd'hui encore y prier la Moreneta, une petite statue gothique de la Vierge, en bois sombre, exposée dans l'église. Tous les ans, en août, le monastère est l'objet d'un pèlerinage nocturne qui a lieu à pied à partir de Palma. Les villages des alentours organisent eux aussi des pèlerinages en ces lieux.

■ CENTRE D'INFORMATION DE LA SERRA DE TRAMUNTANA CA'S AMITGER

Carretera Lluc-Pollença, s/n

☎ +34 971 517 083

Quelques explications sur la faune et la flore de la Tramuntana. Quelques brochures sur les randonnées à faire, les zones de camping et sur les refuges peuvent être pratiques pour les marcheurs, elles ne sont malheureusement pas disponibles en français. Pour vous enregistrer au camping, il faudra passer par ce bureau.

■ POINT D'INFORMATION DU SANCTUAIRE DE LLUCH

Vente de tickets d'entrée. Explications sur la visite du monastère, du musée et du jardin. Plan détaillé du site gratuit. Le monastère de Lluch est un point de départ idéal pour découvrir la région, l'une des plus belles de la sierra. A la boutique du monastère, vous trouverez une carte indiquant tous les chemins de randonnée. Les sportifs pourront remonter le lit du torrent Des Pareis, dont le cours est entrecoupé de nombreux tunnels. A partir de Lluch, il est possible également de pousser jusqu'à Pollença.

La route passe entre le Puig Roig et le Puig Tomir (1 000 m) en empruntant la vallée d'en March. De superbes paysages en perspective.

■ ES CAMELL

Seuls deux panneaux vous annoncent le début de la balade, il faut traverser le terrain de foot, passer le pont, et lorsque vous serez devant une intersection, prenez le chemin de droite, et vous y êtes presque.

Balade assez facile d'environ 1 heure et demie au centre des reliefs karstiques, qui conduit à un rocher tout particulier, baptisé « le chameau » à cause de sa forme. Mais peut-être est-ce un dromadaire ?

■ JARDIN BOTANIQUE

☎ +34 971 871 525

Petit parcours fléché au milieu d'une végétation majorquine. Balade rapide et amusante si vous essayez de trouver la grenouille qui coasse !

■ MUSÉE DU MONASTÈRE

Santuari de Nostra Senyora de Lluc
Route Ma-2140

☎ +34 971 871 525 - info@lluc.net

Au 1^{er} étage du bâtiment principal, il abrite des vestiges préhistoriques, des vêtements régionaux, des céramiques, des objets religieux et des tableaux de peintres locaux. Le Trésor de la Vierge, le Chemin de Croix (*Via Crucis*), dont les bas-reliefs ont été réalisés par Antonio Gaudí, se trouvent à gauche du bâtiment conventuel.

■ RELIEFS KARSTIQUES

En empruntant la route qui mène de Lluch jusqu'à Pollença, vous pourrez jouir de paysages karstiques absolument magnifiques.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE



© SEAN PAVONE - ISTOCKPHOTO.COM

A VOUS DE JOUER !

my **petit fute**
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

LE NORD

Le nord de Majorque attire un tourisme familial, concentré autour du Port d'Alcúdia, une grosse station balnéaire sans charme. Au contraire, Pollença et la ville d'Alcúdia méritent une visite pour leurs vestiges romains et la tranquillité de leurs places. Le cap de Formentor, à la pointe de l'île, est un site naturel d'une beauté exceptionnelle : visite obligatoire !

Gala San Vicenç

A la sortie de Pollença vers le port, la route à gauche (bien indiquée) traverse la vallée de Sant Vicenç entre la sierra de Cavall Bernat à droite et la sierra de Sa Font à gauche. Le paysage de montagnes rocheuses a été sculpté par l'érosion et la tramontane. A 4,5 km, un peu plus loin, s'ouvre – entre les falaises la Cala Sant Vicenç – une belle plage de sable fin et une mer aux eaux translucides.

L'endroit, un peu reculé, est sensiblement plus tranquille qu'ailleurs : ici, vous chercherez d'abord le repos. On y constate déjà, malheureusement, les effets de l'urbanisation. La Cala Sant Vicenç est en réalité une station balnéaire créée autour de 4 petites *calas* : Barquès, Clara, Molins (la plus grande) et Carbó. Le soir, il y a peu d'ambiance, sauf dans les hôtels et les restaurants. A ce sujet, comparez les prix qui peuvent varier de manière importante. Ces écarts sont peu ou mal justifiés, si ce n'est par la situation de certains établissements.

■ ATALAYA DE ALBERCUIX, DITE « TOUR DE FORMENTOR »

Installée au début de la péninsule de Formentor, elle domine la mer ainsi que la route menant à la Cala Pi et plus loin au Cabo Formentor. A la fin du XVI^e siècle, elle est érigée à près de 400 m d'altitude



Eglise de Pollença.

afin de surveiller la côte visitée, très régulièrement, par des pirates turcs venus piller les villages des environs.

■ COVES DE L'ALZINARET

Elles se situent à l'entrée de Cala Sant Vicenç sur la droite de la route d'accès, au cœur du lieu-dit los Encinares. Ces grottes de l'âge du bronze étaient utilisées comme nécropole. Des fouilles archéologiques y ont été menées. La grotte n° 7, occupée dès 3 500 av. J.-C. semble-t-il, est considérée par les spécialistes comme l'une des plus belles.

■ OFFICE DE TOURISME

Plaça Cala Sant Vicenç
☎ +34 971 533 264
oitcsv@ajpollenca.net

Pollença



Pollença (près de 17 000 hab.) est une petite ville nichée au milieu d'une campagne fertile. Pollença est riche, elle a de beaux magasins. En outre, elle est culturellement très active, comme en témoignent ses galeries d'art, ses nombreuses fêtes traditionnelles et son festival international de musique et de peinture qui se tient entre autres, dans le superbe cloître du couvent Santo Domingo.

■ OFFICE DE TOURISME

1 Passeig Saralegui
☎ +34 971 865 467
www.pollensa.com
oitport@ajpollenca.net

A voir - A faire

De la grande place de Munnares, on accède au cœur historique de Pollença. On peut emprunter alors la carrer de Munar où la policia locale s'est installée.

On pénètre dans la carrer Alcúdia qui mène, sur la droite, directement à la plaza Major dominée par l'imposante église Notre-Dame dels Angels et entourée d'élégantes demeures où se sont installés quelques restaurants et cafés. En prenant sur la gauche, l'étroite voie conduit à la carrer Santo Domingo qui abrite le cloître du couvent du même nom et que précède un beau jardin. On trouve aussi d'antiques bâtisses de Pollença, des restaurants et quelques commerces. En poussant plus loin sur la rue Antonio Maura via la carrer Balaixa, on découvre l'église Montesion et, sur la gauche de l'édifice, les premières marches de l'escalier du calvaire, d'où s'offre une belle vue sur la localité et la plaine qui s'étend jusqu'à Port Pollença. Sur la droite du temple, un autre escalier mène à l'un des quartiers pittoresques de Pollença, avec ses étroites ruelles bordées d'antiques demeures aux façades de pierre percées d'arches, de portails et de fenêtres plus belles les unes que les autres. Une étroite ruelle relie la carrer Antonio Maura à la plaza Major. En l'empruntant, on débouche directement devant le portail principal de l'église Notre-Dame dels Angels surmonté de son oeil-de-bœuf. Sitôt le portail passé, on pénètre dans la carrer del Templo, ruelle bordée d'un côté par quelques intéressantes maisons en pierre de taille.

■ CASTELL DEL REI

La visite du Castell del Rei, ruines d'une ancienne forteresse, est l'occasion d'une randonnée qui demande beaucoup de temps et exige une bonne forme physique. Le château se trouve à près de 500 m au-dessus du niveau de la mer. Notez qu'un permis est à demander à l'office de tourisme ou sur le site de la mairie.

■ CLOÎTRE DU COUVENT DE SANTO DOMINGO

Guillem Cifre de Colonya, s/n

Ce superbe édifice baroque est commandé par les dominicains vers la fin du XVI^e siècle et livré par les architectes au cours de la deuxième décennie du XVII^e siècle. Outre quelques pièces architecturales à admirer, dont le portail donnant sur le jardin, il renferme le musée municipal et sert de décor chaque année au festival de musique classique de Pollença.

■ ÉGLISE DE NOTRE-DAME DEL ROSER

Guillem Cifer de Colonya, s/n

C'est l'église du couvent de Santo Domingo. Elle mérite également une visite pour les trésors artistiques qu'elle abrite, à commencer par un superbe retable baroque du XVII^e siècle (1651) exécuté par Joan Homs ainsi que le tombeau de Joan Mas (1520-1607), natif de Pollença et héros des batailles contre les envahisseurs arabes. Admirez également l'orgue construit en 1732, un des joyaux instrumentaux en son genre.

■ ÉGLISE DE NOTRE-DAME DELS ANGELS

Plaza Major

Dédiée à la sainte patronne Pollensa, l'église Notre-Dame présente une large et haute façade très sobre percée seulement d'un portail et d'une rosace. Antérieure au XIV^e siècle, elle est construite sur l'ordre des Templiers, puis devient possession d'un autre ordre militaire, celui des chevaliers de Malte. Vous remarquerez sa haute tour-lanterne érigée sur les vestiges d'une ancienne tour de défense. À l'intérieur, vous admirerez plusieurs toiles de peintres du début du XX^e siècle, et surtout un beau

retable datant de 1759, provenant de l'église de Montesion, située à proximité.

■ GOLF DE POLLENÇA

Route de Palma à Pollença, Km. 49,3

☎ +34 971 533 216

À 2 km de Pollença, un beau golf aux greens bien entretenus. La vraie difficulté de ce très beau parcours sera d'éviter les oliviers plusieurs fois centenaires. Le panorama sur la mer depuis ce petit vallon est de toute beauté.

■ MUSEO DE POLLENÇA

C/ de Guillem Cifre de Colonya

☎ +34 971 531 116

www.ajpollenca.net/municipi/museu.html

museu@ajpollenca.net

Situé à l'intérieur du couvent de Santo Domingo, le musée abrite une collection de peintures contemporaines rassemblées à l'occasion du Prix international de peinture. Vous y trouverez également la collection Atilio Boveri, un mandala bouddhiste, des peintures gothiques et la salle de la préhistoire qui contient Els Braus de la Punta, un objet en bois du IV^e siècle av. J.-C., qui a un sens religieux et funéraire. Enfin, une salle de céramique avec la collection de marmites de Can Martorellet.

■ PUIG DEL CALVARI

Les visiteurs y accèdent par un impressionnant escalier de pierre de 365 marches, bordé de cyprès, qui commence au niveau de la carrer Jesús. Au sommet, se trouve un oratoire baroque de la fin du XVIII^e siècle. Depuis cette plateforme panoramique, la vue est magnifique. Vous remarquerez un pont romain à deux arches, unique en son genre sur l'île : les habitants de Pollença en sont très fiers.

Le Cap de Formentor

« Là où est l'hôtel », comme disent les gens du coin. Sur la pointe nord de l'île, le cap de Formentor est d'une beauté extrême. C'est à voir absolument !

► **A partir du port de Pollença**, la route vous y conduit (20 km). Elle commence par monter – ce qui vous permet de mieux apprécier la rade de Pollença – et continue jusqu'à Mal Pas, une colline surmontée d'un mirador. Vous devez absolument y faire une halte (vous ne serez pas les seuls !) : la vue sur la mer et sur les falaises est une splendeur. La route se poursuit en redescendant entre les pins et la végétation.

► **A partir de Formentor**, la route se poursuit en beauté jusqu'au phare accroché à la pointe extrême (à environ 15 km de l'hôtel) du cap de Formentor. Se dressant à une hauteur de 208 m, il offre une admirable vue sur la mer ouverte. Par beau temps, les côtes de Minorque, distantes de 40 km, sont visibles à l'oeil nu. Les deux baies de Pollença et d'Alcúdia, séparées par une montagne, le sont encore plus, ainsi que la pointe ultime du cap de Ferrutx.

■ PUIG DE MARIA

Mirador del Molí Vell

☎ +34 971 184 132

Une balade à pied de 3 km permet de visiter l'Ermita de Puig de Maria, situé au sommet de la colline. Il a été construit aux XIII^e et XIV^e siècles et abrite un refuge pour les randonneurs. La vue sur la baie de Pollença est splendide.

■ RUTA DE PEDRA

EN SEC GR 221

www.gr221.info

La route de la pierre sèche est une randonnée au départ de Pollença parcourant la Sierra de la Tramuntana. La route s'étend actuellement sur 167 km, et se divise en plusieurs étapes permettant de découvrir des lieux d'une extrême beauté : de nombreux vestiges historiques, des murs divisant les terrasses cultivables, des chalets... A chaque étape, les randonneurs sont réapprovisionnés et logés dans un refuge tel qu'un ancien monastère ou une ancienne

mansion. Les trajets passent près des plus hauts sommets (1 000 m) et peuvent, bien entendu, être effectués partiellement selon le niveau et le temps dont chaque groupe dispose. Certains trajets durent quelques heures et les plus longs peuvent durer jusqu'à 5 jours.

Port Pollença



Cet ancien village de pêcheurs (3 000 hab.) a su conserver son âme d'antan malgré l'accueil qu'il fait au tourisme. Rien à voir avec Port Alcúdia et son ambiance de fête foraine, ici, à certaines heures, vous vous croirez presque au bord du lac Léman.

De son port ou de ses plages, vous admirez la baie superbe et vous vous mettez à rêver de partir à la découverte des deux caps qui ouvrent sur la mer. Les hôtels et les restaurants sont sensiblement plus chers qu'à Port Alcúdia, mais restent largement abordables et le visiteur y gagne beaucoup en tranquillité.



■ LANCHA LA GAVIOTA

Muelle Nuevo.

☎ +34 971 864 014

lanchaslagaviota.com

lanchaslagaviotasa@gmail.com

Excursions depuis la baie de Pollença vers la plage de Formentor et jusqu'au Cap de Formentor.

■ OFFICE DE TOURISME

Paseo Saralegui, 1

☎ +34 971 865 467

www.pollensa.com

oitport@ajpollenca.net

Alcúdia



Située entre la baie de Pollença au nord et la baie d'Alcúdia au sud, cette petite ville fortifiée, à 60 km de Palma, est, sous le nom de Pollentia, la capitale romaine des Baléares au I^{er} siècle apr. J.-C. Une fois la ville prise aux Phéniciens qui l'ont fondée, le consul Caecilius Metellus l'organise avant de créer Palma. C'est sans conteste la ville la plus ancienne de l'île. De cette ville, vous pouvez encore voir quelques ruines et surtout le théâtre. Elle est dévastée par les Vandales au V^e siècle, puis une nouvelle ville est fondée par les Maures qui lui donnent son nom actuel, Al Kudia signifiant « au sommet ». Le centre-ville est une invitation à la balade dans ses étroites ruelles et entre ses maisons de pierre. Mais Alcúdia, c'est avant tout de superbes murailles très bien restaurées (de l'époque de la Reconquête, XIV^e siècle) qui font d'elle une ville fortifiée. Avec ces tours et les palmiers plantés au pied des murs de la ville, l'imagination vous transporte au Maroc devant une médina fortifiée. Un clin d'œil au passé et une visite incontournable !

■ OFFICE DE TOURISME

Paseo de Pere Ventayol, s/n

☎ +34 971 549 022

www.alcudiamallorca.com

■ MURAILLES MÉDIÉVALES

Leur construction est ordonnée par le roi Jacques II à la fin du XIII^e siècle, afin de protéger Alcúdia des raids des pirates turcs qui sévissent alors dans toute la Méditerranée. Immense chantier, l'érection de ces murailles de 6 m de hauteur demande plus de 60 ans de travaux aux ouvriers et architectes royaux. Elles sont remaniées aux XVI^e et XVII^e siècles sous le règne du roi Felipe IV. De cette époque, date la place forte de Sant Ferran que vous pouvez encore voir aujourd'hui sur la plaza de Toros.

► **Une très belle excursion** à pied mène à l'ermitage de la Victoria, dont l'église fortifiée se dresse sur une éminence haute de 140 m. Son nom provient d'une victoire remportée par les habitants sur les pirates, lors d'un des nombreux affrontements qui se sont déroulés au XVI^e siècle. Situé à environ 7 km de Alcúdia, cet ermitage abrite la statue de la patronne de Alcúdia, la Vierge de la Victoire, une sculpture en bois de style gothique. En continuant, vous atteindrez le sommet de l'Atalaya d'Alcúdia (444 m) avec un panorama donnant sur les deux baies et le cap Formentor, au nord.

■ MUSEO MONOGRÀFICO DE POLLENTIA

C/ Sant Jaume, 30

☎ +34 971 547 004

www.pollentia.net

Petit musée exposant des objets de l'époque romaine trouvés lors des fouilles dans la région et surtout sur le site de l'antique Pollentia. On fait vite le tour.

Porte d'Alcúdia.

© FOTOLYSE – FOTOLIA



■ MARCHÉ D'ALCÚDIA

Plaza Alcúdia

Un marché très agréable qui prend place dans les ruelles de la vieille ville, où vous pourrez faire vos provisions de produits gourmands mais aussi flâner dans les étals d'artisanat, vêtements, bijoux, etc. Il s'agit d'un des marchés les plus importants de l'île de par la quantité de produits qui s'y trouvent et l'ambiance qui y règne.

■ RUINES DE LA VILLE ROMAINE DE POLLENTIA

Av/ Prínceps d'Espanya

☎ +34 971 547 004

www.pollentia.net

patrimoni@alcudia.net

Parking en terre battue attendant aux ruines.

Les ruines se situent à l'extérieur de l'enceinte fortifiée d'Alcúdia. Ce sont celles de l'antique cité de Pollentia, fondée par les Romains en 123 av. J.-C. Le site abrite trois zones et monuments d'intérêt : la maison dite « Les Deux



Trésors », mise au jour il y a quarante ans, le forum et enfin le théâtre romain dont vous pouvez encore discerner les vestiges de ses trois éléments de base : l'auditorium, l'orchestre et la scène. Près de 2 000 spectateurs pouvaient y prendre place. Quant au forum, il a été l'objet d'une campagne de fouilles au début des années 1980, qui a découvert les fondations de bâtiments civils et religieux dont le plus important est, semble-t-il, le temple dédié à la triade divine Jupiter, Junon et Minerve. A la fin du III^e siècle apr. J.-C., Pollentia a été prise et pillée, et les temples ont été saccagés. Le site a été ensuite réoccupé, et le forum transformé en nécropole.

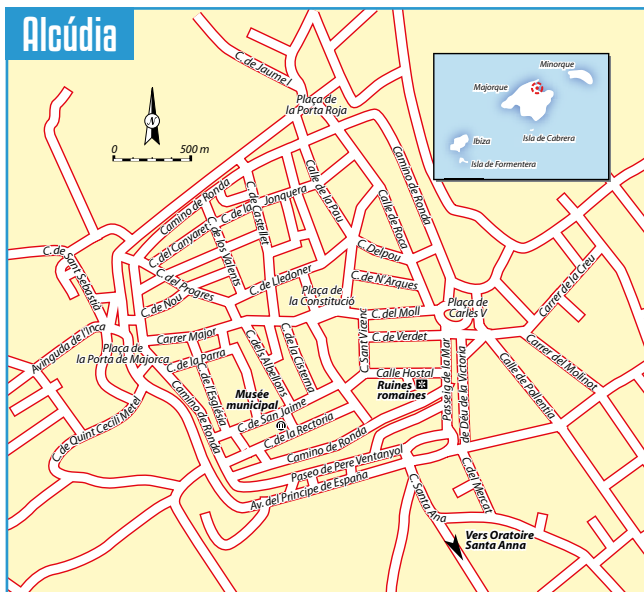
■ ORATOIRE DE SANTA ANNA

Vous le trouverez sur le site des vestiges de Pollentia la romaine, à côté du cimetière.

Modeste construction du XIII^e siècle, remaniée au début du XX^e siècle, elle n'est constituée à l'intérieur que d'une seule nef. Sur la façade au-dessus du



Paysage rural près d'Alcúdia.



portail, vous remarquerez une fine statue représentant la Vierge de la Bonanova.

Port d'Alcúdia

Situé à 3 km à l'extrémité nord de la baie d'Alcúdia, ce petit port est devenu une cité balnéaire très (peut-être trop ?) populaire. Le port d'Alcúdia bouillonne de monde et d'activités de juin à septembre. Entre les hôtels clubs et la mer, comme une traînée de poudre, s'étendent les bistros, restaurants et magasins en tous genres. A Port d'Alcúdia, la mer est turquoise, la plage magnifique, longue et blonde, mais il manque un peu de sable pour les serviettes.

Parc Naturel de s'Albufera

Entre le port d'Alcúdia et Ca'n Picafort, se trouve la plus grande zone humide de l'île, S'Albufera, un vaste ensemble de terres basses qui a été déclaré parc naturel en 1998. Il s'agit là du premier espace naturel protégé des Baléares. Inondée durant presque toute l'année, cette zone a une importance écologique capitale, non seulement par la présence des oiseaux migrateurs, mais aussi par les nombreuses espèces végétales qui vivent dans ce milieu. La visite fera les délices des amoureux de la nature.

L'EST (LLEVANT)

L'est de Majorque, appelé Costa del Llevant, est caractérisé par un paysage plat et calcaire. De Canyamel à Porto Cristo, les plages de sable blanc sont entourées de falaises, beaucoup moins fréquentées qu'ailleurs en raison de leur difficulté d'accès.

Dans cette région, vous pouvez traverser des kilomètres et des kilomètres de paysages désertiques, aux nuances ocre et rouge.

S'Estanyol

Vue privilégiée des hauteurs de Artà et de la Tramontana, le paysage devient magique lorsque le soleil se couche derrière la montagne. Beaucoup de rochers, mais quelques petites plages de sable fin bordées d'une eau cristalline. Le village, en soi, n'a rien d'exceptionnel, si ce n'est un calme agréable. La balade du front de mer est ravissante, et le petit port de plaisance tout à fait charmant.

Artà



La région d'Artà mérite le détour. La situation centrale de la petite ville (7 500 hab.) est idéale pour rayonner dans cette partie de l'île. Si vous venez d'Alcúdia, la route 712 vous conduira directement à Artà. Au départ de Palma, il faut prendre la C715 via Manacor. Artà, vieille cité, conserve un charme colonial. Au milieu d'une plaine, la ville se présente comme un ensemble de belles maisons bâties sur une petite

colline dominée par l'église de San Salvador.

Elle est plutôt préservée du tourisme. Le site offre une belle vue sur la campagne environnante et sur la sierra de Levante. Artà abrite un musée situé sur la place de la Mairie. Vous y admirerez des guerriers en bronze du V^e au II^e siècle av. J.-C.

■ PLAGES

Vous pourrez y découvrir de superbes plages, relativement peu fréquentées. Cala Torta se trouve à une dizaine de kilomètres d'Artà. Il s'agit d'une des plus belles plages de l'île et l'une des plus sauvages. Vous pourrez alors entreprendre le Camí dels Carabiners, qui vous conduira vers de magnifiques plages peu fréquentées, à travers des paysages d'une beauté singulière. En partant vers le nord, vous arriverez à la Cala Mitjana, puis à Cala Estreta.

C'est là que vous pourrez emprunter le Camí dels Carabiners, qui parcourt toute la côte. Vous traverserez la plage d'Es Matzoc. Vous pouvez y apercevoir une tour sur laquelle un vieux canon servait à protéger la côte de l'arrivée des bateaux pirates. Vous aurez là une vue magnifique sur le promontoire de l'Albarca. Sous la tour, la falaise de Sa Falconera abrite de nombreux faucons. En poursuivant la route, vous arriverez à la plage de Sa Font Celada, séparée par une centaine de mètres de S'Arenalet d'Albarca, autre plage de sable blanc.

Les eaux limpides de Majorque.

© JOSEP BERNAT SÁNCHEZ MONER – ISTOCKPHOTO



■ ERMITA DE BETLEM

A 10 km d'Artà, en direction de Colonia Sant Pere.

C'est l'occasion d'une agréable balade avec un intéressant point de vue sur la baie d'Alcúdia. Depuis l'urbanisation de Betlem, vous accédez à l'Ermita en remontant la rue principale. Au carrefour, prenez à gauche vers l'église. Vous êtes au sein d'une zone préservée qu'il ne faut pas hésiter à explorer de votre propre chef : de nombreuses excursions à pied mènent à des petits coins reculés (comme vers le cap Farrutx).

■ SANCTUAIRE DE SANT SALVADOR

Puig de Sant Salvador

Citadelle défensive d'origine musulmane qui a été reconstruite plusieurs fois durant les XII^e et XV^e siècles. Les remparts existaient déjà à l'époque musulmane et servaient de défense et de refuge aux habitants. Le sanctuaire est aujourd'hui un lieu paisible et reposant qui offre une magnifique vue sur Artà et ses alentours.

■ SES PAÏSSES

Lloc Poligon, 13 ☎ +34 619 070 010

www.mallorcaweb.net/sespaisses

Classé monument historique après le traité de 1949, ce monument mégalithique qui date de l'époque talayotique (1000 av. J.-C.) est relativement bien conservé. Il ressemble à ceux, très nombreux, de Minorque.

Cala Mesquida

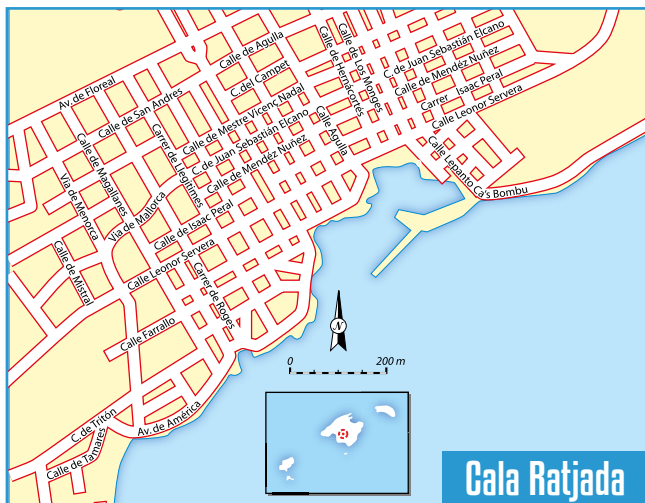
Une belle plage dont les Allemands ont fait l'un de leurs lieux de vacances préférés. Vous pouvez y aller à pied par un chemin balisé à travers bois, mais c'est très long (environ 8 km). D'autres plages, comme Cala Torta, Cala Mitjana, Cala Estreta et Cala Malsoc, sont bien plus tranquilles. Il faudra, pour les trouver, vous procurer un plan détaillé.

Cala Ratjada

L'ancien port de Cala Ratjada est devenu un important centre touristique. Dans une belle rade, les habitations défilent



Artà, vieille cité perchée sur une colline.



Cala Ratjada

malheureusement les très jolies plages de Son Moll et de Cala Agulla. Les hôtels sont nombreux, et les touristes aussi. La ville reste très soignée, beaucoup d'arbres, beaucoup de commerces, marché le samedi. Petite anecdote : ne vous étonnez pas si, dans certains bars ou restaurants, les employés ne comprennent pas votre espagnol, c'est tout simplement qu'ils ne parlent que l'allemand.

■ OFFICE DE TOURISME

Av/ Cala Agulla, 50

☎ +34 971 819 467

www.ajcapdepera.net

turisme@ajcapdepera.net

A 1 km du port, en voiture, à vélo ou à pied, vous pouvez vous rendre jusqu'au phare de la Cala Ratjada. Très belle vue sur les falaises, spécialement au lever du soleil pour les plus matinaux.

Cala de Sa Font



Une petite plage située non loin d'une source d'eau douce à 3 km environ de Cala Ratjada. Vous pouvez vous y rendre en autobus ou en petit train depuis Cala Ratjada.

Capdepera



La petite ville de Capdepera (12 000 hab.) se blottit au pied des collines sous son vieux château. Capdepera est réputée pour son artisanat qui produit des paniers et des objets tressés avec adresse en palme. C'est l'un des coins préférés des Majorquins qui aiment la nature environnante. Ils suivent le petit chemin qui longe la côte à la recherche de coins tranquilles (S'Aiga Dolça, Cala d'en Sureda, Cala Mata, etc.).

■ CALA AGULLA



Emprunter la déviation vers Cala Agulla, sur le route de Capdepera-Cala Ratjada. La magnifique Cala Agulla, baie garnie d'une dense pinède faisant partie d'une *Àrea Natural de Especial Interès*, se situe à un peu moins de deux kilomètres de Capdepera. Encerclée d'un terrain rocheux et composée de sable fin, cette plage, malgré ses dimensions fluctuantes pouvant varier de 10 mètres en fonction des saisons et des courants marins, est l'une de plus belle de Majorque et son accès aisé (sur la route de Capdepera-Cala Ratjada) a pour conséquence une forte fréquentation en été.

■ CAPDEPERA GOLF

Route d'Artà à Capdepera, Km. 3,5

☎ +34 971 818 500

www.golfcapdepera.com

info@golfcapdepera.com

Au km 3,5.

Dessiné par Dan Maples, le parcours du golf de Capdepera est spectaculaire avec ses 6 lacs et ses bosquets de pins. Les trous sont d'une longueur et d'une difficulté très variables.

■ CHÂTEAU DE CAPDEPERA



C/ Castell

☎ +34 971 818 746

www.castellcapdepera.com

informacio@ajcapdepera.net

Il s'agit d'une enceinte fortifiée du XIV^e siècle qui abrite la chapelle de Notre-Dame de l'Espérance, la tour de guet et la maison du gouverneur. Chaque année, durant le troisième week-end de mai, le Castell de Capdepera accueille un immense marché médiéval qui s'accompagne de représentations théâtrales, concerts et animations.

■ OFFICE DE TOURISME

Carrer Centre 9

☎ +34 971 556 479

www.ajcapdepera.net

informacio@ajcapdepera.net

Canyamel

Canyamel est un village de vacances fait d'hôtels et de petits immeubles. La plage, bien que bordée d'hôtels, reste très agréable.

■ CUEVAS DE ARTA

Carretera de las Cuevas

☎ +34 971 841 293

www.cuevasdearta.com

info@cuevasdearta.com

Magnifiques ouvrages de la nature, ces grottes sont bien présentées grâce aux effets de lumière. Pour ceux qui le souhaitent, on peut les rejoindre en bateau depuis Font de Sa Cala ou Cala Ratjada.

■ TORRE DE CANYAMEL

Route d'Artà à Canyamel, Km. 5

☎ +34 971 841 134

www.torredecanyamel.com

info@torredecanyamel.com

Tour quadrangulaire du XIII^e siècle avec triple enceinte fortifiée, destinée, dès l'époque musulmane, à la défense de la plage de Canyamel, ainsi qu'au refuge de ses habitants. Aujourd'hui, elle accueille des expositions, des concerts, ainsi qu'un petit musée dédié à son histoire.

■ GOLF CANYAMEL

Av/ D'Es Cap Vermell

☎ +34 971 841 313

www.golfcanyamel.com

casclub@canyamelgolf.com

La déclivité naturelle a été conservée sur le parcours de Canyamel, c'est la raison pour laquelle il est considéré comme le plus difficile de l'île.



Plage de Porto Cristo.

Son Servera

Son Servera se trouve à côté de Cala Millor, la plus grande plage de l'est de Majorque. Grande cité balnéaire avec son lot d'hôtels (presque une centaine !) et de restaurants sur la plage.

Son Servera est beaucoup plus authentique, et vous trouverez dans les environs quelques hôtels ruraux d'une grande quiétude. Pour une journée de plage, préférez la Cala Bona, proche de Cala Millor, mais beaucoup plus tranquille.

■ GOLF SON SERVERA

Costa de los Pinos? C/ del Golf

☎ +34 971 840 096

www.golfsonservera.com

A 100 m de la mer, entouré de pins et de montagnes rocheuses.

■ OFFICE DE TOURISME

Plaça Eureka

☎ +34 971 585 864

turisme.cm@sonservera.es

Porto Cristo



Ce petit port reste agréable malgré l'affluence. Ceux qui voudraient explorer la région auront choisi le bon endroit. En outre, les prix des hôtels à Porto Cristo semblent plus que raisonnables. De nombreuses possibilités d'excursions en mer s'offrent à vous à partir du port.

■ OFFICE DE TOURISME

Plaça de l'Aljub ☎ +34 662 350 882

Cette partie de l'île, très visitée, est montagneuse, mais les sommets ne dépassent pas les 500 m. La visite des grottes de Hams et de Drac vous fera encore plus apprécier la beauté des collines couvertes de caroubiers, d'amandiers et de figuiers.

■ COVES BLANQUES

Au bout de la promenade

qui longe la plage de de Porto Cristo.

Ensemble de grottes modifiées au temps du talayotique. Elles servaient de refuge aux marins et aux pêcheurs.

■ **CUEVAS DELS HAMS**

Route de Manacor à Portocristo, Km.

11 ☎ +34 971 820 988

www.cuevas-hams.com

info@cuevas-hams.com

Leur découverte remonte à 1905. Moins grandes que celles d'Artà, leur originalité tient aux stalactites transparentes en forme de harpons (*hams* en catalan) et à leur beau lac souterrain. Une visite intéressante, certes, mais les tarifs sont vraiment excessifs.

■ **CUEVAS DEL DRACH**

Route de les Cueves

☎ +34 971 820 753

www.cuevasdeldrach.com

Majestueuses, elles se découvrent après un parcours de 2 km d'une beauté surprenante, grâce à la présence de 5 lacs. Elles sont devenues célèbres après que le père de la spéléologie, le Français Edouard Martel, a exploré, en 1896, le lac qui depuis porte son nom ainsi que, sur l'autre rive, la « grotte des Français ». Le lac Martel est le plus grand lac souterrain du monde (177 m de longueur, 40 m de largeur). Vous serez sensible à la beauté du parcours, aux efforts des guides, aux effets de lumières et à la musique d'accompagnement.

■ **MARCHÉ**

Paseo de la Sirena

Vente de produits locaux et artisanaux.

■ **TORRE DEL SERRAL**

DELS FALCONS

Av/ Joan Servera Camps

C'est une tour de guet construite en 1577 dans le but de surveiller la côte et de prévenir à temps les populations littorales d'un débarquement de pirates turcs. Sa situation, en bordure de falaise, est tout à fait remarquable.

Felanitx



Cette petite ville de 18 000 habitants est restée fidèle à elle-même et a su conserver son savoir-vivre. Vous goûterez le charme de ses ruelles et de ses maisons joliment coquettes. Vous apprécierez le calme de ses petites places ou la paisible animation de ses terrasses où s'attablent les autochtones. Le marché local, le dimanche, attire les amateurs de savoureuses *sobrasadas* et de bons vins du cru. Les amateurs d'architecture visiteront le couvent de San Agustín, édifié au XVI^e siècle et sa paroisse, construite en gothique tardif avec une belle façade du XVII^e siècle.

■ **PUIG DE SAN SALVADOR**

La visite et la montée au Puig de San Salvador sont intéressantes. La balade peut se faire à pied, à partir de la route qui va à Porto Colom. Après 2 km, un chemin balisé mène au Santuario de San Salvador. Vous y parvenez aussi en voiture en suivant la direction de Santanyi. Le sanctuaire a l'aspect d'une forteresse, mais il conserve un retable gothique et une image de la Vierge remarquables. S'élevant à près de 500 m d'altitude, la vue est époustouflante sur la côte, mais aussi sur les terres, jusqu'à la Tramuntana.

■ **CHÂTEAU DE SANTUERI**

Cami des Castell

☎ +34 691 223 679

www.santueri.org

info@santueri.org

Une forteresse du Moyen Age, construite au XI^e siècle. Depuis ses tours de guet, à 400 m d'altitude, une vue magnifique récompense ceux qui s'aventurent à pied jusqu'au bout d'une route médiocre.

LE SUD (MIGJORN)

Le sud de Majorque, appelé Migjorn, se caractérise par ses terres arides et ses eaux turquoise, en particulier dans les plages de Es Trenc et Sa Ràpita. Ces dernières ont été classées zones naturelles d'intérêt, ainsi que les salines, ce qui représente plus de 1 500 ha protégés. La lumière dorée qui baigne le paysage en fin de journée offre un spectacle d'une grande rareté.

Cales de Mallorca



En poursuivant la route qui longe la côte, à partir de Porto Cristo jusqu'à Porto Colom, vous aurez l'embarras du choix en matière de plages. Elles sont une quinzaine, connues sous le nom général de Cales de Mallorca. Nous citerons notamment Cala Antena, Cala Romaguera et Cala Murada. Ces plages

se situent soit sur le territoire de la municipalité de Manacor, soit sur celui de Felanitx. La route Manacor-Felanitx vous fera découvrir un paysage inchangé malgré le tourisme.

Porto Colom

Ce paisible port de pêche résiste en apparence au tourisme. Ici, au milieu des pins, les villas et autres constructions semblent plus en harmonie avec la nature qu'ailleurs.

Il est agréable de faire une halte à une terrasse du port, havre de paix et de tranquillité.

■ OFFICE DE TOURISME

C/ Cala Marçal, 15

☎ +34 971 826 084

www.portocolom.com



© SACK - ISTOCKPHOTO

Port de Porto Colom.

Cala d'Or

Voici un autre exemple des dégâts de l'urbanisation sur l'île, causés en grande partie par le tourisme de masse.

Construction massive d'hôtels et de résidences ont endommagé le paysage sur plusieurs kilomètres. Une véritable station balnéaire qui s'articule autour de plusieurs petites plages (néanmoins charmantes) et de petits ports qui servent à exposer bateaux et yachts de luxe.

Porto Petro

Ancien village de pêcheurs qui abrite dans son port quelques yachts et un grand nombre de barques de pêcheurs typiques, les llauds. Quelques restaurants se sont installés le long du port. Deux petites plages sont accessibles à pied, et un service de bus régulier vous emmène à la plage de Mondrago en 10 minutes.

Campos

A l'intérieur des terres se trouve le gros village de Campos (10 000 hab.). Fondé au XIII^e siècle, il a conservé ses tours de défense. Son activité principale est la récolte des câpres et des amandes, qui a lieu en été. Vous admirerez le bâtiment de la mairie, construit au XVI^e siècle, ainsi que l'église de San Julian qui abrite un tableau de Murillo, le grand peintre sévillan du XVII^e siècle.

Campos est également le nom de la commune qui englobe Colonia de San Jordi, sa Ràpita et ses Covetes.

► **Les plages.** Es Trenc, la plage la plus proche de Campos, est également l'une des plages les plus emblématiques de Majorque. Ses eaux cristallines et ses environs désertiques sont depuis quelques années l'un des meilleurs arguments de la municipalité. La Cala Santanyi, ainsi que les Calas Figuera, Modragó et S'Amanador, restent faciles d'accès et moyennement fréquentées.

© AUTHOR'S IMAGE



Cala Mondragó.

*Paysage côtier à Cala Santanyi.*

Il reste encore dans cette région des plages tranquilles, malgré l'apparition de quelques hôtels dans la grande baie où se succèdent Ses Covetes, la Rapitá et Punta Plana, jusqu'à S'Estanyol. Pour parvenir à ces plages, il faut marcher à partir de Ses Covetes ou de Colonia de San Jordi. Plus difficiles d'accès, les plages d'El Dolç, Es Caragols et Ses Roquettes auxquelles on accède soit en bateau, soit à pied en prenant des chemins de terre qui partent de Colonia de San Jordi. Les routes qui y mènent ne sont pas goudronnées.

Colonia de Sant Jordi

C'est le point de départ idéal pour faire la traversée vers l'île de Cabrera, distante d'une quinzaine de kilomètres. Colonia de San Jordi est un cul-de-sac : quelques plages agréables, mais beaucoup de falaises. Le touriste s'en sert en général de passage vers l'île de Cabrera, mais une petite halte ne sera pas désagréable.

Les plus accessibles sont les plages d'Es Port et d'Els Dolç, un peu plus loin vous trouverez la Cala Galiota, la Platja des Marquès et la Platja Estanyes.

Cabrera



Située au sud-est de Majorque, l'île de Cabrera mesure 7 km de long. C'est la plus grande d'une série de 17 îlots qui forment un petit archipel. Si vous avez un bateau, vous jetterez l'ancre en toute liberté à proximité de n'importe lequel de ces îlots et vous découvrirez ainsi la beauté de cette Méditerranée préservée, si près des côtes... Et si loin de la foule. Cabrera ne peut être visitée, actuellement, que durant la journée. C'est un terrain militaire, et il est interdit d'y passer la nuit. Le port de Cabrera est situé sur la face ouest de l'île. Le château en ruine qui le domine a été bâti au XIV^e siècle pour la défense de l'île, que sa proximité avec Palma rendait stratégique. L'histoire de Cabrera est mal connue.

Certains historiens estiment qu'au IV^e siècle elle abritait un monastère qui a été supprimé par Grégoire le Grand. D'autres affirment qu'au début du XIX^e siècle, entre 1809 et 1814, l'île a été un camp de prisonniers français capturés lors de la bataille de Bailen, où les armées de Napoléon ont été vaincues par les troupes espagnoles. Depuis 1916, Cabrera est une zone militaire d'accès très limité. Une autre raison de son isolement tient à la protection de l'écosystème de l'île et de son archipel. Cabrera est devenue une importante réserve naturelle pour les oiseaux en zone méditerranéenne. Si vous avez la chance de la visiter, ne manquez pas la Cova Blava (la caverne bleue) dont l'entrée ne peut s'effectuer que par la mer : l'eau y prend des tonalités tout à fait spéciales, et le spectacle est impressionnant.

Santanyi

De l'autre côté de la langue de terre qui s'achève au cap des Salines, Santanyi

est un autre village fortifié du Moyen Age, qui conserve encore une belle porte médiévale, la Porta Murada, vestige d'une époque à laquelle de nombreux pirates écumaient cette partie de la Méditerranée. L'église du village mérite également une visite, car elle abrite un orgue baroque et la petite chapelle Capilla Dans Roser, remarquable oratoire romano-gothique. A partir de Santanyi, la route tranquille du cap de Ses Salines constitue une balade agréable. Vous risquez de trouver moins de monde que sur les plages habituelles de la région (Cala Llombarts, Cala Mondragó) qui sont trop urbanisées, même si l'effort de préservation du paysage y a été plus important qu'ailleurs.

■ JARDIN BOTANIQUE – BOTANICACTUS

Route de Ses Salines à Santanyi,
Km. 1

☎ +34 971 649 494

www.botanicactus.com

botanicactus@botanicactus.com



Retour de la pêche à Cala Figuera.



© HERVÉ BERNARD - ICONOTEC

Le port de Cala Figuera situé au milieu de deux falaises.

Un immense jardin botanique qui réunit sur 150 000 m² de nombreuses espèces de cactus, de bambous, de palmiers, mais aussi la flore majorquaine authentique comme les oliviers, amandiers, grenadiers, pergolas... Il nous donne l'impression de parcourir les paysages du monde grâce à des espaces de désert puis de jungle. Intéressant.

Cala Figuera



Non loin de Santanyi (6 km), Cala Figuera est un petit port au milieu de deux falaises qui a beaucoup de charme.

■ PARC NATUREL DE MONDRAGÓ

Carretera de Cala Mondragó s/n

☎ +34 971 181 022

Parc naturel depuis 1992. Ce parc abrite sur ses 785 ha, une riche variété d'écosystèmes : plages, côtes rocheuses, petites dunes, étangs, garrigues méditerranéennes, pinèdes, cultures traditionnelles... La mer reste le principal attrait de Mondragó. Le visiteur pourra

se baigner sur la magnifique plage de s'Amador tout en admirant les espèces maritimes qui s'y logent.

Cap Blanc

Un itinéraire vous invite à quitter Cala Blava (non loin d'Arenal) pour Bahía Grande et le Cap blanc, qui offre une belle vue ouverte sur la mer. Vous piquez vers l'intérieur des terres pour visiter le village talayotique de Capocorp Vell (époque préhistorique). Vous suivez ensuite les indications vers Cala Pi.

Cala Pi



Une très belle plage au fond d'une cala profonde. Le sable est fin, l'eau limpide et calme. Quelques embarcadères de pêcheurs bordent la crique aux eaux peu profondes. Fréquentation correcte en saison. Un restaurant de plage, un supermarché et un parking gratuit se trouvent à proximité de Cala Pi.

Cala Pi, plage au fond d'une cala profonde.

© HERVE BERNARD - ICONOTEC



L'INTÉRIEUR DES TERRES

La découverte de l'intérieur des terres de Majorque est l'occasion de découvrir une ambiance rurale qui a gardé toute son authenticité. Le petit village de Sineu, où les locaux se retrouvent pour déguster le meilleur frit mallorquín de l'île, est l'un des plus charmants.

Manacor

Deuxième ville de l'île de Majorque avec environ 40 000 habitants, Manacor l'industrielle est bâtie dans une plaine. De loin, elle apparaît comme une ville moderne, une impression confirmée par les grands immeubles qui entourent ses quelques bâtiments historiques. Cité industrielle sans charme particulier, le vieux Manacor est regroupé autour de son église de style gothique dotée d'un très beau clocher.

La mairie est installée dans un ancien couvent du XVII^e siècle qui possède un joli cloître. Une tour du XVI^e siècle subsiste sur la plaza Rubi. Aujourd'hui, Manacor fabrique des meubles traditionnels. Activité essentielle, elle exporte les célèbres perles Majorica et perles Orquidea, qui lui ont valu une renommée internationale. Vous pouvez suivre leur fabrication dans les usines. Mais si Manacor est devenue célèbre, c'est surtout pour être la ville de naissance et de résidence de Rafael Nadal !

■ OFFICE DE TOURISME

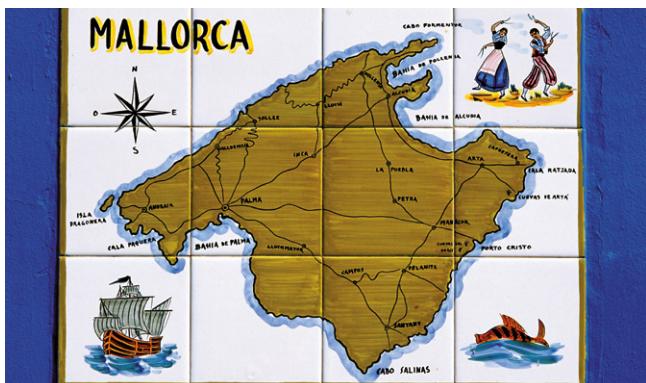
Pl/ del Convent, 3

☎ +34 662 350 891

www.visitmanacor.com

turisme@manacor.org

► **Autre adresse :** Plaza Ramón Llull



Céramique à Manacor représentant une carte de l'île.



© AUTHOR'S IMAGE

Céramiques vendues à Manacor.

■ ESGLESIA DE NOSTRA SENYORA DELS DOLORS

Plaça del Rector Rubí

☎ +34 971 55 43 48

Eglise construite à la fin du XIX^e siècle. Son clocher est l'édifice le plus haut de la ville, plus connu sous le nom de Torre Rubí.

■ LE MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE

☎ +34 971 550 100

A côté de l'église.

Il abrite des collections d'objets trouvés dans les talayots (2000 ans av. J.-C.).

■ MUSÉE D'HISTOIRE DE MANACOR

Route de Manacor à Cales de Mallorca, Km. 1,5

☎ +34 971 843 065

www.manacor.org

Installé dans la « tour des Enagistes », une enceinte défensive et demeure rurale des classes seigneuriales du XIV^e siècle, ce musée aide à mieux comprendre l'histoire des invasions de Majorque. Une salle réunit des pièces trouvées dans des fouilles de villages talayotiques, ou

d'autres objets qui datent de l'invasion romaine. Le musée est petit, intéressant et gratuit, il serait donc dommage de s'en priver !

■ PERLES MAJORICA

Via Palma, 9 ☎ +34 971 550 900

www.majorica.com

C'est dans cette usine que l'on vous propose d'assister à la conception des perles uniques et organiques de Majorque. Celles-ci sont fabriquées manuellement avec les mêmes matières et caractéristiques que celles que produit l'huître. Lors de la visite de la fabrique, gratuite, vous verrez également le musée de l'enseigne, qui retrace ses 120 ans d'histoire.

■ VILLAGE PRÉHISTORIQUE HOSPITALET VELL

Route de Cales de Mallorca, Km. 1

museu.manacor.org

C'est l'un des plus importants vestiges préhistoriques de Majorque. Il regroupe des ruines de la période talayotique jusqu'à la période romaine.

Algaida

Réputée, comme Randa, pour sa cuisine majorquine, Algaida (5 400 hab.) est la mini capitale d'une grande région productrice de figues. Les Majorquins la fréquentent surtout le week-end et viennent déjeuner dans la dizaine de restaurants qui se trouvent sur le chemin. Ce gros village est principalement connu pour la fabrication du verre.

■ MUSEU DEL VIDRE

Route de Palma à Manacor, Km. 16

☎ +34 971 665 046

www.conselldemallorca.net

admon@gordiola.com

Sur la route Palma-Manacor, à Can Gordiola, se trouve le musée du verre. Dans ce grand atelier sous verrière, vous assisterez à une démonstration de fabrication du verre soufflé. On y vend des verres aux couleurs superbes. Le musée, très fréquenté, est situé au premier étage. Vous y découvrirez, aussi, l'histoire de la famille Gordiola.

Llucmajor

Cette ville d'un peu plus de 35 000 habitants est surtout connue pour ses usines de chaussures. Néanmoins, le couvent de San Buenaventura du XVII^e siècle, l'église paroissiale du XVIII^e siècle et un grand monument représentant Jaime III en pleine bataille nous rappellent que Llucmajor est une ville historique. C'est ici que le royaume indépendant de Majorque a perdu son indépendance.

La côte autour de Llucmajor est plus fréquentée que la ville elle-même, compte tenu de la proximité de Palma. Llucmajor est la capitale d'une zone très plate et ponctuée de moulins à vent.

■ IBEROSTAR GOLF SON ANTEM

Ma-19, sortie 20

☎ +34 971 129 100

www.iberostar.com

Un même lieu pour deux parcours (est et ouest). East Golf Son Antem est surtout destiné aux débutants, même si ses cinq pièces d'eau compliquent le jeu. A l'inverse, West Golf Son Antem est plus difficile avec ses nombreux bosquets de pins.

Alaró

Cette ville de 5 500 habitants est bien connue pour son château du XIII^e siècle dont les ruines dominent la cime de la montagne, mais aussi pour ses anciennes industries et son église, située sur la place à arcades du village. Une trentaine d'usines de fabrication de chaussures étaient autrefois implantées à Alaró, dont il ne reste aujourd'hui plus grand-chose.

Binissalem

Sur la route d'Inca, Binissalem est la patrie du vin et en vit presque exclusivement. Dédaigné par les touristes qui lui préfèrent le littoral et ses plages, ce charmant village mérite une petite visite. Ne vous fiez pas à ce que vous en verrez depuis la route nationale ! Autour de son église massive se dressent quelques platanes sous lesquels les marchands d'oiseaux viennent vendre pigeons, coqs ou canaris le samedi matin. Plusieurs caves de dégustation vous apprendront les subtilités de ce vin charpenté mais dont l'arôme est bien éphémère en bouche. Si vous êtes là en septembre, ne ratez pas les *festes des vermar* : une festivité qui a lieu tous les ans (et ce, depuis 50 ans déjà) après les vendanges.

Église Santa Maria de Robines de Binissalem.

© STOCKSHARES – ISTOCKPHOTO



■ OFFICE DE TOURISME

C/ de la Portella

☎ +34 971 886 531

www.infobinissalem.net

L'office de tourisme se trouve à l'intérieur du centre culturel Can Gelabert, dans un beau bâtiment du XVIII^e siècle.

A voir - A faire

On arrive à la place de l'église par la carrer de la Concepción. Dans cette rue (carrer), on remarque une église et, au n°5, une vieille demeure dont la façade est agrémentée d'un joli porche. Place centrale de Binissalem, la plaza de la Iglesia est bordée de quelques commerces. Plantée d'arbres, elle abrite également d'étranges sculptures de vigneron et celle d'un tonnelier encadrant la volée de marches montant à l'église. Plus loin, quasiment au niveau du chevet de l'imposante construction, des maisons viennent d'être restaurées. On quitte la place de l'église par la carrer Llorenç Moya pour rejoindre la carretera de Palma. La direction est relativement bien indiquée. En chemin, à environ 500 m de la place, on aperçoit sur la gauche un charmant jardin où coule une joyeuse fontaine. Bordé par la carrer de la Portella qui doit son nom à l'antique porte de la ville encore debout à l'extrémité de la voie, ce jardin tout à fait rafraîchissant est le rendez-vous des mères de famille venues promener leurs enfants après les grandes chaleurs. A l'ombre, des infrastructures de jeux pour enfants ont été aménagées en face du vaste bâtiment qui borde tout un côté du jardin. Plus loin, la route conduit à la carretera de Palma. Les amateurs de vin trouveront moult viticulteurs pour leur faire visiter leurs caves. Alentour, les balades sous les amandiers et les oliviers peuvent distraire les autres.

Inca



Troisième ville (31 000 hab.) après Palma et Manacor, agricole et industrielle, Inca vit grâce à ses usines de vêtements en cuir et à ses fabriques de chaussures de marque, très connues en Espagne et au-delà : Yanko, Lotusse, Camper...

Au centre, peu de magasins de cuir mais plutôt des boutiques de marques dans les rues piétonnes.

Le centre historique abrite également quelques monuments intéressants, dont la massive église Santa Maria la Mayor, entourée d'une place et de quelques bistrots aux terrasses apaisantes, et le couvent de los Dominicos.

À la sortie de la ville, des points de vente et des fabriques de vêtements ou de chaussures proposent leurs collections. Ne manquez pas le marché du jeudi matin. Vous y trouverez toute la production agricole et artisanale locale.

■ COUVENT DE SANT FRANCESC

C/ Vent, 10

Érigé à l'aide de belles pierres de taille, sa construction initiale remonte à la première moitié du XIV^e siècle, mais les édifices actuels au XVIII^e siècle, et même au XIX^e siècle. Là aussi, les différents bâtiments composant le couvent se caractérisent par une grande sobriété, les façades étant dénuées dans leur ensemble de sculptures et de statues de pierre. Vous pourrez visiter son église dont l'intérieur à une seule nef recèle quelques œuvres intéressantes du XVI^e siècle, notamment une statue de Gabriel Moger et un retable de style Renaissance représentant la Purissima Concepción. Le cloître a été érigé tardivement, au cours du XVIII^e siècle.

■ ÉGLISE ET CLOÎTRE DE SANTO DOMINGO

Av/ de les Germanies

Construite au XVII^e siècle, à une époque où le style baroque rayonnait dans toute l'île, cette église affiche une façade singulière, curieusement dépourvue des reliefs et des sculptures propres au style baroque. À l'intérieur, vous découvrirez une nef bordée de chapelles latérales renfermant bon nombre d'objets de grande valeur artistique et de retables baroques dont vous retiendrez ceux du Rosaire et de Saint-Vincent. À côté de l'église a été rajouté un cloître dont la construction remonte à la première moitié du XVIII^e siècle. Vous remarquerez les belles arches et les colonnades de pierre aux chapiteaux d'inspiration antique.

■ ÉGLISE SANTA MARIA LA MAYOR

Pl/ Orient, 36

Érigée sur le site d'une église antique, l'église Santa Maria la Mayor est un massif bâtiment baroque dont la construction s'est étalée sur près de deux siècles. Sa sobre façade, percée d'un portail sans relief, est dominée par une imposante tour-lanterne des XVI^e et XVII^e siècles.

L'intérieur abrite une œuvre peinte du XIV^e siècle, ainsi que plusieurs statues de valeur dont celle représentant Santa Maria la Mayor remontant également à la même période. Vous noterez aussi de magnifiques retables de style Renaissance (retable de Jésus, 1588) et baroque (retable de Santo Cristo, 1667).

■ MARCHÉ

Gran Vía Colon

C'est l'un des principaux marchés de Majorque. Il est célébré tous les jeudis sous les halles couvertes et alentours. A ne pas manquer !

■ SANTA MARGARITA

Le passage par le village de Santa Margarita semble obligé si vous allez vers Artà. Mais vous pouvez aussi bien visiter Petra, sur la route de Manacor. Dans ce cas, surtout si vous ne pensez pas visiter Minorque, vous passerez par le village d'Ariany, où se trouvent des villages talayotiques. Un talayot est une sorte de tour construite avec d'énormes pierres non cimentées. D'un diamètre moyen de 15 m, le talayot pouvait atteindre 8 m de hauteur.



Le marché d'Inca.



Olives sur les étals du marché de Sineu.

Sineu



Ce petit village (3 700 hab.) a été fondé par Jacques II. Son église a été édifée au XV^e siècle. Petites rues piétonnes, places de charme ; le soir l'ambiance est à la fête de village lorsque les lumières de l'église s'allument. Mais pour ceux qui décideront de s'y rendre le mercredi matin, un immense marché envahit les ruelles. Bien que de plus en plus touristique, vous y trouverez également des produits régionaux et artisanaux.

■ MARCHÉ

Sa Plaça

Chaque mercredi, un des plus anciens marchés de l'île prend place dans les ruelles du village.

En 2006, les habitants célébraient l'anniversaire des 700 ans du *mercadillo*. Bien qu'il soit de plus en plus touristique, vous trouverez de nombreux produits régionaux, issus de l'agriculture ou de l'artisanat local, mais c'est également le seul marché des Baléares à vendre encore des animaux (lapins, oiseaux, chevaux...) comme cela se faisait au Moyen Âge.

Petra

Ce petit village à quelques kilomètres de Sineu (3 000 habitants) est surtout connu pour être le lieu de naissance, le 24 novembre 1713, de Fray Junipero Serra (prêtre missionnaire de l'ordre des franciscains). On peut aujourd'hui visiter sa maison natale, une humble bâtisse majorquine du XVIII^e siècle, transformée en musée où sont exposés des souvenirs et des documents relatifs à l'évangélisation des Indiens de la Californie.

■ ELS CALDERERS

Carretera Sant Joan-Vilafranca, s/n

☎ +34 971 526 069

www.elscalderers.com

comercial@elscalderers.com

A 6 km de Petra.

Visite d'une ancienne *finca* typiquement majorquine, construite il y a un peu plus de 200 ans. La visite, qui dure environ une heure, montre le mode de vie des Majorquins à cette époque : agriculture, animaux de la ferme... Le prix de la visite inclut une dégustation de produits typiques.

■ MUSEO DE FRAY JUNÍPERO SERRA

C/ Barracar, 6-10

☎ +34 971 561 028

www.juniperoserra.info

Musée consacré au moine Junipero Serra, né à Petra en 1713, fondateur de neuf missions en haute Californie qui sont, par la suite, devenues d'importantes villes telles que San Francisco et Los Angeles. Sa forte contribution à la création de l'état de Californie lui a valu d'être considéré comme une des « pères fondateurs de patrie nord-américaine » et par conséquent, un personnage historique d'une valeur indiscutable. Sa maison et lieu de naissance est également ouverte aux visiteurs.

■ SANCTUAIRE DE BONANY

☎ + 34 971 561 101

Construit au XVIII^e siècle, il se trouve sur la route de Manacor, à la sortie de Petra. A 317 m d'altitude, le lieu saint a été aménagé avec une allée de palmiers et de cyprès. Il offre une magnifique vue circulaire sur les côtes de Pollença et d'Alcúdia.

PENSE FUTÉ

Phare de Porto Colom.

© BUECKL – ISTOCKPHOTO



PENSE FUTÉ

Argent

► **Monnaie** : l'euro (€).

► **Coût de la vie** : d'un point de vue global, en Espagne, la vie est moins chère qu'en France. Cependant, ne vous enthousiasmez pas trop vite, car, aux Baléares, certains lieux touristiques pratiquent le prix fort. Mais d'une manière générale, les restaurants, l'hébergement, les spectacles, certains biens de consommation (chaussures, vêtements...) et tous les achats en supermarché sont un peu meilleur marché. Notez qu'il y a de fortes disparités de tarifs tant pour les hôtels que pour les restaurants, le shopping ou les loisirs selon les endroits. Par exemple, à Majorque, séjourner dans la région de Sóller coûte à peu près deux

fois plus cher que de passer ses vacances sur la côte sud. De plus, en saison haute (juillet et août), le prix des hôtels est en moyenne multiplié par deux, voire trois pour certains établissements.

► **Moyens de paiement** : l'Espagne étant un pays de la zone Euro, vous pouvez y effectuer vos retraits et paiements par carte bancaire (Visa, MasterCard, etc.) comme vous le feriez en France. Inutile d'emporter des sommes importantes en liquide. Tous vos paiements par carte sont gratuits et vos retraits sont soumis aux mêmes conditions tarifaires que ceux effectués en France (ils sont donc gratuits pour la plupart des cartes bancaires).

► **Taxe** : la TVA (IVA) varie entre 10 et 21 % selon les produits. Faites attention, car elle n'est pas systématiquement comprise dans les prix affichés.

► **Pourboires** : théoriquement, le service est inclus dans l'addition. La coutume veut toutefois que vous laissiez un petit pourboire (propina en espagnol), comme en France, lorsque vous avez apprécié le service.

Majorque en pointe pour la promotion du tourisme durable

Depuis le 1^{er} juillet 2016, les visiteurs doivent s'acquitter d'une « taxe sur le tourisme durable ». Décision prise par le gouvernement qui veut favoriser un nouveau modèle touristique, orienté vers le développement durable. Depuis le 1^{er} janvier 2018, elle varie, selon la saison et le type de logement, entre 0,25 et 4 € par jour.

Bagages

En hiver, le temps est doux et clément, mais prévoyez toutefois un manteau chaud et des gants pour parer aux chutes du mercure à la nuit tombée. De mai à octobre, n'oubliez pas votre maillot de bain, et surtout un chapeau pour vous protéger du soleil. En mai, pensez également à prendre un parapluie, les averses sont fréquentes.

POUR AIDER LES PLUS PAUVRES, JE CHOISIS D'AGIR AVEC EUX



FAITES UN DON

secours-catholique.org

BP455-75007 PARIS



 caritasfrance  Secours Catholique-Caritas France



**ENSEMBLE,
CONSTRUIRE
UN MONDE JUSTE
ET FRATERNEL**

*Baie de Pollença.*

Électricité

Comme en France, les prises délivrent du 220 volts. Vos appareils fonctionneront normalement et sans adaptateur.

Formalités

Pas de formalités particulières, mais il est indispensable d'avoir une carte d'identité.

Langues parlées

Aux Baléares, on parle le catalan et le castillan. Vous n'aurez – soit dit en passant – aucun problème pour vous faire comprendre dans les hôtels, les restaurants et autres magasins avec quelques notions d'anglais ou d'allemand (le français est moins parlé). Dans chaque île pourtant, une frange de la population continue, surtout dans les petites villes et villages, à parler le

majorquin, le minorquin ou l'ibicenco, langues locales proches du catalan. À l'inverse, dans les villes et sur la côte, le castillan emporte la préférence de la population.

À Ibiza, par exemple, l'ibicenco est de moins en moins parlé, résultat évident de la diminution des habitants de pure souche. Dans toute l'île – en réponse aux lois sur l'autonomie –, la langue locale est obligatoire dans les écoles ainsi que sur tous les panneaux d'information routière ou touristique. L'anglais est la langue des jeunes et du tourisme. L'allemand est devenu une langue presque courante en raison du grand nombre de résidents et de vacanciers allemands.

Quand partir ?

Le climat des Baléares, de type méditerranéen, paraît délicieusement doux en hiver puisque la moyenne des tempé-

ratures ne descend pas en-dessous des 12 °C. Le printemps, comme les mois de septembre et d'octobre, est très variable, mais c'est à cette période que l'on goûte les plus belles semaines de l'année, avec un ensoleillement parfait et une température idéale. La grande saison touristique commence en juin. Evidemment, pendant l'été, il fait plus chaud et beau (parfois même trop chaud dans les Pityuses), et juillet sonne le début de l'invasion touristique.

Santé

Aux Baléares, et donc en Espagne, vous êtes dans l'Union européenne, les risques sanitaires ne sont donc pas plus importants que chez nous. Il n'y a pas de paludisme en Espagne. Néanmoins, il est toujours préférable d'avoir de quoi se protéger des piqûres de moustiques et autres insectes, ne serait-ce que pour éviter perturbations du sommeil et autres démangeaisons.

Faire / Ne pas faire

Faire

- ▶ **Si vous connaissez deux mots d'espagnol**, n'hésitez pas à les utiliser ! Ici, la population est habituée aux touristes et appréciera celui qui fera l'effort de parler espagnol, ne serait-ce qu'un peu...
- ▶ **Les Espagnols en principe ont horreur** du vouvoiement et bannissent de leur vocabulaire le mot usted, « vous » de politesse. Certes, il ne viendra pas à l'esprit d'un Espagnol de vouvoyer quelqu'un de son âge, cependant, il convient de vouvoyer des gens plus âgés et les employés.
- ▶ **Une particularité des îles** et de toutes les villes, c'est le respect d'autrui, où chacun déambule sans être jugé sur son apparence, sa religion ou ses coutumes.

Ne pas faire

- ▶ **Tâchez de ne pas entrer dans des discussions** à propos de l'usage du castillan ou du catalan, c'est souvent un débat sans fin.
- ▶ **Ne vous avisez pas** de faire vos petits commentaires à voix haute, car partout on remarque vite que vous êtes français, et les langages locaux ressemblent un peu au français. Aux Baléares, la population a l'habitude des touristes et, en un coup d'œil, reconnaît l'origine des vacanciers. En outre, de nombreux établissements ont des propriétaires français installés depuis longtemps qui sont susceptibles de vous comprendre.
- ▶ **En juillet et août**, les plages sont noires de monde et deviennent, entre autres, des cendriers ambulants. A défaut de ramasser les mégots des autres, évitez de laisser les vôtres !

Sécurité

► **Voyageur handicapé** : la plupart des grands hôtels possèdent des installations accessibles aux personnes handicapées. Pour ceux qui préféreraient séjourner dans un hôtel rural ou un agrotourisme, il est préférable de se renseigner avant le départ, car toutes les chambres n'ont pas la même accessibilité. De petits pontons en bois sont installés sur certaines plages en haute saison et les secouristes de la Croix-Rouge se font un plaisir d'apporter de l'aide si besoin est.

► **Voyageur gay ou lesbien** : Ibiza est le paradis de la communauté gay, très présente dans les bars et boîtes de la ville. Au contraire, Minorque est une destination familiale mais ouverte d'esprit. Au fin fond des terres de Majorque, les mentalités sont parfois un peu plus fermées que dans les alentours de Palma.

► **Voyager avec des enfants** : vos charmantes têtes blondes seront de vrais poissons dans l'eau aux Baléares : la plage reste le meilleur moyen de les distraire. De nombreux parcs d'attractions se sont installés sur les côtes les plus touristiques, en particulier à Majorque, regroupés à l'ouest de Palma et au Port d'Alcúdia. Dans un autre genre, les stalagmites et stalactites des nombreuses grottes

souterraines peuvent en fasciner plus d'un, notamment celles de Majorque (Cuevas des Drach et dels Hams sont les plus connues). Pour finir, la plupart des hôtels possèdent des équipes d'animation qui s'occupent des enfants (jeux, sports, spectacles, dessins... en fonction de leur âge) et tous vous aideront dans la recherche d'une nounou si vous souhaitez prendre un peu de temps pour vous.

► **Femme seule** : bien que les habitants des Baléares aient hérité du sang chaud espagnol, les quelques sifflements et autres compliments restent « acceptables » de manière générale. Par contre, le regroupement des touristes éméchés à la sortie des bars et discothèques peut s'avérer moins plaisant. Il est donc préférable de faire attention la nuit.

Téléphone

► **Indicatif téléphonique** : 34.

► **Téléphoner de France à Majorque** : 00 + 34 + les 9 chiffres du numéro local.

► **Téléphoner des Baléares aux Baléares**, d'une île à l'autre ou dans la même île : les 9 chiffres du numéro local.

► **Téléphoner de Majorque en France** : 00 + 33 + indicatif régional sans le zéro + les 8 chiffres du numéro local.

NOURRIR ÇA VEUT DIRE SOIGNER

UNE PERSONNE MALADE PEUT RAPIDEMENT SOUFFRIR DE MALNUTRITION. SAVEZ-VOUS QUE LES MALADIES SONT L'UNE DES PRINCIPALES CAUSES DE LA FAIM DANS LE MONDE, FRAGILISANT ENCORE L'ORGANISME DES PLUS FAIBLES ? ALORS NOUS CEUONS PLUS DIRECTEMENT AUPRÈS DES POPULATIONS POUR PRÉVENIR ET SOIGNER, AFIN QU'ELLES PUISSENT RETROUVER UNE VIE ET UNE ALIMENTATION NORMALES.



**ACTION
CONTRE
LA FAIM**

C'EST BIEN PLUS QUE NOURRIR.

INDEX

A

ALARÓ	125
ALCUDIA	106
ALGAIDA	125
ANDRATX	79
AQUALAND EL ARENAL	65
ARTA	110
ATALAYA DE ALBERCUIX, DITE « TOUR DE FORMENTOR »	102
AUDITORIUM DE PALMA – PALACIO DE CONGRESOS	66

B

BAÑOS ARABES	66
BANYALBUFAR	84
BINIARAIX	98
BINISALEM	125

C

CA N'ALLUNY – MAISON MUSEE DE ROBERT GRAVES	91
CABRERA	119

Le Code de la propriété intellectuelle et artistique n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, tout comme le fait de la stocker ou de la transmettre sur quelque support que ce soit, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la Propriété intellectuelle.

CAIXA FORUM PALMA	66
CALA AGULLA	114
CALA CAP FALCO	75
CALA D'OR	118
CALA DE PORTALS VELS	76
CALA DE SA FONT	113
CALA FIGUERA	121
CALA FORNELLS	78
CALA MESQUIDA	112
CALA PI	121
CALA RATJADA	112
CALA SAN VICENÇ	102
CALES DE MALLORCA	117
CALVIA	78
CAMI DE SA FIGUERA (LE)	95
CAMP DE MAR	78
CAMPOS	118
CAN PRUNERA	94
CANYAMEL	114
CAP BLANC	121
CAPDEPERA GOLF	114
CAPDEPERA	113
CASAL SOLLERIC	69
CASTELL DEL REI	103
CATHEDRALE (PALMA DE MALLORCA)	66
CAVALCADE DU CARNAVAL	41
CENTRE CULTUREL D'ANDRATX	79
CENTRE D'INFORMATION DE LA SERRA DE TRAMUNTANA CA'S AMITGER	100
CENTRE EQUESTRE SON MAGRANER	69
CHARTREUSE DE VALLDEMOSSA	89
CHATEAU DE BELLVER	69
CHATEAU DE CAPEPERA	114
CHATEAU DE SANTUERI	116
CLOITRE DU COUVENT DE SANTO DOMINGO	104
COLMADO SANTO DOMINGO	70
COLONIA DE SANT JORDI	119
CONSOLAT DE LA MAR	69
COUVENT DE SANT FRANCESC	127
COVES BLANQUES	115
COVES DE L'ALZINARET	103
CUEVAS DE ARTA	114
CUEVAS DEL DRACH	116
CUEVAS DELS HAMS	116



Vue sur la cathédrale de Palma de Majorque.

© ALESSANDRO00770 - ISTOCKPHOTO

■ D ■

DEIA.....	91
DIADA DE MAJORQUE.....	42

■ E ■

EGLISE DE MONTESION.....	70
EGLISE DE NOTRE-DAME	
DEL ROSER (POLLENÇA).....	104
EGLISE DE NOTRE-DAME	
DELS ANGELS (POLLENÇA).....	104
EGLISE DE SANT FRANCESC	
(PALMA DE MALLORCA).....	70
EGLISE DE SANTA EULALIA	
(PALMA DE MALLORCA).....	70
EGLISE DE SANTA MARIA (ANDRATX).....	79
EGLISE DEL SOCORRO.....	70
EGLISE ET CLOITRE	
DE SANTO DOMINGO.....	128
EGLISE SANTA MARIA LA MAYOR.....	128
ELS CALDERERS.....	130
ERMITA DE BETLEM.....	112
ERMITAGE DE LA TRINIDAD.....	89
ES BALUARD.....	70
ES CAMELL.....	100
ESGLÉSIA DE NOSTRA SENYORA	
DELS DOLORS.....	124
ESPORLES.....	87
EST (LLEVANT) (L').....	110
ESTELLENCS.....	84
ESTILO SANT FELIU.....	71

■ F ■

FELANITX.....	116
FERIA DE ABRIL.....	41
FESTIVAL CHOPIN.....	42
FESTIVAL INTERNATIONAL	
DE JAZZ A SA POBLA.....	42
FETE DE LA SAINT-JEAN (SANT JOAN).....	42
FETE DE SANT ANTONI ABAT.....	41
FETES DE POLLENÇA.....	42
FORNALUTX.....	96
FUNDACIÓN BARCELÓ.....	71
FUNDACIÓN BARTOLOMÉ	
MARCH SERVERA.....	71
FUNDACIÓN JUAN MARCH.....	71
FUNDACION PILAR I JOAN MIRO.....	71

■ G - H ■

GOLF CANYAMEL.....	114
GOLF DE ANDRATX.....	78
GOLF DE POLLENÇA.....	104
GOLF DE PONIENTE.....	76
GOLF FANTASIA (PALMANOVA).....	75
GOLF SANTA PONSA.....	77
GOLF SON SERVERA.....	115
GORDIOLA.....	72
GRANJA (LA) (ESPORLES).....	87
HOUSE OF KATMANDU.....	76

■ I ■

IBEROSTAR GOLF SON ANTEM.....	125
ILLETES.....	74
INCA.....	127
INTERIEUR DES TERRES (L').....	123
ISURUS.....	72

■ J ■

JARDIN BOTANIQUE –	
BOTANICACTUS (SANTANYI).....	120
JARDIN BOTANIQUE (LLUCH).....	100
JARDIN BOTANIQUE DE SOLLER.....	94
JARDINES DE ALFABIA.....	94
JAZZ VOYEUR FESTIVAL.....	42
JUNGLE PARC (SANTA PONSA).....	77
JUNGLE PARC JUNIOR.....	74

■ L ■

LANCHA LA GAVIOTA.....	106
LLUCH.....	99
LLUCH ALCARI.....	91
LLUCMAJOR.....	125

■ M ■

MAGALUF.....	75
MAIRIE (AJUNTAMENT).....	92
MAIRIE DE PALMA.....	72
MALLORCA WINE EXPRESS.....	61
MANACOR.....	123
MARATHON DE PALMA.....	42

MARCHE (INCA).....	128
MARCHE (PORTO CRISTO).....	116
MARCHE (SINEU).....	130
MARCHE (SOLLER).....	94
MARCHE D'ALCUDIA.....	108
MARINELAND.....	75
MARXA DES GUËLL A LLUC A PEU.....	42
MERCAT DE L'OLIVAR.....	72
MONTESION (EGLISE DE).....	70
MURAILLES MEDIEVALES.....	106
MUSEE ARCHEOLOGIQUE (LE) (MANACOR).....	124
MUSEE D'HISTOIRE DE MANACOR.....	124
MUSEE DU MONASTERE (LLUCH).....	100
MUSEO DE FRAY JUNÍPERO SERRA.....	130
MUSEO DE POLLENÇA.....	104
MUSEO DIOCESANO DE MALLORCA.....	72
MUSEO MONOGRAFICO DE POLLENTIA.....	106
MUSEU DE MALLORCA.....	72
MUSEU DEL CASAL DE CULTURA.....	94
MUSEU DEL MAR.....	95
MUSEU DEL VIDRE.....	125



NITS A LA FRESCA.....	42
NORD (LE).....	102

NOTRE-DAME DEL ROSER (EGLISE DE) (POLLENÇA).....	104
NOTRE-DAME DELS ANGELS (EGLISE DE) (POLLENÇA).....	104



OFFICE DE TOURISME (ALCUDIA).....	106
OFFICE DE TOURISME (ANDRATX).....	80
OFFICE DE TOURISME (BINISSALEM).....	127
OFFICE DE TOURISME (CALA RATJADA).....	113
OFFICE DE TOURISME (CALA SAN VICENÇ).....	103
OFFICE DE TOURISME (CAPDEPERA).....	114
OFFICE DE TOURISME (MAGALUF).....	75
OFFICE DE TOURISME (MANACOR).....	123
OFFICE DE TOURISME (POLLENÇA).....	103
OFFICE DE TOURISME (PORT ANDRATX).....	80
OFFICE DE TOURISME (PORT POLLENÇA).....	106
OFFICE DE TOURISME (PORT SOLLER).....	96
OFFICE DE TOURISME (PORTO COLOM).....	117
OFFICE DE TOURISME (PORTO CRISTO).....	115
OFFICE DE TOURISME (SOLLER).....	93
OFFICE DE TOURISME (SON SERVERA).....	115
OFFICE DE TOURISME (VALLDEMOSSA).....	88



Puerto de Valldemossa.

OFFICE DE TOURISME	
DE PALMA DE MAJORQUE.....	61
OFFICE DE TOURISME PALMANOVA.....	75
OFFICE DE TOURISME SANT ELM.....	83
ORATOIRE DE SANTA ANNA	
(ALCUDIA).....	108
OUEST (TRAMUNTANA) (L').....	84

P

PALAIS EPISCOPAL	
(PALMA DE MALLORCA).....	72
PALAU DE LA ALMUDAINA.....	72
PALMA AQUARIUM.....	73
PALMA CITYSIGHTSEEING.....	62
PALMA DE MALLORCA.....	56
PALMANOVA.....	75
PARC NATUREL DE MONDRAGO.....	121
PARC NATUREL DE S'ALBUFERA.....	109
PASSEIG DEL BORN.....	73
PERLES MAJORICA.....	124
PETRA.....	130
PIRATES ADVENTURE (MAGALUF).....	76
PLAGES (ARTA).....	110
PLAZA DE LA CARTUJA (CARTOIXA).....	89
POBLE ESPANYOL.....	73
POINT D'INFORMATION	
DU SANCTUAIRE DE LLUCH.....	100
POLLENÇA.....	103
PORT ADRIANO.....	77
PORT ANDRATX.....	80
PORT D'ALCUDIA.....	109
PORT DE VALLDEMOSSA.....	91
PORT POLLENÇA.....	105
PORT SOLLER.....	94
PORTALS NOUS.....	74
PORTO COLOM.....	117
PORTO CRISTO.....	115
PORTO PETRO.....	118
PUIG DE MARIA (POLLENÇA).....	105
PUIG DE SAN SALVADOR.....	116
PUIG DEL CALVARI.....	104

R

RAMBLA (PALMA DE MALLORCA).....	73
REAL GOLF DE BENDINAT.....	63
RELIEFS KARSTIQUES.....	100
RIALTO LIVING.....	74

ROUTE DES MIRADORS.....	80
RUINES DE LA VILLE ROMAINE	
DE POLLENTIA.....	108
RUTA DE PEDRA EN SEC GR 221.....	105

S

S'ESTANYOL.....	110
S'HORT DEL REI.....	74
SA CALOBRA.....	99
SA DRAGONERA.....	83
SA LLOTJA.....	74
SANCTUAIRE DE BONANY.....	130
SANCTUAIRE	
DE SANT SALVADOR (ARTA).....	112
SANT ELM.....	82
SANT FRANCESC (EGLISE DE)	
(PALMA DE MALLORCA).....	70
SANT SEBASTIA.....	41
SANTA EULALIA (EGLISE DE)	
(PALMA DE MALLORCA).....	70
SANTA MARGARITA (INCA).....	128
SANTA MARIA	
(EGLISE DE) (ANDRATX).....	79
SANTA MARIA LA MAYOR (EGLISE).....	128
SANTA PONS.....	77
SANTANYI.....	120
SCUBA ACTIVA.....	83
SES PAÏSSES (ARTA).....	112
SETMANA SANTA.....	41
SINEU.....	130
SOCORRO (EGLISE DEL).....	70
SOLLER.....	92
SON MARROIG.....	92
SON MUNTANER ET SON VIDA GOLF.....	63
SON SERVERA.....	115
SUD (MIGJORN) (LE).....	117
SUD-OUEST (PONENT) (LE).....	56

T - V

TORRE DE CANYAMEL.....	114
TORRE DEL SERRAL	
DELS FALCONS.....	116
VALLDEMOSSA.....	88
VEILLEE DES VIERGES.....	42
VIEUX VALLDEMOSSA (LE).....	91
VILLAGE PREHISTORIQUE	
HOSPITALET VELL.....	124

EDITION

Directeurs de collection et auteurs :

Dominique AUZIAS
et Jean-Paul LABOURDETTE

Auteurs : Antoine RICHARD, Nicolas KLEIN,
Jessica ARONOV, Sarah PAROT,
Joanna DUNIS, Jean-Paul LABOURDETTE,
Dominique AUZIAS et alter

Directeur Editorial : Stéphan SZEREMETA

Rédaction Monde : Caroline MICHELOT,
Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET,
Jimmy POSTOLLEC, Elvane SAHIN,
Natalia COLLIER

Rédaction France : Elisabeth COL,
Tony DE SOUSA, Mélanie COTTARD,
Sandrine VERDUGIER

FABRICATION

Responsable Studio : Sophie LECHERTIER
assistée de Romain AUDREN

Maquette et Montage : Julie BORDES,
Sandrine MECKING, Delphine PAGANO,
Laurie PILLOIS

Iconographie et Cartographie :
Anne DIOT et Julien DOUCET

WEB ET NUMERIQUE

Directeur Web :
Louis GENEAU de LAMARLIERE

Chef de projet et développeurs :
Nicolas de GUENIN, Adeline CAUX,
Kiril PAVELEK

Intégrateur Web : Mickael LATTES

Webdesigner : Caroline LAFFAITEUR,
Thibaud VAUBOURG

Community Traffic Manager : Alice BARBIER,
Mariana BURLAMAQUI

DIRECTION COMMERCIALE

Responsable Régies locales :

Michel GRANSEIGNE

Relation Clientèle : Vimla MEETTOO
et Manon GUERIN

Chefs de Publicité Régie nationale :
Caroline AUBRY, François BRIANCON-MARJOLLET,
Perrine DE CARNE MARCEIN, Caroline PREAU

REGIE INTERNATIONALE

Chefs de Publicité : JJean-Marc FARAGUET,
Guillaume LABOUREUR, Camille ESMIEU
assistés de Claire BEDON

DIFFUSION ET PROMOTION

Directrice des Ventes : Bénédicte MOULET
assistée d'Aissatou DIOP, Marianne LABASTIE,
Sidonie COLLET

Responsable des ventes :
Jean-Pierre GHEZ assisté de Nelly BRION

Relations Presse-Partenariats :
Jean-Mary MARCHAL

ADMINISTRATION

Président : Jean-Paul LABOURDETTE

Directrice des Ressources Humaines :
Dina BOURDEAU assistée de Sandra MORAIS
et Eva BAELEN

Directrice Administrative et Financière :
Valérie DECOTTIGNIES

Comptabilité : Jeannine DEMIRDJIAN,
Adrien PRIGENT et Christine TEA

Recouvrement : Fabien BONNAN assisté
de Sandra BRIJLALL et Vioth SAGUERRE

Responsable informatique :
Briac LE GOURRIEREC

Standard : Jehanne AOUMEUR

■ CARNET DE VOYAGE MAJORQUE ■

NOUVELLES EDITIONS DE L'UNIVERSITÉ
18, rue des Volontaires - 75015 Paris
Tél. : 33 1 53 69 70 00 - Fax : 33 1 53 69 70 62
Petit Futé, Petit Malin, Globe Trotter, Country Guides
et City Guides sont des marques déposées ^{TM®}
Couverture : Valdemossa © Juergen Sack - iStockPhoto.com
Imprimé en France par
Imprimerie de Champagne - 52200 Langres
Achévé d'imprimerie : juin 2019
Dépôt légal : 10/06/2019
ISBN : 9782305017815

Pour nous contacter par email,
indiquez le nom de famille en minuscule suivi de @petitfute.com
Pour le courrier des lecteurs : country@petitfute.com

■ ■ ■ IMPRIMÉ EN FRANCE



PEFC™

10-31-2009

Certifié PEFC

Ce produit est issu
de forêts gérées
durablement et de
sources contrôlées.
pefc-france.org

Des guides de voyage sur plus de **700** destinations

VERSION NUMÉRIQUE
OFFERTE POUR L'ACHAT
DE TOUT GUIDE PAPIER

Suivez-nous sur



www.petitfute.com

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE

4,95 € Prix France



9 782305 017815



© SEAN PAVONE - ISTOCKPHOTO.COM

A VOUS DE JOUER !

my  **petit fute**
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM